Ste Julienne de Nicodème, martyre.

TEMPERATURE PROBABLE :
NUAGEUX ET PLUS DOUX

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION — FAIS CE QUE DOIS — Rédacteur en chef : Omer HEROUX

"Vous avez une double mission : premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national ; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. J'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."
Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada

VOL. XLIII — No 40 — MONTREAL, SAMEDI, 16 FEVRIER 1952 — Sept sous le numéro

LE BUDGET MUNICIPAL

Aucune augmentation de taxes

A OTTAWA

Réduction d'impôt prévue dans le prochain budget

Il se pourrait qu'on abaisse les taxes sur les cigarettes et sur certains appareils électriques — Un surplus qui dépasse toute prévision

(Par D'Arcy O'Donnell)

Ottawa, 16 (P.C.). — Un budget-record de temps de paix comprenant des réductions de taxe et annonçant un surplus probable de $500,000,000 pour l'exercice fiscal 1951-1952 sera présenté à la prochaine session du Parlement.

La session doit s'ouvrir jeudi, le 28 février, et le ministre des finances, M. Abbott, présenterait son budget pour l'exercice financier 1952-53, mardi, le 8 avril, peu avant l'ajournement de Pâques. Le budget de 1951-52 avait été présenté le 10 avril dernier.

Les dispositions du budget, naturellement, sont secrètes jusqu'au moment où il est lu aux Communes, mais les insinuations faites au cours des derniers mois par M. Abbott ont fait naître un flot de rumeurs.

Certains observateurs politiques prédisent qu'il y aura des réductions d'impôts se chiffrant entre $100,000,000 et $150,000,000, en dépit des prévisions de dépenses-record de défense de temps de paix projetées pour 1952-53 et se chiffrant par $2,200,000,000.

La taxe sur les cigarettes

M. Abbott a dit qu'en préparant son budget il étudiera étroitement la question des taxes élevées sur les cigarettes, qu'on tient responsables de l'ampleur prise par la contrebande des cigarettes américaines au Canada. Ces taxes élevées ont causé une baisse sensible dans la consommation des cigarettes canadiennes de même que du chômage chez les employés de fabriques de cigarettes.

La taxe fédérale atteint maintenant 25 cents pour chaque paquet de 20 cigarettes qui se vend au détail 46 cents à Montréal. La rumeur veut que M. Abbott réduise cette taxe de deux à cinq cents par paquet.

D'autres prédisent une réduction de 15% dans la taxe d'accise s'appliquant aux poêles électriques, lessiveuses et refrigérateurs.

M. Abbott a dit qu'il a l'intention d'incorporer dans la structure régulière des taxes la surtaxe de défense de 20% ajoutée à l'impôt sur le revenu personnel, ainsi qu'à la taxe sur les profits des corporations dans le dernier budget. En ce faisant, il pourrait réduire les taxes générales des corporations et l'impôt sur le revenu personnel.

Le surplus prévu

Les intéressants surplus accumulés au cours de l'année donnent à M. Abbott tout l'avantage pour effectuer des mises au point dans le domaine de la taxation. Il a aussi reçu, des spécialistes, des prévisions s'avérant bonnes pour l'année 1952. La valeur de la production nationale brute du Canada pour 1952 atteindrait $22,500,000,000, soit une augmentation de $1,300,000,000 sur 1951.

Le printemps dernier M. Abbott avait estimé que les revenus pour 1951-52 atteindraient $3,730,000,000 et les dépenses $3,700,000,000, ce qui aurait laissé un surplus de $30,000,000. L'automne dernier, il a revisé ses estimés et a laissé entendre qu'à la fin de l'exercice fiscal se terminant le 31 mars, le surplus serait entre $200,000,000 et $300,000,000.

Comme la fin de l'exercice fiscal approche, son second estimé est un peu plus conservateur. Les chiffres pour les premiers neuf mois de l'exercice fiscal révèlent que les surplus ont atteint un total de $721,000,000. On croyait que ces surplus seraient diminués au cours des derniers mois de l'année, mais on croit maintenant qu'ils se chiffreront par au moins $500,000,000.

Pour l'exercice fiscal 1951-52 le Parlement a voté $1,700,000,000 pour les dépenses de défense et on croit qu'il n'y aura pas plus de $1,400,000,000 de dépenses d'ici le 31 mars. Naturellement le montant non dépensé est inclus dans les surplus.

M. Abbott a souvent défendu sa politique de taxation élevée en temps de prospérité. Il dit que financer un déficit dans de telles circonstances serait "frauder le public". Ces surplus servent à réduire la dette nationale.

Ce surplus sera le sixième consécutif depuis la fin de la deuxième Grande Guerre. Le surplus de 1947 a enfin brisé une série de 17 déficits consécutifs accumulés pendant les années de crise et au cours de la deuxième guerre mondiale.

Les budgets d'autrefois

Au début du siècle la dette du Canada ne se chiffrait que par $269,480,004 et en 1914 elle atteignait $335,996,850, soit l'année de la déclaration de la première guerre mondiale. En 1918 la dette avait touché $1,191,884,063.

En 1939, la première année de la deuxième guerre mondiale la dette était de $3,152,559,314. En 1946 elle avait atteint $13,421,405,449. Les surplus des cinq dernières années l'ont réduite à $11,441,100,000.

La tendance de la dette s'est reflétée sur les dépenses du gouvernement fédéral. En 1901 les dépenses totales se chiffraient par $46,866,368, montant qui pourrait maintenant à peine suffire aux dépenses d'un seul ministère du gouvernement.

En 1914, le gouvernement dépensait $127,384,473 et en 1918 cette somme avait augmenté à $178,284,313. Lors de la déclaration de la deuxième guerre mondiale en 1939 les dépenses étaient de $553,063,097. En 1944 elles atteignaient le chiffre astronomique de $5,332,253,505.

Elles ont diminué de 1944 jusqu'au moment de la guerre de Corée. Depuis ce temps, elles ont repris leur course ascendante.

Prévisions budgétaires pour l'exercice 1952-53 soumises par le Comité exécutif

REVENUS

Revenu probable tel qu'estimé par le directeur des finances

	Prévision 1952-53	Prévision 1951-52	Augmentation ou diminution
Contributions fonciaires :			
Pour fins générales	$26,656,800	$26,119,667	$ 537,133
Pour fins scolaires	17,684,780	16,187,773	1,497,007
Excédent re exercice précédent	619,713	854,152	234,439
Contributions personnelles	19,618,696	17,546,266	2,072,430
Service d'eau	15,868,137	14,208,878	1,659,259
Permis et privilèges	2,042,646	1,953,903	88,743
Amendes et frais	755,956	557,125	198,831
Intérêt	871,464	527,341	344,123
Loyers et concessions	816,598	1,608,960	792,362
Quote-part de taxes provinciales	958,259	916,651	41,608
Frais de services	430,852	418,907	11,945
Divers	247,717	111,810	135,907
	$86,571,618	$81,011,433	$5,560,185
Apports de divers fonds municipaux	1,894,542	2,694,966	800,424
Revenu ordinaire	$88,466,160	$83,706,399	$4,759,761
Revenu des exercices antérieurs utilisé selon les dispositions du règlement no 1735 d'après décision du Comité exécutif			
Surplus du fonds général	$ 7,200,000	$ 6,880,000	$ 320,000
Total	$95,666,160	$90,586,399	$5,079,761

DEPENSES

Dépenses courantes — Prévisions budgétaires telles qu'établies par le Comité exécutif

	Prévision 1952-53	Prévision 1951-52	Augmentation ou diminution
Service de dette	$14,467,527	$13,985,765	$4,518,238
Gouvernement, administration générale et services publics :			
Bureau du directeur des services	$ 508,292	$ 170,786	$ 337,506
Service du contentieux	485,160	467,376	17,784
Service du secrétariat	895,974	746,033	149,941
Service des finances	3,092,270	2,781,727	310,543
Service des achats et magasins	254,364	224,389	29,975
Service des estimations	919,369	671,230	248,139
Bureau de l'auditeur	105,930	97,799	8,131
Service d'urbanisme	568,037	581,086	13,049
Service des travaux publics	20,098,855	17,006,557	3,092,298
Service de santé	2,303,373	2,004,853	298,520
Service du bien-être social	6,279,298	5,585,122	694,176
Service de la police	8,948,005	7,562,188	1,385,817
Service d'incendie	5,908,997	4,633,918	1,275,079
Commission des services électriques	104,200	88,285	15,915
Bureau de revision des estimations	48,983	44,508	4,475
Cour des commissaires des incendies	15,691	15,251	440
Commission du service civil	160,849	129,200	31,649
	$50,697,647	$42,810,308	$7,887,339
Enseignement	$18,304,493	$17,041,925	$1,262,568
Provision pour perte possible dans la perception des taxes	$ 1,367,109	$ 1,647,953	$ 280,844
Commission métropolitaine	125,000	125,000	—
Pensions	2,451,959	2,095,481	356,478
Crédit pour dép. contingentes	1,052,425	999,967	52,458
	$ 4,996,493	$ 4,868,401	$ 128,092
Dépenses capitales	—	—	—
Dépenses courantes	$88,466,160	$83,706,399	$4,759,761
Dépenses à même le surplus selon les dispositions du règlement no 1735 d'après décision du Comité exécutif			
Remboursement d'emprunts-Additionnel	$ 1,800,000	$ 1,720,000	$ 80,000
Dépenses capitales	4,400,000	5,160,000	760,000
Dépenses d'administration — Service des travaux publics — Enlèvement de la neige	1,000,000	—	1,000,000
	$ 7,200,000	$ 6,880,000	$ 320,000
Total	$95,666,160	$90,586,399	$5,079,761

Il atteint le chiffre sans précédent de $95,666,160

$1 million de plus pour le déneigement — Les salaires et le boni de vie chère représenteront un déboursé de $35 millions — Les employés manuels toucheront aussi cette allocation au même niveau que les autres fonctionnaires — Engagement de 225 policiers additionnels — Création d'un bureau technique de la circulation

Tel que nous l'avions laissé prévoir, dès jeudi, le budget de la ville de Montréal pour la prochaine année financière 1952-1953 ne renferme aucune majoration de taxe, ni aucun rétablissement d'impôts anciens. Il a été question à un moment donné de l'accroissement de la taxe dite mobile sur excédents du coût des pavages; on avait parlé aussi du rétablissement de la taxe sur l'eau des automobiles, qui fut en vigueur de 1940 à 1944, mais le Comité exécutif a réussi à équilibrer ses prévisions budgétaires pour la période commençant le 1er mai 1952, sans être obligé de recourir à des hausses d'imposition, ce qui satisfera évidemment tous les payants, et sans doute les conseillers.

Le budget déposé hier soir vers 6 h. chez le greffier municipal est de l'ordre de $95,666,160, comparativement à $90,568,300 pour l'année en cours.

Un montant supplémentaire de $1,000,000 sera affecté à l'enlèvement de la neige.

On attribuera aussi une somme de $1,000,000 à l'achat d'un outillage additionnel pour le service des travaux publics.

Le budget contient une augmentation de dépenses au service de la police, en vue de l'engagement de 225 nouveaux policiers au cours de l'année municipale 1952-1953.

La ville contribuera une somme de $897,000 à la caisse de retraite des employés manuels.

$8 millions de plus pour salaires et boni de vie chère

Le paiement des salaires des fonctionnaires et employés municipaux et de leur nouveau boni de vie chère représente un montant de $35,000,000 dans le prochain budget, au lieu de $27,000,000, soit une augmentation de $8,000,000. Cette allocation de vie chère sera de $907 par année. Les employés manuels toucheront aussi ce boni, ce qui représentera de ce chef un déboursé supplémentaire annuel pour la ville de plus de $2 millions.

Les faits saillants du budget se trouvent à annoncer une nouvelle intéressante: la création d'un bureau technique concernant la circulation, mais dont nous ne connaissons pas encore la composition.

En vue de faciliter le recrutement de médecins et d'ingénieurs, le budget prévoit un accroissement de traitement pour ces professionnels.

Les prévisions budgétaires réservent un montant de $500,000 comme premier versement au gouvernement provincial en vue de l'acquisition du domaine Saint Sulpice, dans le nord de la ville. Le prix d'achat représentera une somme totale de $1,500,000 payable en trois versements.

On estime que la municipalisation du service de transport cause à la métropole une perte annuelle de $1,500,000 en redevances et en taxes. Toutefois, on souligne à l'hôtel de ville qu'il s'agit de la contribution de la municipalité au service du transport en commun municipalisé.

Le total des réquisitions présentées par les divers services municipaux au comité exécutif au début de l'étude du budget, formait une somme de $136,493,000; mais les administrateurs municipaux les ont réduites à $88,446,160.

Le président Asselin a déclaré que le budget a reçu l'approbation unanime des membres du comité exécutif.

La parole est maintenant au Conseil

Les prévisions budgétaires seront incessamment adressées aux conseillers municipaux avec tous les détails du budget. Les échevins disposeront d'une quinzaine de jours pour les examiner, puisqu'ils seront convoqués le 1er mars, en vue d'accorder leur approbation aux chiffres préparés par leur exécutif. Cet acquiescement sera évidemment plus facile, étant donné que le prochain budget n'imposera aucun fardeau nouveau à leurs commettants.

L'année dernière, l'hôtel de ville avait haussé trois taxes; on avait porté de $1.35 à $1.50 le taux de l'imposition foncière; la taxe d'eau fut accrue de un demi pour cent (8 pour cent au lieu de 7½) et la taxe d'affaires a été majorée de 10 à 11 pour cent. C'était la première majoration d'impôts depuis 1940.

Lors de la présentation du budget de 1952-53 au conseil municipal, le président J.-O. Asselin en exposera les données. Pour le moment, en voici les principaux points à retenir, tels que nous les a fournis M. Asselin lui-même hier soir; par ailleurs, on pourra lire en d'autres colonnes de notre journal, le tableau officiel des revenus et des dépenses prévus par l'administration municipale pour les prochains douze mois:

Points saillants du budget municipal

Aucune augmentation de taxe de la part de la cité.

La taxe scolaire pour les dénominations protestante, neutre et juive a été majorée de .10 par $100, conformément à une décision de la Commission scolaire protestante, représentant un revenu additionnel de $768,721.98.

Le budget de 1952-53 s'élève à $95,666,160, comparativement à $90,568,300 en 1951-52.

Le revenu annuel ordinaire se totalise à $88,466,160, soit une augmentation de $4,759,761 comparativement au budget de 1951-52.

Le surplus indiqué au rapport du directeur des finances de $7,200,000, comprend $1,800,000 qui servira au remboursement d'emprunts additionnels et $4,400,000 de dépenses capitales, dont $1,000,000 pour l'achat d'équipement additionnel.

Le solde du surplus de $1,000,000 servira aux fins d'enlèvement de la neige.

Les prévisions budgétaires couvrent la totalité des dépenses des différents services. Il a été pourvu au boni de vie chère des employés selon les conventions collectives et, de plus, il a été pourvu au boni de vie chère pour les employés manuels au même niveau que les autres fonctionnaires.

Il a été pourvu au service de la dette, suivant les emprunts en cours, et, de plus, les prévisions budgétaires pourvoient au service de la dette pour nouveaux emprunts au total de $25,000,000.

Provision pour dépenses capitales de $4,400,000.

Provisions adéquates pour pertes possibles dans la perception du revenu.

Il est aussi à noter que la cité a mis dans son budget une somme de $897,000 comme contribution à la caisse de retraite pour les employés manuels.

Création d'un bureau technique de circulation (Traffic Engineering Division).

Etude du problème métropolitain : $100,000.

Augmentation du budget du bien-être social : $694,000.

Provision pour l'engagement de 225 nouveaux constables durant l'exercice.

Au cénotaphe du carré Dominion, un dernier hommage est rendu au roi

Le froid vif est cause d'une foule moins nombreuse — Près de 3,000 militaires des trois armes — Deux salves de canon dans un silence impressionnant — Plusieurs cérémonies à Ottawa et un peu partout dans la province

Des centaines de militaires des trois armes se sont assemblés hier après-midi au cénotaphe du carré Dominion pour rendre un dernier hommage au roi George VI. Ils terminaient ainsi une journée de deuil à la mémoire du monarque. Dans la matinée, Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, avait célébré en la cathédrale une messe de supplication pour la famille royale et la paix dans le monde.

Sous un froid vif, près de 3,000 hommes, représentant chacune des branches des trois services, le corps de la Gendarmerie royale canadienne et la Légion canadienne ont fait une garde d'honneur à une brève cérémonie à la mémoire du souverain.

Plusieurs centaines de personnes se sont également rendues au cénotaphe, mais la froide température en a vite dispersé un grand nombre.

Les détonations des canons placés sur le mont Royal et sur le viaduc Dorchester ont rompu, à intervalles réguliers, le silence de cette impressionnante cérémonie. Pendant une heure et demie, à chaque minute, les artilleurs ont tiré. Tout d'abord, ce fut une salve de 56 coups, pour marquer l'âge qu'avait le roi, puis, une autre salve de 21 coups en l'honneur de la nouvelle reine, Elizabeth II. Le salut royal a été tiré au coucher du soleil, après que la cérémonie au cénotaphe fut terminée.

Son honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde, a été le premier à déposer une gerbe de fleurs au pied du monument. Il a à cette occasion, prononcé une brève allocution, rappelant quelques faits de la récente visite au pays de celle qui est maintenant reine d'Angleterre.

Les autres personnalités à déposer des couronnes furent: le commodore Paul Earl, C.B.E. pour la marine royale canadienne; le major général J.-P.-E. Bernatchez, C.B.E., D.S.O., pour l'armée canadienne; le vice-maréchal de l'air A. L. James, C.B.C., pour l'aviation, et M. A. G. Munich, Jr. pour la Légion canadienne de la province.

Parmi les officiels qui étaient présents au cénotaphe, on remarquait: M. J. Thomson, assistant du haut-commissaire du Royaume-Uni; le Dr A. Sevenster, consul général des Pays-Bas; M. Jean Querton, consul général de Belgique; M. Theodore Schultz, consul général du Danemark; M. G. Lundh, vice-consul de Suède; M. K. Orre, consul général de Norvège; M. Albert W. Scott, consul des Etats-Unis; M. Marian de Yturralda, consul général d'Espagne; M. E. Staderini, consul général d'Italie; M. G. Welter, consul général du Luxembourg; M. E. Triat, consul général de France; Mgr Laurent Morin, représentant l'archevêque de Montréal; le T. R. K. C. Evans, de la Christ Church Cathedral; le rév. R. H. Dewitt Scott, de l'United Church of Canada; le T. R. John Dixon, évêque anglican de Montréal.

A Ottawa

Dans la capitale il y a eu plusieurs cérémonies en l'honneur du roi défunt. Dans la grande salle d'honneur, les ministres ont déposé des couronnes de fleurs. A l'extérieur du parlement, une foule immense a observé les deux minutes de silence, interrompu seulement par les 56 détonations de canon à la mémoire du monarque défunt.

Les cérémonies sur la colline du parlement ont débuté par le son de la grosse cloche de 1100 livres de la Tour de la Paix. A toutes les trente secondes, la cloche a sonné, 56 fois de suite marquant les 56 années de vie de George VI.

Dans la grande salle du parlement une garde d'honneur de 100 militaires des trois forces armées avait pris place. Des diplomates, des ministres, des députés et autres personnages officiels restaient respectueusement silencieux.

A 2h. 53 p. m. H. N. E., des fanfares disposées dans une pièce voisine ont entonné la marche funèbre de Chopin, le cantique "Abide with Me", "Dieu protège la Reine" et "O Canada".

Les deux minutes de silence ont commencé à 2h. 58 p. m.

Une première couronne de fleurs a été déposée par l'hon. juge en chef Thibaudeau Rinfret, administrateur en l'absence du gouverneur général. Il était accompagné du premier ministre le très hon. Louis Saint-Laurent.

La couronne du Canada portait l'inscription: "Le Canada pleure un grand roi et un homme juste". Ont aussi déposé des couronnes, l'hon. sénateur Elie Beauregard, l'hon. Wishart Robertson, l'Orateur des Communes Ross Macdonald et M. George Drew, leader progressiste-conservateur.

Dans la province

Les Canadiens de toute religion ont rendu hommage, hier, à la mémoire du roi défunt. Des messes solennelles de supplication furent célébrées dans la plupart des églises de la province. C'est cependant à Montréal, la métropole du Canada, que les manifestations religieuses furent les plus variées. Catholiques, presbytériens, anglicans, Juifs, Grecs, etc., ont tous manifesté leur sympathie et leur deuil dans des cérémonies religieuses qui se sont déroulées selon leurs rites respectifs.

En l'église anglicane de St. James the Apostle, le Rev. R. R. Latimer a insisté sur l'intégrité du caractère de George VI, sa compassion et "sa loyauté envers la royauté en elle-même".

L'évêque anglican de Montréal, le Rt. Rev. John Dixon, a déclaré, en la cathédrale Christ Church, qu'il recommandait George VI au Roi des Rois qu'il a su servir fidèlement et calmement".

Plus de 2,000 presbytériens se sont réunis en l'église de St. Andrew and St. Paul, pour entendre le Très Rév. C. Ritchie rendre hommage au roi défunt.

La communauté juive, pour sa part, a assisté à un service funèbre en la synagogue Shaar Hashomayim, où le rabbin le Dr Samuel Cass a déclaré que la sympathie universelle allait non seulement à la Couronne britannique, mais encore à la personne du roi, et cela à cause de sa noblesse de caractère.

A Québec

A Québec, sur le site où, il y aura bientôt deux siècles, les armées de James Wolfe assuraient à George II, roi d'Angleterre, la possession de l'un des plus merveilleux territoires du monde, l'élite de Québec a rendu cet après-midi un émouvant hommage à la mémoire du successeur du vainqueur par droit héréditaire.

Au pied de la Croix du sacrifice, sur les plaines d'Abraham l'hon. Gaspard Fauteux, lieutenant-gouverneur de la province prononça, dans une atmosphère de recueillement:

"Nous sommes réunis en ce moment... pour payer un tribut d'hommages et d'admiration à Sa Majesté le roi George VI, dont nous pleurons la mort à un moment, hélas, où il aurait encore pu régner glorieusement et dont la dépouille mortelle fut conduite, aujourd'hui même, au château de Windsor pour y dormir son dernier repos au milieu des siens.

"Recueillons-nous dans le silence et demandons au Roi des rois de donner à Sa Majesté George VI, surnommé le "Bon roi", la paix et le bonheur dans le ciel avec ceux qui sur la terre furent bons et généreux."

Une foule nombreuse, débordante jusque sur les terrains du parlement et sur les murailles majestueuses de la ville, assistait, impressionnée, à cette cérémonie.

En Corée

Attaque des blindés des Nations Unies contre Kumsong sur le front central

Les communistes auraient perdu au moins 100 hommes — Brève séance des négociateurs à Panmunjom — Les Rouges soumettent une proposition vague

Séoul, 16 (P.A.) — Un raid allié effectué par des blindés contre Kumsong, sur le front central aujourd'hui, a semé la mort dans les rangs de l'ennemi qui a perdu 100 hommes; 88 autres ont été blessés et 50 retranchements rouges ont été démolis.

Le raid de vendredi a suivi un violent barrage d'artillerie. A la faveur du feu intense, les blindés ont roulé vers Kumsong, pilonnant les retranchements.

Kumsong est situé à 27 milles au nord du 38e parallèle.

Vendredi, l'artillerie alliée a battu en brèche les positions communistes dans les secteurs du centre et de l'est. Dans ces secteurs les communistes avaient déclenché de courtes mais violentes attaques plus tôt cette semaine.

Les négociations

Munsan, Corée, 16 (P. A.) — Les négociateurs communistes ont aujourd'hui proposé que les gouvernements concernés décident eux-mêmes de l'ordre du jour de la conférence qui suivra l'armistice.

Le général nord-coréen Nam Il a présenté une proposition d'un paragraphe à la réunion plénière d'une durée de 15 minutes à Panmunjom.

Elle demande la tenue d'une conférence politique d'ici trois mois pour discuter du retrait des troupes étrangères et le "règlement pacifique du problème coréen".

EN EGYPTE

Le blocus des routes après le sabotage d'un train militaire

Les Britanniques restaurent les restrictions sur la circulation — Accusation anglaise rejetée

Ismaïlia, 16 (Reuters). — L'armée britannique a restauré, hier soir, les restrictions sur la circulation, quelques heures après que des terroristes égyptiens eurent fait sauter un convoi ferroviaire militaire transportant de l'huile entre Port-Said et Suez.

Personne n'a été gravement blessé mais six wagons-citerne ont déraillé. L'explosion, déclenchée par un courant électrique, a creusé deux cratères de 70 pieds de diamètre par cinq de profondeur.

Les observateurs militaires britanniques croient que les terroristes ont choisi ce jour, sachant que la grande majorité des soldats britanniques étaient en congé à l'occasion des funérailles du roi.

Le lieutenant-général sir George Erskine a ordonné, de son quartier général, que les routes soient fermées et que des postes de régie et d'inspection soient immédiatement rétablis sur toutes les routes; les autorités étudient également la possibilité d'interrompre tous les transports par chemins de fer.

Accusation rejetée

Le Caire, 16 (P.A.) — L'Egypte a rejeté une accusation britannique voulant que le gouvernement "ait été de connivence" avec les émeutiers dans les manifestations sanglantes du Caire, le 26 janvier dernier, alors que neuf Britanniques ont été tués et que de graves dégâts ont été causés à la propriété étrangère.

Un communiqué du ministère des affaires étrangères rendu public aujourd'hui riposte en disant que les actes hostiles posés par l'armée britannique la veille ont incité les Egyptiens à l'émeute. La note rappelle que 46 policiers égyptiens ont été tués par les forces britanniques à Ismaïlia, que 72 autres ont été blessés et que des centaines ont été faits prisonniers; de plus, des casernes gouvernementales ont été brûlées.

Un Canadien, M. J. Macleod Boyer, d'Ottawa, est mort dans l'incendie du club de turf du Caire. Il était commissaire canadien du commerce au Caire.

Détective arrêté pour vol à N.-Y.

New-York, 16. (P.A.) — Quatre hommes ont été arrêtés à New-York, hier, comme étant les plus habiles cambrioleurs et, à la grande fureur du commissaire de police, l'un des quatre présumés bandits est un détective de la métropole américaine.

Le détective-cambrioleur est James J. Fox, 33 ans, membre de la police de New-York depuis 1946.

Les quatre cambrioleurs ont été arrêtés au moment où ils tentaient de forcer la porte d'un appartement. Le détective portait son revolver et sa plaque de policier.

Les autres membres de la bande sont Max Birner, 39 ans, Seymour Siskind, 37 ans, et Joseph Ganz, 42 ans, tous ayant des dossiers judiciaires.

Fouet recommandé contre ces délits

Toronto, 16. (P.C.) — Le juge E.-R.-E. Chevrier est d'avis que l'imposition fréquente de la peine du fouet empêcherait probablement bon nombre de personnes de commettre des attentats à la pudeur.

Il a déclaré, avant-hier, mal comprendre le nombre grandissant des crimes sexuels, en faisant ses commentaires lors du prononcé de la sentence contre Bruce Bell, 24 ans, accusé d'attentat à la pudeur. Bell a été condamné à deux ans moins un jour d'emprisonnement.

Accusé du meurtre de sa femme

Un prisonnier tente de s'enlever la vie

Un homme qui avait avoué avoir tué sa femme à coups de barre de fer a tenté de s'enlever la vie, hier soir, dans les cellules de la prison, au quartier général de la police provinciale. Il s'agit de Kenneth Ford, 30 ans, de Cowansville, arrêté au cours de la journée de jeudi, à la suite d'une affaire assez mystérieuse.

Il y a une semaine, on découvrait le cadavre de Mme Kenneth Ford dans la baignoire de sa demeure. Une enquête a révélé que la victime s'était noyée accidentellement. Cependant, les détectives provinciaux en examinant une photo du cadavre ont découvert qu'il y avait deux ou trois plaies à la tête. C'est alors que deux limiers prirent le chemin de Cowansville pour y mener une enquête plus approfondie. On conduisit à Montréal Kenneth Ford qui, après interrogatoire, a fini par avouer qu'il avait, par jalousie, tué sa femme à coups de barre de fer, puis déposé son cadavre dans le bain.

Le détenu s'est ouvert une veine du cou, hier soir, à l'aide d'un morceau de verre. On le transporta à l'hôpital où il se rétablit lentement.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

IL FAUT PRATIQUER LA JUSTICE AVANT DE L'IMPOSER AUX AUTRES

par Gérard FILION

CLINIQUE PARENTS de l'Ecole des PARENTS DU QUEBEC

UNE PASSION DEVORANTE

Mariée depuis onze ans, je suis mère de quatre enfants et j'en attends un cinquième dans quelques mois. Voici mon tourment. Mon mari a contracté la mauvaise habitude, depuis trois ans, de jouer aux cartes à l'argent et il est aujourd'hui esclave de cette passion. Malgré les exhortations que je lui ai faites au sujet du mauvais exemple qu'il donne aux enfants, il recommence toujours malgré ses promesses. Ses dimanches et presque tous les soirs de la semaine sont occupés par le jeu, à l'exception de quelques soirées durant lesquelles nous sortons ensemble ou recevons. Il revient quelquefois à minuit et même à deux heures du matin. Lorsque je lui dis que sa conduite n'est pas digne d'un père de famille, il me répond: "C'est mieux que si je buvais ou sortais avec d'autres femmes, et il ne te manque rien". C'est vrai qu'il me fait vivre convenablement, mais ce n'est pas une vie normale d'être seule avec les enfants tous les soirs. S'il m'arrive quelqu'un à l'improviste, je dis qu'il est sorti par affaires. De plus, le lendemain de ces veillées tardives, il manque de patience envers les enfants. Je m'inquiète pour eux car ils grandissent: mes trois garçons auront-ils cette mauvaise habitude? J'ai pensé obtenir l'intervention d'un membre de la famille, mais je crois que ça ne changerait rien. Que me conseillez-vous?

ANXIEUSE.

Le point de vue subjectif

Voilà un problème qui ne se résout pas en quelques lignes: nous ne connaissons pas votre mari, l'éducation première qu'il a reçue, les circonstances actuelles de sa vie et les causes qui l'ont, plus ou moins consciemment, conduit au jeu; nous ne pouvons donc que vous donner les jalons d'une solution et vous énoncer des idées qui s'éclairciraient à la suite de très nombreuses entrevues avec lui et ses proches.

Le point de vue objectif

Que le joueur trouve sa passion normale et moins fautive que l'ivrognerie, l'alcoolisme ou l'adultère, cela n'est guère surprenant quand on voit la popularité grandissante du jeu de cartes à l'argent dans notre vie moderne. Partout des parents, des amis, des voisins s'adonnent à ce passe-temps et, bientôt, l'on y est soi-même entraîné "pour rire et pour le plaisir de la chose", comme disent la plupart des gens qui entreprennent l'aventure "avec un faible enjeu bien innocent" au début. Quelques-uns qui ont atteint une maturité, une volonté et un équilibre exceptionnels s'en tiennent à cette réserve toute leur vie tandis que le flot des joueurs incorrigibles augmente sans cesse.

Que faire alors?

Si — comme votre lettre le laisse entendre — votre mari est à ce point passionné pour le jeu, vos exhortations ne font que l'agacer. Indépendamment de lui d'abord, il faut coûte que coûte étudier les causes du mal. Quand elles seront trouvées à l'aide d'un conseiller sûr, compétent et discret, d'un guide impartial bien vu de votre époux, il reste à les faire se rencontrer, comme par hasard peut-être. Toutefois la tâche ne fait encore que débuter, puisqu'il faut en même temps travailler à découvrir un autre but aux loisirs de votre mari, un but qui attire irrésistiblement, qui comble le vide de ses moments libres. La découverte des causes du mal vous aura peut-être mise sur la piste des éléments de culture, de distraction et de détente dont il était alors frustré; connaissant les caractéristiques de la personnalité de votre époux, vous pourrez aussi beaucoup mieux que nous discerner la nécessité plus ou moins grande de rajeunir le décor de votre foyer, de vous montrer peut-être plus épouse, de l'intéresser aux jeux et aux études de vos enfants.

Possible dans certains cas

Même si un très grand nombre de joueurs semblent incurables, il existe des retours heureux et définitifs à la guérison complète. Il vous faut donc vivre dans un optimisme éclairé: la guérison est possible, surtout si vous vous souvenez que vos efforts obtiendront la victoire dans la mesure où vous saurez les appuyer d'une prière fervente et confiante.

L'EQUIPE

Sur la trace des grandes amitiés

— C'est curieux, me dit mon interlocuteur en conclusion de nos propos, c'est quand les gens vieillissent qu'ils auraient le plus besoin d'amis et qu'ils sont le moins entourés...

— C'est vrai, mais qu'ont-ils donné à l'amitié tout le long de leur vie?

— Pas grand-chose souvent...

— Alors...

Ce fait me frappait de nouveau le jour suivant en voyant pour la nième fois dans le courrier d'un quotidien la demande de correspondants ou correspondantes, suivant le cas, par de jeunes hospitalisés d'un sanatorium. Ce jour-là c'était une jeune malade qui demandait des correspondants (elle voulait avoir le choix sans doute) et donnait le détail de ses exigences presque toutes d'ordre matériel d'ailleurs. Et pour la nième fois je remarquais combien on comptait peu sur l'amitié pour ne penser qu'à un très problématique amour, surtout dans les circonstances les moins favorables à l'éclosion d'un roman. Jamais, dans ces demandes, on voit le souhait d'une malade d'avoir une correspondante qui pourrait peut-être devenir une amie véritable ou un malade souhaiter un correspondant dont l'amitié serait peut-être un point d'appui pour toute la vie.

Et si l'Amour, bien que poursuivi, pourchassé, traqué, ne se laisse pas apprivoiser, comme on n'a pas pensé à l'amitié, c'est le grand désert, la solitude, facile à tromper tant qu'il y a de la jeunesse, du mouvement, des sorties, des déplacements possibles; mais quand vient l'âge où le coin du feu... ou de la lampe préférée devient l'endroit le plus invitant pour installer sa fatigue, ses pensées et ses souvenirs et qu'il n'y a jamais personne pour meubler le silence, faire écho à ses préoccupations, partager ou discuter ses opinions, parler de l'autrefois toujours plus beau que le temps présent, alors l'existence, malgré l'encombrement et le tintamare modernes, paraît bien vide pour plusieurs. Et ce ne sont pas, quand il y en a, les visites rares et à la hâte de la parenté, lointaine ou proche, qui peuvent combler ce vide.

* * *

Bien que Lacordaire ait dit: On a toujours besoin d'un coeur ami: Notre-Seigneur lui-même avait saintJean, *il ne faut pas croire que tous les êtres soient nés pour l'amitié.*

Les sentiments profonds, les grands attachements, les solides fidélités ne sont pas à l'aise dans tous les coeurs et chez tous les caractères qui sont soumis au tempérament de chaque être comme les pays aux divers climats: il serait bien inutile de chercher un oranger dans une région boréale et une grappe de lilas chez nous, dans le parterre en décembre. Voici ce que dit Rouzic, par exemple, des bilieux qui n'ont pas les loisirs voulus pour cultiver l'amitié: Trop de projets hantent leur esprit: trop d'entreprises se disputent leur activité. Ils n'ont pas non plus les aptitudes requises; les fibres tendres, délicates ne rendent, dans leur coeur, qu'une résonance *minima*. Ils ne comprennent pas l'amitié; ils n'en jouissent pas mais ils en profitent; s'ils ne donnent pas leur coeur, ils le prêtent quand ils trouvent une usure assez forte. Merveilleux pour les oeuvres qui se fondent et se développent avec splendeur entre leurs mains, les bilieux sont terribles pour les individus qu'ils emploient ou brisent avec la même facilité, selon leur valeur utilitaire.

Et il y a tous les autres: les lymphatiques, organisés pour se suffire à eux-mêmes, que ni la nature, ni l'humain, ni l'art n'intéressent; les sanguins aux multiples qualités mais souvent affligés d'une extrême mobilité, donc inconstants, etc.

Faut-il souligner que les esprits étroits ou sans bienveillance, les coeurs mesquins, incapables de sympathie, les caractères envieux, jaloux, dépourvus d'élévation de pensée ou d'amabilité sont des obstacles à l'amitié qu'ils sont incapables d'héberger et, dans l'ordinaire des cas, d'inspirer. Et il y a les sceptiques inaptes à reconnaître la valeur de l'amitié parce qu'ils en nient l'existence même.

* * *

Et pourtant, s'il est des vies sans amitiés, comme des nuits sans étoiles, combien d'autres semblent en avoir constellé leur ciel! Et même de nos jours où la camaraderie et les relations mondaines sont les menus de la masse, l'histoire de l'amitié s'ajoute des chapitres qui prouvent que toutes les valeurs de sentiments ne sont pas effacées par le matérialisme ambiant et engluant, que toutes les fleurs ne sont pas écrasées par les masses de fer et d'acier qui sont devenues les symboles de notre époque. Depuis que Raïssa Maritain a écrit deux volumes sur Les Grandes Amitiés, *Marguerite Bourcet, prématurément enlevée aux lettres françaises, a vu, de là-haut peut-être, son magnifique ouvrage:* Le Duc et la Duchesse d'Alençon *et sa propre biographie, publiés par les soins de l'amitié que lui portait Lucienne-Ella Bouet, devenue auteur à son tour. La princesse Bibesco vient de publier le premier volume de* La Vie d'une amitié, *dont je parlerai bientôt.*

En remontant un peu dans cette histoire de l'amitié, toujours au chapitre des lettres françaises, y a-t-il quelque chose de plus touchant que l'amitié de Marguerite Audoux et d'Alain Fournier, dont Georges Reyer nous fait le récit? Elle avait déjà écrit Marie-Claire, *et remporté le prix* Femina, *lui portait encore le* Grand Meaulnes. Jamais sans doute, *dit Reyer,* deux êtres mieux faits l'un pour l'autre ne se sont rencontrés. Le sentiment qui les unit est si parfait qu'il n'a pas de nom. L'amitié n'a pas cette chaleur, ni l'amour cette pureté. Marguerite Audoux approche de la vieillesse. Alain Fournier sort à peine de l'adolescence. Elle a connu toutes les misères. Il n'a pas vécu. Et pourtant ils ont le même âge, le même coeur, la même âme. Quand elle lui dit: "J'ai tant rêvé que je ne suis plus très sûre d'avoir vécu", il croit entendre écho de ses pensées les plus secrètes. Cet univers angélique où Meaulnes veut naître, n'est-il pas celui-là même où vit Marie-Claire? Une autre a donc découvert avant lui ce pays inconnu qu'il croyait seul à chercher?

L'amitié la plus connue d'Alain Fournier est certainement celle qui l'a lié à Jacques Rivière et dont la correspondance remplit deux volumes, mais quand on songe aux reproches que celui-ci se faisait sur sa dérobade, son éloignement des dernières années de vie de Fournier, porté disparu dès septembre 1914, on ne peut s'empêcher de comprendre le prix de la rencontre de ce dernier avec Marguerite Audoux, la valeur de cette dernière amitié dans sa vie. A la disparition de Fournier, Jacques Rivière était déjà prisonnier des Allemands. Ils avaient cherché ensemble, pendant dix ans, la beauté et tous les secrets de la littérature pour se tourner finalement vers la recherche de la vérité et de l'éternel. C'est pendant sa captivité que Jacques Rivière retrouva la trace de Dieu. Dix ans après la disparition du jeune soldat-écrivain, Jacques Rivière, à son tour, devait répondre à l'ultime appel et, dit Isabelle Rivière, celui qui est resté tendra les bras parmi les déchirement de son agonie avec ce cri de joie: Henri, je viens!

Quand le cardinal Glennon, un des personnages de Robinson, quitte à Rome son précieux secrétaire que le Secrétariat d'Etat du Vatican lui enlevait, parmi un déluge de conseils dictés par son affection, il y a celui-ci: Tâchez de ne pas vous faire d'ennemis... attachez-vous vos amis... *Le vieux cardinal savait la valeur de l'amitié. Il y a tant de choses que les lois et les droits sont insuffisants à décrocher et qui s'obtiennent en même temps que l'estime et l'amitié.*

Que d'autres fantômes de l'amitié ne pourrait-on pas faire lever si nous avions le temps de les rappeler et dans d'autres milieux que les lettres? Louis de Robert a écrit des pages touchantes sur ses amis disparus et combien d'autres qui continuent parfois seuls, la route qu'avait tracée en double l'amitié?

Mais Rouzic avait raison, il y a un climat pour l'amitié, un climat indispensable si l'on veut la cultiver et en recueillir et les fleurs et les fruits.

Germaine BERNIER



POUR LES DERNIERS BALS — Ce drapé si seyant et si jeune va faire une concurrence certaine aux corsages sans épaulettes si difficiles à porter et qui sont à l'avantage de si peu de femmes surtout quand la fraîcheur de la jeunesse est assez loin... en arrière. Les tissus souples et transparents d'une si grande variété, cette saison, sont tout indiqués pour les fronces généreuses et la jupe cloche.

Semaine guide 1952

Voici le programme de cette semaine qui commémore l'anniversaire de naissance de Boden-Powell, fondateur du scoutisme.

Dimanche, 17 février : Jour de la Fédération et du diocèse. — Messe pontificale chantée et prêchée par Son Excellence Mgr Paul-Emile Léger, à la maison-mère des Religieuses de Jésus et de Marie, 1410, boul. Mont-Royal. A la quête une grande partie de l'obole des Guides sera apportée au Très Saint-Père par les déléguées du diocèse de Montréal qui la lui remettront à leur audience.

Mercredi, 20 février : Jour de l'Extension (guides infirmes et sourdes-muettes). — Chapelet avec Son Excellence Mgr Paul-Emile Léger et "Entrées au foyer". Cette soirée concerne simplement les feux de la guide-aînée qui fait sa promesse, les feux Ste-Elisabeth, Notre-Dame de Joie et le feu de la Providence. Toutes sont appelées à s'unir au chapelet à la radio.

Jeudi, 21 février : Grande réunion des anciennes guides. Cette réunion aura lieu, jeudi, le 21 février, au gymnase de l'hôpital Hôtel-Dieu, rue St-Urbain, à 8 h. 15 du soir. Les guides-aînées actuelles qui connaissent des anciennes sont aussi les bienvenues. Nous comptons sur toutes les g.a. pour transmettre l'invitation aux anciennes guides; nous invitons également les couples mariés.

Vendredi, 22 février : Jour de la pensée guide internationale. — Les Guides portent l'uniforme avec fierté et dignité. A la réunion elles apportent le .05 économisé pour le Comité mondial et pour le secrétariat de la Fédération mondiale des jeunesses catholiques féminines.

A 7 h., en union avec toutes les guides du monde qui le feront à la même heure dans leur pays, prière fraternelle pour que toutes les guides soient fidèles à leur promesse.

Dimanche, 24 février: Jour des Jeannettes, des Guides, Guides-aînées. — Conférence sur le guidisme par Mme Julia Richer à l'auditorium des gardes-malades de l'hôpital Hôtel-Dieu; entrée rue St-Urbain par la cours du Pavillon Le Royer, à 8 h. 15 du soir. Sont invités, les aumôniers, les parents, les amis, les guides de la première heure, les guides-aînées actuelles, etc.

Grand rassemblement à la branche Jeannette.

A la branche guide, grand ralliement de fraternité entre guides et jécistes, dimanche, le 24 février, de 2 h. 30 à 5 h. à l'école Ste-Eulalie, 4272, rue Drolet.

Emissions spéciales : C.K.A.C. — dimanche, le 17 février, à 5 h., au programme "Occupons-nous de nos affaires", M. Claude Bourgeois aura une entrevue avec les chefs du diocèse qui causeront du guidisme international.

Radio-Canada : mardi, le 19 février, à 2 h. 45, au programme: Lettre à une Canadienne — Marcelle Barthe interviewera Gabrielle Moreau, sujet de l'entrevue: Le camp national 1952.

Radio-Canada : samedi, le 23 février, de 6 h. à 6 h. 15 du soir, les guides-aînées du Feu provincial exprimeront par des chants le message d'amitié de la Fédération.

L'Institut culturel "Jeunesse"

Lundi soir, le 18 février, à 7 h. 30, à l'école Cherrier, M. Jean-Marie Laurence expliquera des textes choisis à son cours des méthode de culture personnelle par l'histoire littéraire.

Mardi soir, le 19 février, à 7 h. 30, à l'école Cherrier également, M. Richard Bergeron donnera son cours de syntaxe pratique. Il étudiera les applications des règles dans des textes.

Jeudi soir, le 21 février, Mme Vinay donnera son cours de psychologie du livre d'enfant, à la Bibliothèque municipale. Elle traitera de la thérapeutique des problèmes de l'adolescence.

Conférence liturgique

Lundi prochain, le 18 février, à 8 h. 15 du soir, aura lieu dans la salle des Oeuvres des Franciscains Missionnaires de Marie, 120 est, rue Laurier, la conférence liturgique du Père Germain-Marie Des-Noyers, O.F.M. Les membres du Cercle missionnaire liturgique, les personnes qui s'intéressent à la liturgie sont cordialement invitées. Entrée libre.

Décoration extérieure

Petits jardins suspendus à des fenêtres

Voici de précieux conseils pour embellir vos fenêtres à la prochaine saison et qui sont signés par le directeur de l'Ecole d'Apprentissage horticole du ministère provincial de l'Agriculture, M. Stéphen Vincent, dans l'almanach "Le Mouvement Ouvrier".

Vous avez entendu parler des jardins suspendus de Babylone? Ces jardins magnifiques que le grand roi Nabuchodonosor avait fait bâtir pour le plaisir d'une femme? Vous, qui lisez cet article n'avez sûrement pas les richesses de ce roi autrefois très puissant, mais vous détenez cependant le moyen d'être très agréable à votre femme, à votre mère, ou à votre soeur, en lui construisant un petit jardin qui sera suspendu à la fenêtre.

Placé dans un champ, ce petit jardin n'aurait l'air de rien, mais attaché à la maison, il devient un précieux ornement, comme la fleur unique que pose une jeune fille dans ses cheveux.

Dans nos villes, les boîtes fleuries, ou boîtes à fleurs, sont très souvent la seule garniture dont on puisse se servir pour égayer l'extérieur des maisons; mais l'effet créé est si joli qu'il vaut la peine qu'on les utilise. Certaines personnes s'en trouvent tellement bien qu'elles en mettent à toutes les fenêtres, sur le balcon et même sur le toit du garage. Il m'est arrivé de voir ainsi un toit de garage qui était littéralement couvert de boîtes dans lesquelles on cultivait non seulement des fleurs mais aussi des légumes: radis, laitue, tomates, etc.

N'importe qui peut construire une boîte quand il sait quelles dimensions lui donner et quel bois utiliser. Pour assurer la plus longue durée possible aux boîtes, on doit employer des planches de cèdre ou de pin d'un pouce d'épaisseur. Les dimensions intérieures des boîtes doivent être les suivantes: au moins dix pouces de largeur au sommet, huit pouces de profondeur et trois à quatre pieds de longueur; les boîtes d'une longueur plus considérable sont très lourdes à transporter. Il faut percer le fond de quelques trous d'un demi-pouce de diamètre afin de permettre au surplus d'eau (lors des arrosages ou des pluies) de s'écouler.

Une fois les boîtes terminées, on les recouvre extérieurement de 3 couches de peinture de couleur ivoire ou crème. Il vaut mieux en revêtir l'intérieur de "Cuprinol" ou d'une "Emulsion d'Asphalte chromique". On peut se procurer l'un ou l'autre de ces produits chez les principaux marchands grainetiers.

Voici, maintenant, comment l'on remplit une telle boîte. On place d'abord une couche d'environ un pouce de mâchefer, de pierre concassée ou de gravier pour constituer un bon drain. On ajoute ensuite le sol. Le conservateur du Jardin botanique de Montréal, M. Henry Teuscher, recommande le mélange suivant:

3 parties de bonne terre de jardin;
1 partie de tourbe;
½ de partie de sable fin;

A chaque boisseau du mélange, ajouter un plein pot (3" de diamètre) de farine d'os et la moitié d'un pot (même grandeur) de fumier desséché de vache ou de mouton.

Après avoir préparé ce mélange, l'on en remplit la boîte jusqu'à un pouce du bord et l'on tasse raisonnablement la terre surtout dans les coins et sur les côtés.

Il s'agit enfin de faire la plantation des fleurs. L'espace à laisser entre les plantes est de cinq à sept pouces. En alternant les plants de façon qu'ils ne soient pas vis-à-vis sur deux rangées voisines, l'on peut planter, dans une boîte des dimensions données, trois rangées d'espèces différentes: c'est là une excellente façon de garnir une boîte. De ces trois rangées, celle d'en avant se compose avantageusement de plantes retombantes.

Ceci nous conduit au choix des fleurs. Les deux conditions dont il importe de tenir compte le plus sont l'exposition de la boîte (sera-t-elle au soleil ou à l'ombre?) et la couleur de la maison à laquelle elle est accrochée. Evidemment, il faut aussi ne pas ignorer la taille des plantes, leur port, la couleur de leur feuillage, la longueur de leur période de floraison: ce sont là des caractéristiques qui doivent déterminer le choix.

Voici quelques plantes de plein soleil dont la vogue est entièrement justifiée: les géraniums, les tagètes (oeillets d'Inde), les agératés, les mufliers, les pétunias (St-Joseph) et les lobélies.

Les plantes suivantes se comportent bien à l'ombre: les bégonias semperflorens, les bégonias tubéreux (excellents), les coléus et les fuchsias.

Le lierre terrestre panaché et la grande pervenche panachée sont deux plantes retombantes de grand mérite.

Entretien. — Quand la boîte est bien remplie et bien garnie, il en reste l'entretien. Le plus important est d'abord de bien arroser ses plantes. Au début, il ne faut pas arroser trop souvent, étant donné le peu de développement des plantes. Mais il est important, chaque fois qu'on ajoute de l'eau, d'y aller généreusement. Il est nécessaire aussi de laisser sécher la terre avant d'arroser de nouveau.

La fréquence des arrosages dépend du degré de développement des plantes, de la température de l'air ambiant, de l'aération plus ou moins rapide, de l'intensité de l'insolation et de l'humidité de l'atmosphère. C'est le sens d'observation du jardinier amateur qui lui fera décider s'il doit arroser tous les deux jours, tous les jours ou deux fois par jour (matin et soir).

Outre l'arrosage, il y a la taille, ou plutôt, le pincement des plantes. Cette opération consiste à retrancher les feuilles jaunies, les fleurs fanées, les capsules de graines et les tiges trop longues brisant l'équilibre ou la symétrie des plantes ou des boîtes. Le fait d'enlever les capsules dans lesquelles se développent les semences permet d'obtenir plus de fleurs et d'allonger la période de floraison de ses plantes.

Si, après avoir lu ces quelques notes sur la construction et l'entretien des boîtes à fleurs, vous désirez de plus amples renseignements sur le sujet, je vous conseille d'écrire au Jardin botanique de Montréal et de faire la demande du feuillet intitulé "La culture des plantes dans des boîtes"; il vous sera envoyé gratuitement.

Les oeufs, leur richesse et leurs délices...

Bonne nouvelle! 1952 semble nous apporter la promesse ou au moins l'espérance que le prix modéré des oeufs va permettre à tous de se conformer à ce principe général d'alimentation saine: "un oeuf par jour ou au moins trois oeufs par semaine pour chaque personne". Bon nombre de maîtresses de maison éprouvent de la difficulté à suivre cette règle alimentaire, soit que leurs convives n'aiment pas les oeufs, soit qu'ils se fatiguent des oeufs frits, brouillés, bouillis ou en omelettes.

Les économistes ménagères de la section des consommateurs, ministère de l'agriculture du Canada suggèrent toute une série de préparations culinaires contenant, sous une forme déguisée, un demi à un oeuf par service: crêpes et pain doré servis au déjeuner, au lunch ou comme dessert; crèmes cuites au four ou au bain-marie; crèmes aux fruits et aux céréales, oeufs à la neige, tartes aux oeufs et à la crème, poudings aux céréales (pain, dessertes de gâteau, riz); gâteaux (gâteau doré, éponge, des anges, mousseline); soufflés sucrés, particulièrement délicieux préparés au sirop d'érable ou au miel; potages-crèmes (crème de bouillon, crème de légumes) offerts comme premier service au lunch ou au repas du soir; soufflés au fromage, à la viande (viande crue ou desserte) aux légumes, aux pâtes alimentaires, aux légumineuses, aux céréales; sauces blanches aux légumes, plats au gratin servis comme mets principal au repas du soir ou les jours maigres. Croquettes et pains de viande (à base de desserte ou viande cuite) auxquelles l'addition de jaunes d'oeufs donne de la consistance et va sans dire, plus de valeur nutritive; par ailleurs, pommes de terre pilées et pains de viande (à base de viande crue) gagnent en légèreté si on leur incorpore des blancs d'oeufs moussés mais non montés en neige ferme; côtelettes, croquettes et autres préparations panées et frites peuvent être passées indifféremment dans un oeuf entier ou deux jaunes ou deux blancs, défaits à la fourchette additionnés d'une cuillerée à table d'eau ou de lait et d'un quart de cuillerée à thé de sel. Et voici une façon de paner qui réussit tellement bien: enrober les côtelettes de farine salée, tremper dans l'oeuf, égoutter et passer dans de la panure fine salée.

Les économistes ménagères ont préparé un bulletin "L'oeuf"; ce bulletin offre des conseils sur les usages, l'achat et la conservation des oeufs. Il contient aussi des recettes appliquant les principes fondamentaux de la cuisson. L'étude des variantes de ces recettes stimulera l'effort personnel de création. On peut obtenir ce bulletin gratuitement en écrivant aux économistes ménagères de la section des consommateurs, ministère de l'agriculture du Canada, Ottawa.

On est parfois embarrassée avec deux jaunes ou deux blancs d'oeufs qui restent. Deux jaunes d'oeufs additionnés d'une cuillerée à table d'eau peuvent remplacer un oeuf dans une recette de gâteau ou de biscuits. Deux blancs d'oeufs peuvent remplacer un oeuf dans toute recette de gâteau au beurre. Les économistes ménagères de la section des consommateurs du ministère de l'agriculture du Canada se font un plaisir de présenter une façon élégante de disposer de deux jaunes d'oeufs ou de deux blancs, tout en préparant en un clin d'oeil un dessert exquis et pas "tellement coûteux".

SABAYON AU JUS DE POMME

2 jaunes d'oeufs
½ tasse de jus de pomme
½ tasse de sucre

Bien mêler le tout, fouetter au-dessus de l'eau bouillante jusqu'à ce que le mélange soit mousseux et très chaud. Servir sur une tranche de gâteau simple aux noix (6 à 8 servies).

MOUSSE AU JUS DE POMME

Cuire 1 tasse de sucre et ½ tasse de jus de pomme durant 5 minutes. Verser en trois fois sur 2 blancs d'oeufs montés en neige ferme. Battre jusqu'à ce que le mélange soit mousseux et froid. Servir en coupes sur tranche de gâteau ou avec biscuits secs (6 à 8 services).

Une tasse de miel ou de sirop d'érable bouillis 5 minutes peuvent remplacer sucre et jus de pomme.



votre estomac, votre foie, vos reins en absorbant à jeun un grand verre de Lithinés Groc formule n° 33. — Vous voilà désintoxiqué et en place pour une dure journée de labeur.

A MIDI, toute la famille, petits et grands, bien portants ou malades, se maintiendra en bonne santé en buvant pendant les repas cette eau minérale de table et de régime agréable, alcaline, digestive et économique pour le budget, boîte de 15 pintes (moins de 3 cents la pinte).

LE SOIR, les Lithinés Groc chassent les EXCÈS D'ACIDE, vous procurent une digestion facile et un sommeil reposant.

Les Lithinés du Dr Groc N° 33
(PRODUIT FRANÇAIS)
remplacent les eaux minérales naturelles françaises dans le traitement des affections arthritiques du foie, des reins, de la vessie, de l'estomac, de l'intestin, et des rhumatismes.

Un échantillon est envoyé gratuitement. Ecrivez à F. DUCROS, Importations françaises, 200, rue Vallée, Montréal.

Charles parmi les onze hommes les mieux habillés

Londres, 16 (Reuters). — Le prince Charles, héritier de la couronne britannique est le "petit jeune homme le mieux habillé de Grande-Bretagne", nous rapporte *Tailor and Cutter*, journal spécialisé de Londres.

L'englobant dans les "premiers onze hommes les mieux vêtus du pays", le journal ajoute:

"En dépit de son jeune âge, il a attiré l'attention des élégants par son port d'un noeud papillon juvénile et du chapeau de chasseur juvénile en peau de daim."

Parmi les autres personnages sur cette liste de "distinction", on remarque:

Le feld-maréchal comte Alexander, ex-gouverneur général à sa retraite, qui deviendra ministre de la défense du cabinet britannique, qui "réussit à être aussi élégant en vêtements civils qu'en uniforme militaire".

Douglas Fairbanks, qui "allie les deux qualités de l'impeccabilité et de la personnalité".

L'acteur de cinéma John Mills a obtenu la mention: "Ne s'habille pas comme une étoile de cinéma."

Causerie remise

Le Comité de "Votre auteur préféré" nous prie d'annoncer que la conférence qui devait avoir lieu mercredi, 20 février, est remise à plus tard. Le conférencier qui avait été invité, M. Jean-Louis Roux, est actuellement hospitalisé après avoir subi une opération d'urgence.

Produits de la ferme :
BEURRE, OEUFS, FROMAGE
H. Dubois & Cie
PROVISIONS EN GROS
HA. 4274-5 Bureau : HA. 4280
273-277 EST, RUE SAINT-PAUL

HOPITAL MICHAUD
DRUMMONDVILLE

LA COUTURE CHEZ SOI



Deux modèles pour un charmant tablier bien pratique et gai d'allure. Ce patron No 9379 est offert pour les tailles petites: 14-16; tailles moyennes: 18-20; tailles fortes: 40-42. Le modèle complet pour petite taille requiert 2 verges d'un tissu de 35 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de .40 au Service des patrons, "Le Devoir", 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste ou un mandat de messagerie de .40. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement, nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.



La reproduction de cette prière a été payée par un pharmacien du nord de Montréal en reconnaissance pour faveurs obtenues de MARIE REINE DES COEURS, dont le sanctuaire est situé à St-Théodore de Chertsey, comté de Montcalm, avec promesse de publier dans l'espérance qu'elle bénéficiera à d'autres.



PRIERE EFFICACE A
Marie, Reine des Coeurs

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si compatissante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres, les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances; vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de Vous faire connaître sous le titre de MARIE, REINE DES COEURS" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon, et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière 9 jours consécutifs, se confesser et faire la sainte Communion.

Imprimatur: J.-C. CHAUMONT, P.A., v.g.
Montréal, 9 mai 1938.

Madame — Si vous désirez enjoliver votre salon, salle à diner, vivoir, chambre, consultez-nous. Nos créations de bon goût vous satisfairont.

● ECONOMIE
● SERVICE
● QUALITE

MAGASINS
6602, St-Hubert CR. 2898
1574 est, Mt-Royal FR. 6206
6595, St-Hubert VI. 2018

E. Lecompte LIMITEE



Pour des fenêtres gaies et à la page . . . LECOMPTE en est le gage

Membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association

LE DEVOIR

MONTREAL, SAMEDI 16 FEVRIER 1952

Tirage certifié par l'Audit Bureau of Circulations

Une Iranienne vient connaître nos méthodes d'enseignement

Quelques minutes avec Mlle Mossaheb, de Téhéran — Cinq mois au Canada — Le "soleil"!

Dans quelques jours, une jeune Iranienne quittera le Canada après un séjour de cinq mois et demi.

Mlle Chamsi Mossaheb, de Téhéran, est venue connaître nos méthodes d'enseignement, nos systèmes d'éducation des adultes et, plus précisément, la formation scolaire et postscolaire dont bénéficie notre jeunesse rurale.

Hier, au cours d'un entretien qui fut, hélas! trop bref, Mlle Mossaheb nous disait que l'U.N.E.S.C.O. lui avait octroyé une bourse pour lui permettre d'étudier les systèmes d'éducation en vigueur au Canada et aux Etats-Unis. Son séjour au Canada est fini; elle se dirige maintenant vers nos voisins du sud.

Chez nous, cette aimable visiteuse est demeurée surtout à Québec. Les dirigeants de la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval étaient chargés d'indiquer les endroits, lieux et institutions où Mlle Mossaheb devait poursuivre son enquête. Elle est allée à Ste-Anne-de-la-Pocatière, dans la région du Saguenay, à Toronto et à Ottawa.

Mlle Mossaheb, tout en n'ayant que 35 ans, possède déjà une vaste expérience dans le domaine de l'éducation. Elle est membre de la commission technique du ministère de l'Instruction publique en Iran. Auparavant, elle a successivement occupé les postes de directrice d'école, inspectrice générale des écoles pour jeunes filles et chef du bureau de l'enseignement secondaire en Iran, ainsi que de l'entraînement des professeurs.

Mlle Mossaheb, licenciée de l'Ecole normale supérieure et docteur ès lettres de l'Université de Téhéran, s'est toujours intéressée aux problèmes de l'éducation.

Au Canada, elle ne s'est pas contentée de visiter les écoles en compagnie des directeurs; mais elle a aussi voulu passer quelques semaines, dans telle ou telle institution, en compagnie des élèves. C'était, d'ailleurs, pour elle, une façon de connaître la mentalité des étudiants.

En effet, Mlle Mossaheb se dit émerveillée et fort touchée de l'accueil sympathique dont elle a été partout l'objet. Le seul regret qu'elle puisse emporter, dit-elle, c'est de n'avoir pas assez connu le peuple canadien, après avoir aimé son élite.

Sur l'Iran, Mlle Mossaheb préfère ne pas dire grand-chose. D'ailleurs, elle n'a pas le droit, comme boursière de l'U.N.E.S.C.O., d'aborder les questions politiques.

Cependant, elle nous affirme que le jeune shah d'Iran possède l'affection de tous ses sujets. Ces derniers, même s'ils peuvent être divisés sur des questions politiques, trouvent un terrain d'entente en la personne du roi. Le shah est aimé à cause de son esprit démocratique et des oeuvres nombreuses qu'il dirige pour le bien-être de ses sujets.

Mlle Mossaheb dit encore que le peuple iranien n'est pas aussi illettré que certains veulent le faire croire. L'instruction des jeunes est obligatoire et, chez les plus âgés, on note un désir croissant d'apprendre à lire et à écrire.

C'est l'iranien que l'on enseigne dans les écoles primaires. Mais, dans les écoles secondaires, on enseigne aussi l'arabe, dont l'influence est très grande dans ce pays. En effet, les Iraniens sont des musulmans. Ils doivent donc s'initier à la philosophie et apprendre la morale de l'Islam dans la langue du Prophète, qui est l'arabe.

De plus, les étudiants des écoles secondaires se voient offrir le choix de plusieurs langues étrangères. Depuis dix ans, c'est l'anglais qui retient surtout l'attention des jeunes Iraniens. Mais auparavant, c'était le français.

Voilà comment Mlle Mossaheb parle fort bien notre langue, avec un accent oriental qui lui donne encore plus de charme.

Le prénom de Mlle Mossaheb est Chamsi. En Iranien, ce mot signifie "soleil"... Nous ne connaissions pas à l'astre du jour un aspect aussi captivant. Souhaitons qu'il luise encore au Canada!



TOLEDE — A peu de distance de Madrid, voici Tolède, avec ses remparts, en bordure d'un ravin au fond duquel coule le Tage. La cathédrale, avec ses stalles de bois sculpté, est un véritable musée. A quelques pas des ateliers où les artisans font les délicats travaux de damasquinage, on peut visiter la maison où vécut le peintre El Greco. Les pèlerins du "Devoir" qui iront au congrès eucharistique international de Barcelone visiteront Tolède pendant leur tournée en autocar en Andalousie. Le pèlerinage du "Devoir" est sous la direction technique des Voyages Hone, 1460 rue Union, Montréal.

Le Bell demande l'autorisation d'une émission

Offre maximum de 1,580,000 actions

La compagnie de téléphone Bell du Canada a sollicité de la Commission des transports du Canada l'autorisation d'émettre de nouvelles actions de son capital-actions. Ces actions, dont le nombre ne devra pas excéder 1,580,000, seront offertes aux actionnaires à raison d'une action par tranche de cinq déjà détenues.

Le prix, les termes et les conditions de cette émission requièrent l'approbation de la Commission des transports, qui déterminera également la date à laquelle la requête sera entendue.

Lorsque la requête fut déposée, le 13 février dernier, la compagnie comptait 7,875,694 actions du capital social émises et entièrement libérées.

On lit aussi dans la requête que la compagnie a dépensé $402,156,000 pour l'expansion et l'amélioration des services téléphoniques entre le premier août 1946 et le 31 décembre 1951, et que durant cette même période, elle a raccordé 705,901 nouveaux téléphones. Néanmoins, la compagnie doit faire face à 76,463 commandes de service en suspens, 87,166 demandes pour une catégorie supérieure de service, une moyenne mensuelle d'environ 8,000 nouvelles demandes d'abonnement et un besoin d'expansion de son réseau interurbain.

Dans un effort pour remédier à cette situation, la compagnie projette d'affecter $193,316,000 à des travaux de construction au cours des années 1952 et 1953. La compagnie a aussi besoin de capitaux additionnels pour l'expansion et l'amélioration des lignes téléphoniques, de l'outillage et du réseau en général.

A la Saint-Jean-Baptiste

Une initiative nouvelle: appui aux bibliothèques enfantines

La société viendra en aide à celles qui ne sont pas subventionnées — Remise chaque mois à l'une d'elles d'un don de cent dollars en volumes —"Année de rayonnement", déclare M. J.-Emile Boucher, président général

Hier soir, au siège social de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, avait lieu le lancement d'une initiative nouvelle de notre société nationale: l'aide aux Bibliothèques enfantines non subventionnées par la ville.

Cette aide consistera en un don mensuel de cent dollars de volumes que la Société remettra à l'une de ces bibliothèques d'enfants. La première à bénéficier de cette générosité de la Saint-Jean-Baptiste a été la Bibliothèque enfantine des Petites Soeurs de l'Assomption, située rue DeMontigny est.

Une étude de la question a démontré que ces bibliothèques pour enfants sont de plus en plus fréquentées et que malheureusement les livres ne sont pas assez nombreux. La Société Saint-Jean-Baptiste, qui a toujours été à l'affût des occasions d'aider les Canadiens français, a jugé que l'instruction des enfants par la lecture de contes et récits constitue un problème de première importance. Ce n'est pas la première fois d'ailleurs qu'elle se penche sur l'enfance. Qui ne se souvient dans sa jeunesse d'avoir lu et relu la folie revue de l'*Oiseau Bleu* et les belles séries de contes historiques en images coloriées. Le Président général de la Société, M. J.-Emile Boucher, en faisant remise de ce premier don de volumes à l'une de nos bibliothèques enfantines a tenu à souligner que la Société est heureuse de poser ce geste de bienfaisance et qu'en le faisant elle respecte le but premier que lui ont assigné ses fondateurs: l'instruction populaire. M. Boucher a aussi ajouté que la Saint-Jean-Baptiste est entrée définitivement dans une ère de rayonnement et qu'elle a en vue d'autres valeureuses réalisations pour l'année 1952.

Mme Emile Benoist, dirigeante de la Bibliothèque des Petites Soeurs de l'Assomption, a remercié le président général et ses collègues du Conseil pour le beau geste de charité intellectuelle qu'ils posent en offrant de si beaux livres aux enfants des familles ouvrières qui composent en grande partie le quartier où la bibliothèque est installée. Mme Benoist a chaleureusement félicité la Société de son action bienfaisante auprès du peuple et elle a exprimé la profonde gratitude et des religieuses de l'Assomption et des enfants qui bénéficieront des joyeuses lectures qu'on leur offre.

Trois nouveaux doctorats d'honneur décernés par Laval

Au cours des fêtes d'ouverture du centenaire de cette institution — Le cardinal McGuigan, M. Louis Saint-Laurent et M. le juge Gérard Lacroix seront les récipiendaires.

Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'Université Laval, vient d'annoncer qu'un nouveau doctorat d'honneur a été créé à l'occasion du centenaire de cette institution qui s'ouvrira par de grandes fêtes jeudi prochain.

Deux des plus illustres anciens de cette institution, Son Eminence le cadinal James Charles McGuigan, archevêque de Toronto, et le très hon. Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada, en seront les premiers récipiendaires. Le juge Gérard Lacroix, de la Cour supérieure, président de l'Association de Laval, recevra lui aussi un doctorat d'honneur.

Les fêtes d'ouverture dureront 4 jours, de jeudi à dimanche prochain.

Après l'inscription, jeudi, une messe pontificale sera célébrée par Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, le vendredi matin.

A cette occasion, c'est Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, qui prononcera le sermon.

Les doctorats d'honneur seront décernés dans l'après-midi au cours d'une séance académique qui se déroulera à la salle des promotions de l'Université Laval.

Samedi soir, grand dîner des anciens au Château Frontenac. Le conférencier invité est M. Saint-Laurent.

"Le service de la Compagnie des tramways était presque parfait à côté de celui de la Commission"

La "Ligue du progrès civique" formule ainsi sa critique contre la Commission Duperron — Elle demande l'intervention du maire pour améliorer l'état pitoyable de nos rues

"Le service fourni par la Compagnie des tramways était mauvais, mais c'était presque la perfection au regard de celui que donne la Commission de transport." Voilà les termes qu'emploie la Ligue du progrès civique dans une lettre qu'elle adresse à M. Arthur Duperron, président de la Commission.

"Le mécontentement à l'égard du Tramway n'a jamais été aussi grand que présentement, poursuit la lettre, et les plaintes qui parviennent à la Ligue sont nombreuses et empreintes de virulence."

La Ligue dit encore: "Nous ne savons pas ce qu'il s'agirait de faire en l'occurrence, mais nous constatons par vos observations personnelles que la situation commande une action radicale."

La lettre de la Ligue du progrès civique à l'adresse de la Commission de transport porte ces signatures: M. Taggart Smyth, président du comité de circulation; M. Wilfrid Bovey, président de la Ligue, et M. B. Languedoc, secrétaire.

L'état pitoyable de nos rues

"Nous croyons bien que vous admettrez que nos rues et nos trottoirs ne se sont jamais trouvés dans un état aussi pitoyable", écrit la Ligue du progrès civique, dans une lettre adressée au maire Houde.

A ce propos, la Ligue revient sur une suggestion qu'elle avait déjà formulée, à savoir le projet de confier l'entretien de la voie publique montréalaise à des entrepreneurs. La Ligue croit que la proposition mérite sérieuse étude.

La Ligue du progrès civique compte que le maire de Montréal interviendra pour améliorer la situation, en vertu des pouvoirs de surveillance et de contrôle qui lui ont été attribués par un récent amendement à la charte.

Broyé à mort sous un monte-charge

Toronto, 16. (P.C.) — Ernest Gaudette, 35 ans, préposé à la réparation d'ascenseurs, a été broyé à mort, hier, sous un monte-charge dans une usine du quartier ouest de Toronto. La police mande de que la victime est restée coincée entre le monte-charge et le plancher du sous-sol pendant une demi-heure avant qu'on ait constaté la tragédie.

Progression des budgets municipaux

Voici la progression des budgets municipaux au cours des douze dernières années. En 1940: $53,000,000; 1946-47: $60,000,000; 1947-48: $59,217,544; 1948-49: $67,884,068; 1949-50: $70,171,181; 1950-51: $79,000,000; 1951-52: $90,586,399; 1952-53: $95,666,160.

Mgr Kierkels est dangereusement malade

Nouvelle-Delhi, 16. (Reuters) — Mgr Leo Kierkels, âgé de 69 ans, archevêque de Salamis et nonce papal à la Nouvelle-Delhi, est dangereusement malade dans un hôpital de la Nouvelle-Delhi à la suite d'une hémorragie cérébrale, a-t-on annoncé hier soir.

Un ultime hommage rendu à George VI

Le roi repose au château de Windsor

Londres, 16 (P.C.) — Dans un ultime hommage au roi George VI, à cet homme qui n'avait point cherché la couronne mais qui, devenu titulaire de ce lourd fardeau lui a ajouté une gloire inoubliable, la Grande-Bretagne a fait ses adieux en deux occasions: durant le défilé de cinq milles dans Londres et au cours de l'humble service religieux dans l'enceinte du château de Windsor.

Les cérémonies de la journée, vues par des centaines de milliers de citoyens et entendues par le truchement de la radio par des millions d'auditeurs dans le monde, ont commencé par le défilé solennel depuis Westminster Hall, où le souverain a été exposé pendant 3 jours, et ont pris fin par un émouvant service religieux de l'église d'Angleterre à 2h. 20 (9h. 20 a. m. H. N. E.) dans la chapelle gothique St-Georges de Windsor.

Alors que le court service de 25 minutes tirait à sa fin, un officiant tendit à la reine Elizabeth une coupe d'argent ciselée contenant de la terre provenant du mausolée de la reine Victoria. La reine s'approcha et en répandit une pincée sur le cercueil de son père, recouvert de l'oriflamme flamboyant des Grenadiers Guards.

Puis l'archevêque de Cantorbéry, le Dr Geoffrey Fisher, entonna les mots: "La terre à la terre, les cendres aux cendres, la poussière à la poussière..."

Elizabeth s'approcha de nouveau et répandit encore un peu de terre sur le cercueil qui était maintenant dans la voûte sous le choeur devant l'autel.

Un choeur d'enfants psalmodia alors puis le roi d'armes de l'ordre de la Jarretière proclama les vertus de "sa très auguste, très puissante et très excellente Majesté", suivi de l'orgue qui joua la marche funèbre de Haendel extraite de *Saul*.

Lentement, la reine éplorée, sa mère et la princesse Margaret sortirent de la chapelle. Elles étaient suivies de rois et de reines des pays étrangers, de diplomates, de membres de la Cour, de militaires et d'hommes d'Etat.

L'inhumation sera complète quand le cercueil du roi dépouillé de sa couronne impériale, de son sceptre sera transporté par un couloir souterrain jusqu'au mausolée construit par George III en 1810 qui abrite 24 cercueils le long de ses murailles blanchies à la chaux.

Plus d'un million de personnes se sont massées le long du défilé de trois milles dans Londres. Pourtant on ne rapporte que 450 blessés. Il s'agit dans la majorité des cas de personnes qui se sont évanouies bien qu'il y eût quelques fractures de bras.

C'est un contraste flagrant avec les 10,000 personnes qui furent sérieusement blessées lors des funérailles du roi George V le 28 janvier 1936.

On rapporte seulement deux arrestations. La police a appréhendé un jeune homme qui a troublé, en criant, les deux minutes de silence proclamées par la reine.

Les négociations, aux usines Ford, sont tombées dans une impasse

Dispute au sujet du temps supplémentaire — La grève sera-t-elle évitée?

Windsor, Ont., 16. (P.C.) — Les pourparlers de paix aux usines de la société Ford sont tombés dans une impasse, hier soir, alors que les officiers en cause ont discuté d'une autre question épineuse du contrat, soit l'article du temps supplémentaire volontaire.

L'article actuel relativement au temps supplémentaire met en lumière le droit qu'a la compagnie d'exiger des ouvriers de la production de fournir du temps supplémentaire payé qu'ils le veuillent ou non. Une commission de conciliation du ministère ontarien du travail a recommandé la mise en oeuvre d'une disposition par laquelle un ouvrier pourrait être invité et non forcé à fournir du temps supplémentaire.

Il y a maintenant trois jours que les entretiens se poursuivent à Windsor dans l'espoir d'éviter une grève aux usines Ford qui doit débuter à 10 h. p.m., dimanche. Ces entretiens sont le résultat de l'effort final du ministre du travail, M. Daley, de l'Ontario, afin d'apporter un règlement à ce différend qui a commencé en mars dernier et qui a provoqué une grève de douze jours aux usines de la société Ford en décembre dernier.

Le ministre avait convoqué auparavant une série d'entretiens au sujet du contrat, mais ces pourparlers ont été rompus lundi à Toronto.

Aux entretiens d'hier les négociateurs de la société Ford et de l'Union des ouvriers unis de l'auto (C.O.I.-C.C.T.) ont conclu une entente au sujet de l'article du contrat visant à l'ancienneté, mais la nature de l'entente n'a pas été révélée. C'est précisément à ce moment que les pourparlers de Toronto ont été rompus. A la fin des pourparlers de jeudi, M. Dale avait dit: "Nous avons fait des progrès."

La Wabasso tentera de faire annuler l'injonction

Shawinigan Falls, 16. (P.C.) — Des procédures seront prises incessamment pour faire annuler une injonction accordée par l'honorable juge Eugène Marquis, de la Cour supérieure de Québec, à la Wabasso Cotton et à Lauréat Leclerc, relativement à une décision de la Commission des Relations ouvrières de Québec autorisant le Syndicat national des Employés de la Wabasso de Shawinigan à prendre une poursuite pénale contre les deux demandeurs.

En effet, afin d'empêcher le syndicat de prendre cette poursuite pénale devant les tribunaux criminels appropriés, la Wabasso Cotton et Lauréat Leclerc se sont adressés à un juge de la Cour supérieure demandant d'interdire au syndicat de prendre une telle poursuite.

L'action fut prise au greffe de la Cour supérieure, à Québec, et l'honorable juge Eugène Marquis a accordé l'injonction demandée. Toutefois, comme l'a d'ailleurs confirmé Me René Hamel, procureur du syndicat, des procédures pour faire annuler cette décision du juge Marquis sont imminentes.

Le jugement du juge Marquis est daté du 11 février 1952, mais n'a été signifié qu'hier au syndicat.

La décision que la compagnie Wabasso et Lauréat Leclerc ont demandé au juge Marquis d'annuler a été rendue le 5 février 1952 par la Commission des Relations ouvrières.

Au cours de novembre 1951, le Syndicat national des Employés de la Wabasso de Shawinigan a présenté à la Commission des Relations ouvrières une requête lui demandant, conformément à la loi, l'autorisation de poursuivre la compagnie Wabasso Cotton, ainsi que Lauréat Leclerc, pour activités antisyndicales, et pour avoir cherché à dominer le syndicat et à intimider ses membres. La Wabasso Cotton et Lauréat Leclerc se rendirent devant la Commission des Relations ouvrières avec les membres du syndicat, pour discuter de cette requête devant la commission.

Cherchant un chien ils trouvent de l'argent

Windsor, Ontario, 16 (P.C.) — En cherchant un chien disparu depuis une semaine, deux garçonnets ont retrouvé dans un conduit d'égout le sac qui contenait l'argent volé à la compagnie Canada Bread lundi dernier. L'argent, $7,100, et les chèques, au montant de $1,016, étaient encore dans le sac.

Gary O'Neil, 9 ans, et John Dennison, 10 ans, ont trouvé le sac, jeudi, dans la banlieue de Windsor. Ils étaient à la recherche de l'épagneul de Gary. Le garçon croyait que peut-être son chien avait été tué et jeté dans l'égout.

Les Lituaniens du Canada vont prier pour leur pays

Sault-Sainte-Marie, Ont., 16 (P.C.) — Leur pays d'origine étant encore retombé sous la tutelle soviétique, plus de 150 Canadiens nés en Lituanie et habitant aujourd'hui Sault-Ste-Marie, célébreront demain le 34e anniversaire du jour où leur pays se libéra du joug russe.

"Ce n'est pas une véritable célébration pour nous, a déclaré un porte-parole, mais une journée de prières pour que la Lituanie puisse un jour être de nouveau libérée."

En Ontario

Quatre morts et trois blessés dans un accident de la route

Ailsa Craig, Ont., 16 (P.C.) — Un grave accident est survenu, hier, entraînant la mort de quatre personnes tandis que trois autres furent blessées. Une automobile, dont le chauffeur se serait apparemment endormi à la roue, est allée donner contre un arbre.

Ed Hunniford, 30 ans, de Thetford, Ont., le chauffeur en question, et trois soldats du camp d'Ipperwash ont perdu la vie. Les trois autres occupants du véhicule, tous des soldats, ont été blessés, dont deux gravement.

On ignore encore les noms des victimes, qui seraient des membres du régiment canadien des voltigeurs "Princess Patricia". On croit que certains des soldats sont de l'ouest canadien.

Al Bridget, le propriétaire d'un garage de cette ville, située à 20 milles au nord-ouest de London, a été appelé sur les lieux afin de retirer de l'automobile les morts et les blessés.

Bridget a déclaré: "Nous avons dû ouvrir la carrosserie de l'automobile afin d'en retirer les victimes. Déjà, deux soldats qui étaient assis sur le siège avant étaient morts. Un autre était étendu sur le siège arrière. Il était déjà agonisant et mourut alors que nous tentions de le sortir de l'auto."

Bridget a expliqué que le fait qu'il n'y avait ni neige, ni glace sur la route et les marques laissées sur la chaussée par les roues du véhicule indiquent que le chauffeur s'est endormi au volant de son automobile.

La police a déclaré que les soldats avait rencontré Hunniford dans un restaurant de Thedford au cours de la nuit. Ils s'étaient rendus avec lui à London et retournaient au camp en sa compagnie lorsque l'accident survint. Le camp est situé à 50 milles au nord-ouest de London.

Nouveau doyen du Sénat canadien

Ottawa, 16 (P.C.) — Le sénateur Thomas Bourque, de Richibouctou, N.-B., se trouve maintenant le doyen de la Chambre haute canadienne aussi bien en âge qu'en ancienneté. Jusqu'à la mort cette semaine de sir Aylesworth, à 97 ans, M. Bourque, qui est âgé de 87 ans, n'était doyen que d'ancienneté. Il avait en effet été nommé sénateur en 1917 et sir Allen, en 1923.

Du 17 au 25 février

Plusieurs manifestations marqueront la semaine scoute

Fondation de la 99e troupe du diocèse, grand ralliement au Forum, etc.

Diverses manifestations publiques marqueront, du 17 au 25 février, la semaine scoute du diocèse de Montréal. Le tout commencera demain par la fondation d'une nouvelle troupe, la 99e du diocèse, pour se terminer lundi le 25 par un grand ralliement au Forum.

Cette semaine annuelle a pour but d'établir un contact entre le public et le mouvement scout, et aussi de permettre aux membres actuels et anciens du scoutisme de se réunir et se retremper dans l'esprit d'initiative et de dévouement qui doit inspirer ce groupement.

Voici les principaux événements de cette semaine scoute: dimanche, le 17 février: fondation de la 99e troupe du diocèse; lundi le 18 février: meute Ville-Marie spéciale réunissant tous les chefs et cheftaines anciens et actuels; jeudi, le 21 février: dîner-causerie au Cercle Universitaire pour les couples mariés faisant partie du mouvement scout; vendredi le 22 février: fête de Baden Powell, jour de la pensée scoute; dimanche 24 février: journée du Pape, messe pontificale à Notre-Dame, ralliements sur la Place d'Armes et sur le Champ-de-Mars; lundi le 25 février: ralliement au Forum, à 8h. 30 du soir, sous la présidence d'honneur de S. Exc. Mgr Paul-Emile Léger et du maire de Montréal, Son Honneur Camillien Houde. A cette occasion, les Scouts présenteront le jeu du *Chevalier d'aujourd'hui* dont la direction générale a été confiée à M. Jean-Louis Houle, commissaire diocésain.

Ce jeu, divisé en trois tableaux, donnera lieu à de grands déploiements au cours desquels les scouts feront preuve de leur discipline et de leur habileté.

Les Russes ont été gentils...

Londres, 16. (Reuters) — Les Russes ont rendu un hommage indirect au roi, hier, en ne brouillant pas les ondes des émissions occidentales durant les funérailles royales.

La B.B.C. avait annoncé dans tous ses programmes russes depuis mardi que les émissions en langue russe et en langue polonaise seraient contremandées vendredi entre 2 h. p.m. et 2 h. 45 p.m. (heure de Grande-Bretagne), soit la période consacrée à la radiodiffusion de la cérémonie d'inhumation.

Les autorités de la B.B.C. avaient expliqué que les longueurs d'onde employées pour percer le rideau de fer seraient utilisées pour accroître le champ de transmission en langue anglaise, française, allemande, italienne, grecque, finlandaise, danoise et norvégienne.

Une vérification a permis de constater que sur la moitié de ces longueurs d'onde additionnelles les émissions n'étaient point brouillées par les techniciens russes.

Proposeur et secondeur de l'adresse en réponse au discours du Trône

Ottawa, 16 (P.C.) — L'hon. J. P. Howden, sénateur libéral du Manitoba, proposera l'adresse en réponse au discours du trône, à l'ouverture de la prochaine session du Sénat, le 28 février. Le secondeur sera le sénateur libéral Léon-Mercier Gouin, du Québec.

Disciple de Gandhi qui juge que Nehrou a trahi le maître

Nouvelle-Delhi, 16 (Reuters). — Une femme qui a tenu à un moment un haut rang dans la vie mondaine anglaise et qui s'est plus tard rendue célèbre en devenant un des principaux disciples de Gandhi, vient d'accuser le parti congressiste indien d'avoir déserté les enseignements du mahatma. Fille d'un amiral de la marine royale britannique, Mlle Madeleine Slade a rompu, après quatre ans, le silence et la solitude qu'elle s'était imposés à elle-même pour faire savoir qu'elle va entreprendre une tournée des villages de l'Inde pour y prêcher l'idéal gandhien de liberté et de pacifisme qui recommande l'abolition de toutes les armées et de toutes les aviations de combat. "Quand les paysans auront compris mon appel, a-t-elle déclaré de son ermitage du nord de l'Inde, j'irai avec eux m'adresser au gouvernement de Delhi; et si ce gouvernement reste sourd à notre voix, nous recourrons, comme Gandhi l'a fait, à la résistance passive pour faire triompher notre cause."

NOUVEAUX TARIFS REDUITS
POUR L'EUROPE
en classe-touriste à bord des avions à compter du 1er mai
MONTREAL-LONDRES, et retour, $477.
MONTREAL-PARIS, et retour, $513.
SERVICE QUOTIDIEN PAR T.C.A.
Autres services réguliers par AIR-FRANCE, B.O.A.C. et K.L.M.
Urgence de réserver ses places immédiatement
VOYAGES HONE
1460, ave UNION, Montréal — HA. 9108


UN CHOIX DE DISQUES
(longue durée)
LONDON
Procurez-vous sur disques la copie originale du film
"LES CONTES D'HOFFMANN" (Offenbach)
Solistes renommés avec le choeur "The Sadler's Wells"
Orchestre Philharmonique Royal dirigé par Sir Thomas Beecham.
3 disques-album — Prix : $18.85

LLP 458 —L'ENLEVEMENT AU SERAIL (Mozart) abrégé — Solistes: Belmonte — Konstanze — Osmin — Selim, etc. Orchestre Philharmonique de Vienne, dirigé par Josef Krips $5.95

LLP 452 —RAVEL: Le Tombeau de Couperin (Sonatine) CHABRIER: Idylle (Bourrée fantasque). Pianiste: Kathleen Long $5.95

LLP 352 —FAMOUS OVERTURES. VON SUPPE: Poète et Paysan, Pique Dame, Morning, Noon and Night in Vienna, Light Cavalry. Orchestre Philharmonique de Londres. Dirigé par George Solti $5.95

LLP 355 —FAMOUS OVERTURES. BERLIOZ: Benvenuto Cellini — LALO: Le Roi d'YS — MASSENET: Werther — Phèdre — SAINT-SAENS: La Princesse Jaune. Orchestre de l'Opéra Comique, Paris. Dirigé par Albert Wolff $5.95

LLP 418/19—THE GYPSY BARON (Johann Strauss) Orchestre Philharmonique de Vienne. Choeur de l'Opéra de Vienne. Dirigé par Clemens Krauss $11.90

LLP 462/63—LA BOHEME (Puccini) — (complet) Orchestre et Choeur de Ste-Cécile (Rome) Dirigé par Alberto Erede $11.90

LLPA 8 —MADAME BUTTERFLY (Puccini) (complet). Orchestre et Choeur de Ste-Cécile (Rome) Dirigé par Alberto Erede $18.85

LLPA 6 —CARMEN (Bizet) (complet). Orchestre et Choeur de l'Opéra-Comique, Paris. Dirigé par Albert Wolff $18.85

Ed. Archambault INC
500 est, rue STE-CATHERINE — MA. 6201
Le Magasin de Musique le plus complet au Canada

FONDE LE 10 JANVIER 1910

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé aux nos 430-434 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'Imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditrice-propriétaire. Directeur-gérant : Gérard Filion.
"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations, et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste : EDITION QUOTIDIENNE (un an) : Canada (sauf Montréal et la banlieue), $16.00; Montréal et banlieue, $14.00; Etats-Unis et Commonwealth, $12.00; Union postale, $14.00. EDITION DU SAMEDI (un an) : Canada, $3.00; Etats-Unis et Union postale, $4.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone : BElair 3361*

SAMEDI, 16 FEVRIER 1952

Il faut pratiquer la justice avant de l'imposer aux autres

Le dernier mémoire de la Fédération canadienne des maires et des municipalités contenait un tableau de M. George S. Mooney, sur la répartition des revenus entre les gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux de 1930 à 1948. Ce tableau vient d'être repris par le comité conjoint de la Chambre de Commerce de Québec et de l'Association des Marchands-Détaillants, qui a fait une analyse fouillée de la situation financière de la vieille capitale.

Il vaut la peine de s'attarder à l'étude de ce tableau, car il nous fait voir la révolution qui s'est opérée dans les finances publiques au Canada depuis vingt ans, et nous fait toucher du doigt la cause des difficultés financières des gouvernements locaux.

Voici d'abord les sommes, en millions de dollars, que les trois types de gouvernements percevaient du contribuable en 1930, en 1939 et en 1948.

	Fédéral	*Provinciaux*	*Municipaux*
1930.....	$ 301.4	$171.0	$397.7
1939.....	591.4	252.8	320.3
1948.....	2,484.1	727.6	469.5

Ce qui saute aux yeux, c'est le bond prodigieux que les revenus fédéraux ont fait de 1939 à 1948. Ils se sont multipliés par cinq, alors que les revenus provinciaux ont augmenté d'un peu moins de trois fois et que les revenus municipaux n'ont même pas doublé.

En chiffres absolus, l'accroissement des revenus fédéraux se totalise par tout près de deux milliards, tandis que la hausse des revenus provinciaux n'atteint pas $500 millions et celle des revenus municipaux pas même $150 millions.

Un deuxième tableau donne les pourcentages selon lesquels les revenus fiscaux se répartissent entre les trois gouvernements.

Année	Total en millions pour tous les gouvernements	pour cent Fédéral	pour cent Provinciaux	pour cent Municipaux
1930.....	$ 780.3	38.6	22.0	39.4
1939.....	1164.5	50.7	21.7	27.6
1948.....	3681.2	67.5	19.8	12.7

Un simple coup d'oeil sur ce tableau nous permet de constater que le fédéral qui, en 1930, percevait 38.6 pour cent seulement des impôts canadiens, en touchait 67.5 pour cent en 1948. Durant la même période les revenus provinciaux sont tombés de 22 pour cent à 19.8 pour cent et les revenus municipaux de 39.4 pour cent à 12.7 pour cent. Alors que le fédéral a pris la part du lion, le provincial a réussi de justesse à tenir ses positions, et le municipal a dégringolé du pignon à la cave.

En 1930, les principaux revenus du gouvernement fédéral provenaient de la douane et de l'accise. Ces deux sources fournissaient pratiquement les deux tiers des recettes fiscales d'Ottawa.

En 1948, c'est l'impôt sur le revenu et l'impôt sur les bénéfices des compagnies qui fournissent le gros des revenus fédéraux, soit plus de cinquante pour cent de toutes les recettes encaissées par le trésor fédéral.

Durant le même temps, les impôts provinciaux et municipaux ne varient guère. Ce sont les bénéfices des corporations, la vente des biens de la Couronne, les bénéficés sur la vente des boissons alcooliques et la taxe sur l'essence, qui garnissent le trésor des provinces.

Pour les gouvernements municipaux, c'est toujours la taxe foncière qui est la principale pourvoyeuse de fonds. La taxe de vente, les permis de toutes sortes ne sont qu'un appoint dont le rendement est nécessairement limité.

●

Le gouvernement fédéral s'est donc engraissé à même l'impôt sur le revenu des particuliers et l'impôt sur les bénéfices des corporations. Or ce sont là deux impôts directs dont la priorité, d'après la constitution, appartient aux provinces.

L'histoire de cet accaparement est bien connue.

En 1917, le gouvernement fédéral fait voter un "impôt de guerre sur le revenu" avec l'entente formelle qu'il sera abandonné dès la fin des hostilités. En 1919, l'impôt de guerre sur le revenu devient un impôt permanent, malgré les protestations vigoureuses des provinces. En 1942, Ottawa conclut avec les provinces une entente de cinq ans, qui a pour effet d'éliminer celles-ci du champ de l'impôt sur le revenu et de l'impôt sur les corporations. Cette fois encore, il s'agit d'une mesure temporaire qui ne survivra pas à la guerre.

En 1947, la guerre est finie. Mais comme il faut payer pour l'ancienne et préparer la prochaine, Ottawa fait pression une fois de plus sur les provinces pour les exclure du domaine qui leur appartient. Seules les provinces de Québec et d'Ontario refusent de se laisser dépouiller. Les autres se laissent mettre en tutelle par le trésor fédéral.

●

Les municipalités éprouvent presque toutes des difficultés financières. Le coût de l'administration a monté avec le coût de la vie, mais les sources de revenus restent limitées. La ville de Québec est en déficit; Montréal boucle péniblement son budget. La propriété foncière est lourdement taxée; elle peut difficilement en porter davantage.

Les provinces ont des besoins qu'elles ne sont pas capables de satisfaire. Toute la législation sociale est de leur compétence, mais elles n'ont pas les moyens de l'organiser comme elles devraient. L'éducation, et plus spécialement l'enseignement secondaire et les universités, réclament des sommes qu'elles se prétendent incapables de débourser.

Mais pendant ce temps, Ottawa joue à l'enfant prodigue, avec des revenus qui ne lui appartiennent pas. M. Abbott avait prévu un excédent de trente millions pour l'exercice 1951-1952. Les comptes des huit premiers mois font voir un excédent de plus de sept cents millions. Ottawa jette l'argent par toutes les portes et par toutes les fenêtres. Il dépense à pleines mains pour des choses qui ne le regardent pas. Pourquoi se faire des scrupules, quand c'est avec leur argent qu'il achète les provinces et les municipalités.

Ottawa est prompt à entrer en croisade pour punir les agresseurs partout où il s'en trouve dans le monde. Le principal agresseur au Canada, celui qui occupe un territoire qui ne lui appartient pas, celui qui s'empare de biens qui sont la propriété d'autrui, c'est le fédéral.

Pourquoi ne donne-t-il pas l'exemple de la justice avant de l'imposer aux autres?

Gérard FILION

LETTRES AU "DEVOIR"

ABSTINENCE ET TEMPERANCE

Monsieur le Rédacteur,

M'accorderiez-vous un petit espace dans vos colonnes pour donner mon appréciation sur les énoncés contenus dans l'article de votre journal en date du 28 janvier 1952 et intitulé: "Pour la défense de la vérité"?

Loin de moi la prétention de pouvoir mesurer mes aptitudes d'écrivain contre celles de votre distingué et savant collaborateur, néanmoins, je voudrais user de mes faibles capacités pour montrer un petit coin de l'envers de la médaille.

Il est peut-être vrai que les boissons alcooliques, prises modérément, peuvent sembler procurer à l'homme un certain bien-être, lui faire oublier ses soucis, mais bien souvent aussi ne le conduisent-elles pas à oublier ses devoirs de chrétien et de citoyen?

"Quelle est cette vérité?"

Les ivrognes et les alcooliques ne se recrutent pas parmi les apôtres de l'abstinence totale, mais parmi ceux qui ont commencé par prendre un petit coup, pour se réjouir, se réchauffer, se refroidir, que sais-je, et qui un bon jour se sont éveillés de pauvres ivrognes ou des alcooliques. Alors voilà les suites: familles désunies et souvent déshonorées, pères de famille abrutis, mères et épouses malheureuses, vols, meurtres, asile d'aliénés, prisons et pénitenciers remplis en partie par ces pauvres malheureux qui ont commencé par prendre le petit verre bien agréablement. Alors sont-ce leurs compagnons des jours heureux qui viennent le plus souvent les secourir? Non, ce sont plutôt *"ces chrétiens trop fougueux et trop fanatiques"* qui souvent sont les seuls à venir leur tendre la main.

Rien, dans tout ce qui précède, ne doit être interprété comme voulant dire que l'usage modéré des boissons alcooliques conduit toujours à l'ivrognerie, mais c'est par l'usage du petit verre que se contracte cette mauvaise habitude.

Théodore LAVOIE,
St-Jean l'Evangéliste.

LES TAUDIS

Cher M. Sauriol,

Il est heureux que vous veniez de temps à autre nous rappeler que le problème de l'élimination des taudis est toujours dans le même état. Ce serait à souhaiter que tous les journalistes se mettent de la partie et pressent l'opinion publique en ce sens. Cette propagande aurait certainement pour effet de remuer les responsables du bien commun et de les faire passer à l'action. Mais la plupart semblent retenus par la peur de susciter du mécontentement au sein de la cour du grand Echanson de la finance. C'est triste à constater mais nous vivons comme des mercenaires qui préfèrent endurer leurs bobos plutôt que de les dévoiler à leurs maîtres de peur de les mécontenter. Et dire que nous prétendons jouir des grandes libertés démocratiques. Quelle farce!

La plaie des taudis est plus qu'un bobo, c'est une maladie chronique qui finira par entraîner la mort de la civilisation chrétienne si l'on continue de la soigner par des velléités. Il faut d'autres remèdes que des mots de passe magiques de charlatans pour guérir notre société d'une telle plaie. Ce sont des centaines de millions qu'il faut consacrer à cette tâche. Ces fonds doivent être souscrits par nos trois pouvoirs publics, soit au moyen d'une souscription nationale faite à cette fin ou soit par une conversion d'une partie des subsides destinés à d'autres fins. Car il est impossible de compter sur l'entreprise privée pour voir à l'élimination des taudis. L'entreprise privée ne peut s'intéresser qu'à des projets où il y a espoir de réaliser des profits. Quand il s'agit de maisons destinées à être louées à des prix modiques, le profit est impossible. Voilà pourquoi les taudis existent et se multiplient sans cesse. Comment pourrait-il en être autrement quand aucune loi n'oblige un propriétaire à rebâtir sa maison quel que soit son état de délabrement. Cela est un non sens dans un pays d'abondance comme le Canada. De plus, toutes ces maisons que l'usure et l'âge a transformées en taudis ont été payées des dizaines de fois par les locataires. Faites-en le calcul et vous verrez. Elles n'ont actuellement de valeur que celle du terrain qu'elles occupent. Si un pro-

(suite à la page 5)

Centralisation et minorités

Vaut-il mieux pour l'avenir de notre culture que 80% des Canadiens-français aient le contrôle absolu de leurs cadres politiques, et que l'autre 20% vive dans un état de quasi-sujétion?

Ou vaut-il mieux que tous les Canadiens-français forment un solide bloc "minoritaire" à Ottawa et que là, sujets à la bonne volonté de leurs compatriotes, ils essaient de parvenir à un certain degré d'épanouissement culturel?

Lorsque nous envisageons l'avenir de notre civilisation canadienne-française en Amérique du Nord nous ne pouvons pas sombrer dans l'isolationisme historique et nous laisser leurrer par ce concept "juridique et géographique" qu'est le Canada.

L'idéal, pour assurer le plein épanouissement de notre civilisation, serait de posséder le contrôle absolu de nos cadres politiques et économiques. Ceci nous est impossible.

Il ne nous reste qu'à essayer de tirer le meilleur parti possible de la situation de notre groupe ethnique et à nous arc-bouter sur Québec "clef de voûte de la résistance française en Amérique du Nord".

Un Québec fort peut aider les minorités françaises d'en dehors.

Un Québec faible ne pourrait qu'assister impuissant à l'extinction lente et graduelle de notre nation.

LE QUARTIER LATIN

Feuilletez la *Presse*. Durant dix jours, ses manchettes furent toujours consacrées au deuil britannique. A la fin, l'imagination des journalistes faiblissait. Nous avons lu, sur huit colonnes, des choses comme ceci: *La dépouille du roi portée à Londres, "Hommage funèbre du peuple au roi"*; tu parles d'une nouvelle! Ceci était une allusion d'un goût assez douteux: *Le duc de Windsor veut veiller son frère*. Et voici le chet-d'oeuvre: *Les Londoniens portent les marques de deuil.*

Quant à la radio, elle nous a plongés dans le noir jusque pardessus la tête. Deux jours de *Messes des Morts*, mes frères, à Radio-Canada! Fort heureusement ces messes étaient belles; au lieu des romans-savon, nous eûmes Bach, Haendel et Beethoven. Compensation majeure. Mais quarante-huit heures de Requiem, c'est quand même funèbre.

Nos enfants ont chômé, hier, quand, paraît-il, ceux de Grande-Bretagne allaient en classe. On appelle cela: être plus royaliste que la reine.

Deuil scout

Tout est fini, me direz-vous? Non, il reste les deuils, parlementaires et autres, de durée variable. Je me demande si le plus long, ce ne sera pas celui de nos scouts et surtout de leurs chefs.

En effet, la Fédération des scouts catholiques "décrète un deuil de six mois porté sur l'uniforme par les chefs de tous rangs, les routiers et les commissaires. Les louveteaux et les scouts, sur une période de deux mois." Ils devront porter durant cette période "autour du bras gauche, au-dessus du coude, une bande de crêpe noir de deux pouces de largeur."

J'aime beaucoup les scouts et routiers. Mais pour cette fois, leurs chefs y vont fort. On prétend que le couronnement d'Elizabeth II aura lieu en juillet ou en août. Nos scouts participeront-ils aux réjouissances — car une autre hystérie collective est prévue —, avec, au bras gauche, "une bande de crêpe noir de deux pouces de largeur"? Ce sera une grosse B.A. Mais il existe de meilleurs débouchés pour l'héroïsme.

M. Vanier, ancien gouverneur général...

La *Documentation Catholique* nous annonce dans ses dernières éphémérides (no 1113) une nouvelle de taille. C'est que le général Vanier, ambassadeur du Canada à Paris, récemment élu à l'Académie des sciences morales et politiques comme membre étranger et associé, "occupa le poste de gouverneur général du Canada de 1921 à 1922".

Nous ignorions que M. Vincent Massey eut un prédécesseur canadien-français. Décidément, la nouvelle passa inaperçue, ce dut être une autre des cachettes de W.-L.-M. King!

La *Documentation Catholique* est un périodique sérieux, que les canards n'ont point l'habitude de fréquenter. Celui-ci cependant, pour rétrospectif qu'il soit, apparaît monstreux. Sans doute la revue française corrigera-t-elle cette erreur, — qui nous apprend, une fois de plus, à nous méfier de l'imprimé.

Sur le départ de M. Desrosiers

Nous n'avons pas le plaisir de connaître M. Jules Bazin, le nouveau bibliothécaire à la Municipale. Mais même s'il est tard, nous voulons rendre un bref hommage à son prédécesseur.

Sous M. Léopold Desrosiers, la Bibliothèque municipale a connu des développements singuliers. Le nombre des abonnés a prodigieusement augmenté. Le stock de livres a été intelligemment renouvelé. Des succursales ont été fondées. Les enfants sont désormais admis, on leur fait une place de choix. On accueille les chercheurs avec cordialité, on leur facilite le travail.

M. Desrosiers a accompli ces réformes sans interrompre sa carrière d'écrivain et d'historien. Peut-être s'est-il trop dépensé?

Quelque confiance que nous mettions en son successeur, son départ inattendu nous attriste vivement. Nous nous consolerons à la pensée qu'il pourra se consacrer plus entièrement à son oeuvre personnelle.

André L.

BLOCS-NOTES

Les étudiants et l'aide fédérale aux universités

Le QUARTIER LATIN, journal des étudiants de l'Université de Montréal, consacre sa dernière livraison au rapport Massey. Il en retient ce qui le regarde directement, c'est-à-dire l'aide fédérale aux universités.

On a dit aux étudiants: "Acceptez l'aide fédérale, vos frais de scolarité seront abaissés." Il est donc frappant de voir une équipe de jeunes résister à cette démagogie, se dégager des intérêts immédiats et s'élever à des considérations plus hautes et plus désintéressées, — plus lucides aussi, car l'aide fédérale actuelle ne diminuerait en rien les déboursés des étudiants.

Les collaborateurs de ce numéro examinent la question d'assez près. Ils concluent tous fermement — depuis l'éditorialiste jusqu'aux chroniqueurs — par la condamnation de l'aide fédérale. "En étudiant le problème des universités, note M. Gontran Rouleau, la Commission Massey est nettement sortie de son rôle", elle l'a d'ailleurs à peu près avoué et le R. P. Lévesque s'est montré depuis encore plus explicite. Nous devons voir, écrit M. J.-René Palement, à ce que "nos problèmes d'éducation soient réglés, non pas à Ottawa, mais à Québec, dans une province où nous pouvons organiser notre vie collective et en régir les grandes fonctions selon notre esprit". M. Gaétan Legault plaide pour une aide provinciale, car les universités ont besoin d'argent, et elles doivent le trouver chez leur protecteur naturel, l'Etat provincial. D'autres collaborateurs signalent des aspects importants du fédéralisme.

Bref, ce numéro spécial du *Quartier Latin* est significatif. Plus clairvoyants que beaucoup de leurs aînés, des jeunes marquent en quoi la "générosité" du gouvernement central tend à briser l'équilibre confédératif. Les entendra-t-on, à Ottawa, — et à Québec?

Dominion, Canada, Royaume

L'Institut Gallup a demandé aux Canadiens: désirez-vous que le langage officiel supprime le mot *Dominion*?

Ce mot, vestige de l'époque coloniale, exprime évidemment une sujétion. La question n'a pas, en elle-même, une grande importance mais elle possède une valeur de symbole.

Or, paraît-il, 32 p.c. des Canadiens veulent la suppression du terme colonial, 45 p.c. restent attachés à *Dominion*, 23 p.c. demeurent indécis.

Voyons maintenant les résultats plus en détail. Dans toutes les provinces, se dégage une majorité favorable au vieil état de choses, dans toutes sauf une: en effet, 53 p.c. des citoyens du Québec veulent qu'on parle désormais du "Canada", 15 p.c. préfèrent le "Dominion du Canada" et 31 p.c. n'ont pas d'opinion. Pour les Canadiens français, mêmes proportions: 54 p.c., 15 p.c., 30 p.c.

Une fois de plus le Canada français se montre à l'avant-garde, et son désir de l'indépendance s'exprime assez nettement même si le nombre des indécis est encore trop considérable.

Une fois de plus nous assistons de part et d'autre à des réactions nationales bien caractérisées, et nous enregistrons des différences fort nettes. Minorité à Ottawa, nous devrons subir du gouvernement central une décision déplaisante. Le Canada ne sera plus un Dominion, — mais il sera un "Royaume".

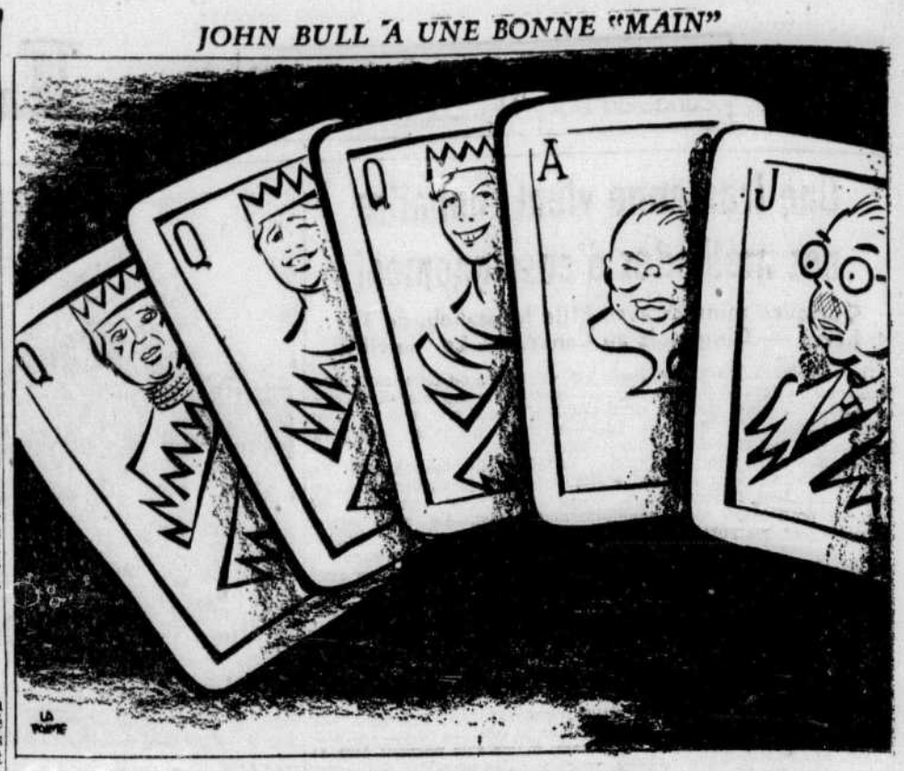
C'est donc entre nous que nous devrons dire: Le roi est mort, vive la république — la république à venir.

Excès

Le décès du roi a donné lieu aux manifestations d'un loyalisme vraiment lourd, et qui ne s'accordait pas au sentiment populaire du Canada français.

Je crois bien que tout le monde éprouvait de l'estime et de l'admiration pour le caractère personnel de George VI, et une vive sympathie pour la famille royale. Tout le monde respecte aussi la douleur d'un peuple qui reste profondément attaché à la Couronne.—Mais devions-nous nous arrêter de vivre parce que le roi n'est plus?

JOHN BULL A UNE BONNE "MAIN"



Presque une "full house"
Trois reines, un as et un valet.

"AUX FRONTIERES DE L'OCCULTISME"

L'astrologie, science ou mystification?

par Maurice COLINON

Quand le sentiment religieux baisse dans une société, on assiste à un envahissement de la superstition.

C'est ainsi que l'astrologie connaît une recrudescence extraordinaire.

N'affirme-t-on pas qu'un quotidien français de Montréal a conquis un nouveau public en publiant: "LA JOURNEE ASTRALE"?

La rubrique paraîtra singulière à tout homme censé. Si c'est votre fête aujourd'hui... y lit-on; suit un invraisemblable salmigondis de stupidités pseudo-scientifiques. Puis, des prévisions du genre de celle-ci: si vous êtes né sous le signe du Capricorne (23 déc. au 20 janvier), "aujourd'hui sera une journée bouleversante à moins que vous ne soyez sur vos gardes. Prenez garde aux accidents à votre travail"!

Prenez plutôt garde à la peinture...

Il faut dire que le concurrent du quotidien visé publie depuis plus longtemps "l'horoscope du jour", exactement dans le même style.

Ce seraient là d'innocentes amusettes, si tout un peuple de gogos ne prenait ces blagues au sérieux.

On lira plus bas un article de Maurice Collinon, journaliste français qui s'est spécialisé dans l'étude de l'astrologie — forme à la fois la plus antique et la plus moderne de la mystification.

Je voudrais aborder tout de suite une "science" dont on m'a beaucoup reproché de parler un peu légèrement: l'astrologie. Parce que j'ai attaqué, à plusieurs reprises, les seuls charlatans, on m'accuse d'avoir éludé le fond de la question: Savoir: la possibilité d'une véritable détermination par les astres de notre vie terrestre. Parlons-en donc, puisque même les lecteurs de *T. C.* se posent encore la question!

Quelques questions de simple bon sens

J'ai abordé l'astrologie — comme tous les autres problèmes "occultes" — sans la moindre arrière-pensée. Les témoignages étaient abondants et contradictoires. Les astrologues que je rencontrais étaient souvent fort sérieux et — je me plais à le dire — parfois même désintéressés. Nous avons donc pu bavarder calmement, ce qui n'est pas si courant, après tout.

PREMIERE QUESTION. — L'astrologie est fondée — on s'en souvient — sur les planètes (classées comme bénéfiques ou maléfiques) et les écarts qu'elles présentent entre elles. La première question qui vient à l'esprit est la suivante: *en quoi leur position, au moment de notre naissance, pourrait-elle commander toute notre vie?*

Question élémentaire, à laquelle pourtant il n'a—à ma connaissance — *jamais* été répondu! Les astrologues se bornent à affirmer qu'ils constatent des "coïncidences", ce qui est plus que vague. Je ne puis, avec la meilleure crédulité du monde, imaginer comment le système planétaire pourrait, à un moment donné, concerner tel individu, atome infime de l'univers infini; moins encore pourquoi cette coïncidence d'un instant (entre la marche des planètes et la naissance d'un enfant) les lierait implacablement, presque monstrueusement, pour toute une vie...

Même en admettant ce postulat, que de questions nous arrêtent plus loin! Qu'est-ce que cette "position" des planètes? Qu'est-ce même que la naissance?

DEUXIEME QUESTION. — En fait, nul astrologue sérieux ne niera que les positions planétaires dont il se sert soient *purement symboliques*. Les "signes du Zodiaque", toujours en vigueur, ne sont — en fait — que *des effets de perspective* qui font paraître proches les unes des autres des étoiles séparées — en réalité — par des millions de kilomètres. Effet de perspective encore que leur mouvement apparent, qui ne correspond nullement à leur mouvement réel, lequel est pratiquement régulier et uniforme. "Lion", "Verseau", "Cancer", etc., ne sont que des images poétiques. Est-ce sur une "science" aussi fantaisiste que nous allons fonder nos destinées?

TROISIEME QUESTION. — Il y a plus. La science astrologique — qui évoque complaisamment ses origines chaldéennes — est fondée tout entière sur un système *antérieur à Copernic*. Tandis que l'astronomie évoluait avec toutes les sciences, sa "soeur très folle" demeurait orgueilleusement immuable. Ce qui ne manque pas de lui jouer parfois de mauvais tours. Un de ses adversaires les plus déterminés, Marcel Boll (à qui les tenants de l'astrologie ne me pardonneront pas de faire référence!) rappelle fort justement que les astrologues, "raisonnant toujours comme des contemporains de Ptolémée, continuent d'affirmer que, le 21 mars, le Soleil entre dans le *Bélier*, alors qu'il est encore dans les *Poissons*"... La signification des "signes" devait, pourtant, être — du coup — étrangement modifiée!

QUATRIEME QUESTION. — Poussons l'analyse un peu plus loin. On oppose souvent aux sceptiques l'influence incontestable sur la vie terrestre du Soleil et de la Lune. Loin de nous l'intention de les nier! C'est le Soleil qui maintient la vie sur notre globe; c'est la Lune qui règne sur les marées. Mais nous voici bien loin d'une influence métaphysique sur tel ou tel individu... Et, dans l'état actuel des sciences — qui disposent de moyens d'investigation infiniment supérieurs à ceux de tous les astrologues réunis — on peut affirmer que *les planètes*, même les plus voisines de nous, *n'ont aucune espèce d'influence sur la physique terrestre.*

Les jumeaux ont-ils le même destin?

CINQUIEME QUESTION. — Un des arguments les plus couramment opposés aux prétentions astrologiques est celui dit "des jumeaux". Selon les astrologues, deux jumeaux (ou deux êtres nés au même instant) devraient avoir des vies strictement parallèles. L'idée n'est pas nouvelle: elle a déjà été émise par Pline l'Ancien, qui remarquait que "les existences des jumeaux présentent fréquemment de grandes différences, bien que leurs horoscopes soient nécessairement identiques". Je ne crois pas que, depuis, on ait répondu à cette objection.

Les astrologues honnêtes — il y en a, je le répète — se sont acharnés à résoudre le problème. Tout récemment encore, le *Centre international d'astrologie* étudiait soigneusement les horoscopes de personnes nées exactement au même moment. Force lui est de reconnaître qu'il "n'est arrivé à rien de valable".

SIXIEME QUESTION. — D'ailleurs — et ce sera mon dernier argument — *le moment de la naissance est lui-même bien relatif.* La vie de l'enfant se manifeste dès avant qu'il voie le jour — et c'est bien pourquoi l'avortement est un crime.

Le moment précis où un être émerge à la vie extérieure est précédé et suivi de franges très larges où il est "ni tout à fait vivant, ni tout à fait inexistant". La naissance physique elle-même est purement accidentelle. Elle peut être

(suite à la page 8)

L'ACTUALITÉ

Le bonhomme de neige

Quatre pouces de magnifique neige "pelotante".

A vous donner envie de faire des boules et de descendre le premier chapeau qui passera dans votre champ de tir!

Neige blanche que n'ont pas encore dévorée les saletés de la rue.

* * *

—"Papa, *fais-nous un bonhomme*".

Voilà des semaines que papa promet. Toujours il survient quelque chose. La neige est trop dure, trop molle, papa est trop fatigué, trop pressé. La vérité vraie, c'est que pour tenir sa promesse papa devra secouer sa paresse, se geler les mains, perdre une heure de pantoufles et de lecture reposante!

Mais aujourd'hui il n'y a vraiment pas moyen. La neige est juste à point... et les enfants aussi.

Alors, va pour le bonhomme de neige!

* * *

"C'est moi qui *fais la tête*, papa.

—"Très bien".

Et pendant que Marie, —cinq ans, — s'affaire à confectionner la boule qui couronnera l'oeuvre, Claire, — trois ans, — apporte laborieusement à papa de minuscules paquets de neige.

"Est-ce qu'il aura des pattes, le bonhomme?

—"Non, *pas de pattes. Mais des bras, un nez, des oreilles, des yeux et des boutons sur le ventre*".

Les enfants discutent. Le bonhomme de neige sera-t-il un "bonhomme" ou une "bonne femme"? Il y a un choix à faire, alors elles diffèrent d'opinion. Marie réclame un bonhomme masculin et Claire, un bonhomme féminin. Le père commence à s'inquiéter, mais les enfants règlent eux-mêmes le problème: "Papa fera ce qu'il voudra".

N'étant pas expert en sculpture, papa croit pouvoir satisfaire les deux à la fois!

Le bonhomme est presque terminé. Une branche recourbée pour la bouche; des écorces d'arbre pour le nez, les yeux et les oreilles; un bâton de ski sous le bras. Les enfants prennent possession de leur bonhomme. C'est un "chef-d'oeuvre" peu ressemblant mais les enfants le trouvent beau!

Est-il mâle ou femelle? Peu leur importe maintenant, car le bonhomme est là. Le rêve est réalisé.

Papa doit leur paraître un homme bien extraordinaire pour faire aussi facilement des choses aussi difficiles!

* * *

Une heure plus tard, le bonhomme n'était plus. Des petits voisins avaient guetté le départ des enfants pour le détruire. Sans raison et sans joie. Ils ont tout saccagé en hâte et se sont sauvés.

Marie et Claire ont pleuré en retrouvant le bonhomme dans cet état. Leur rêve avait eu le sort des rêves!

Je me demande si papa n'a pas été aussi chagriné qu'elles de leur chagrin!

LEX

La vie économique

La crise du papier-journal

Un article de Jacques KAYSER

La crise du papier-jonrnal continue à se développer à travers le monde, entrainant la disparition de journaux, la réduction de leur format, du nombre de leurs pages, et, simultanément, l'augmentation de leur prix de vente.

"Paraître sur 8 pages est un luxe", déclare un récent rapport de l'UNESCO. Et cependant il n'a jamais été aussi utile d'informer amplement et diversement les opinions publiques de l'évolution des événements nationaux et mondiaux.

Par ailleurs, l'achat d'un journal quotidien est-il encore, et restera-t-il longtemps à la portée de toutes les bourses? Alors que le XIXe siècle, a vu l'apparition du journal à bon marché et qu'à juste titre, en France par exemple, le lancement du "journal à un sou" avec la Presse d'Emile de Girardin a été considéré comme une conquête démocratique, le milieu du XXe siècle voit se précipiter une évolution à rebours. Mme Orla Rode, présidente de l'organisation des éditeurs de journaux de Copenhague, déclarait récemment — et ses déclarations sont valables pour la plupart des pays du monde: "L'homme de la rue, l'employé ou l'ouvrier, est de moins en moins en mesure d'acheter son journal quotidien. Les journaux du Danemark, sont en passe de devenir le privilège de la classe possédante, ce qui constitue un terrible danger pour un pays démocratique..."

Peut-on remédier à cette situation catastrophique dont je viens de souligner certaines des vraisemblables conséquences politiques et sociales?

Sur l'initiative de la France, appuyée par la Belgique, l'UNESCO d'abord, les Nations Unies ensuite se sont, au cours de ces derniers mois, saisis de ce problème et se sont efforcés de lui trouver une solution.

Sans doute la production du papier-journal n'est-elle pas assez considérable. Mais comment peut-on l'accroître? Elle a passé de 6,731,000 tonnes en 1938 à 8,847,000 tonnes en 1950 — grâce essentiellement à l'admirable effort accompli au Canada où la production est passée pour ces mêmes années, de 2,624,000 tonnes à 4,788,000 tonnes.

On voit mal comment, dans un avenir très proche, cette production pourra être sensiblement accrue et permettre de faire face à des besoins sans cesse croissants, en raison à la fois de l'augmentation de la population et du développement de l'enseignement.

Aussi a-t-on envisagé des mesures à long terme, permettant notamment une meilleure politique de "conservation des forêts", de judicieux reboisements, la recherche de produits de remplacement, la transformation des techniques. A cet égard, un mandat très précis a été donné à l'Organisation internationale pour l'alimentation et l'agriculture (O.A.A.), afin qu'elle poursuive et intensifie les études qu'elle a déjà mises sur le chantier.

Des appels ont été également adressés à la Banque internationale, aux organismes d'assistance technique, aux commissions économiques régionales, à l'U.N.E.S.C.O., afin qu'ils contribuent, dans leurs sphères respectives, au succès d'une telle entreprise.

Mais il y a urgence et des efforts ont été entrepris afin d'imaginer des solutions immédiates. Un appel a été adressé au Comité de la pâte de bois et papier de la Conférence internationale des matières premières qui siège à Washington afin que, dans toute la mesure de ses moyens, il parvienne à dégager quelques stocks et à les diriger là où le besoin s'en fait le plus sentir.

Toutefois, l'U.N.E.S.C.O. et les Nations Unies ont pensé qu'une atténuation sensible de la crise pourrait survenir si les consommateurs "prenaient volontairement des mesures temporaires.. en diminuant légèrement leur consommation".

Cet appel s'adresse directement et exclusivement aux Etats-Unis qui consomment environ 60% de la production mondiale (contre 44% en 1938).

S'il y a en effet très certainement une production insuffisante, il y a, non moins certainement, une très mauvaise répartition du papier à travers le monde.

Le délégué de l'Inde au Conseil économique et social a pu indiquer que son pays consommait en une année, en papier-journal, ce que les Etats-Unis consommaient en un jour. Des statistiques récentes établissent par exemple que le journal des Etats-Unis, qui est le plus gros consommateur de papier consomme, à lui seul, en un an, plus que ne consomment pendant la même période, tous les journaux réunis de Belgique, des Pays-Bas, d'Italie et de Suisse.

De légers "sacrifices" entraineraient une amélioration considérable de la situation mondiale. Est-il exemple plus frappant que celui-ci. Si les journaux du dimanche aux Etats-Unis, acceptaient de réduire le nombre de leur pages de 5% — c'est-à-dire, s'ils se bornaient à paraître sur 106 pages au lieu de 112 — le poids du papier ainsi dégagé permettrait à la Belgique de doubler pendant une année entière le nombre de pages de ses journaux.

La plupart des délégations au Conseil économique et social sont convaincus que les principaux consommateurs de papier dans le monde, les directeurs des entreprises américaines de presse, ne demeureront pas insensibles devant un tel appel à leur sens de la solidarité et à leur compréhension des réalités internationales.

On parle beaucoup de la liberté de l'information. On déclare à tous propos qu'elle est la garantie de la démocratie et de la paix. Or, la crise du papier-journal met dangereusement en cause cette liberté.

La pénurie de papier pousse les gouvernements à en assurer la répartition et peut les conduire à affecter cette répartition de conditions touchant au prix de vente, au format, au nombre de pages, et — qui sait? — en fin de compte, au contenu.

De plus, avec le papier trop cher, la propriété d'un journal est réservé à des privilégiés. C'est donc à des privilégiés que peut être réservé le droit d'y écrire. Et, bientôt, ce sera peut-être à des privilégiés que sera reservé la possibilité de l'acheter chaque jour.

Ainsi, la crise du papier-journal, si l'on ne parvient pas à lui apporter des remèdes immédiats — même sous la forme d'expédients — risque fort de conduire à une autre crise, la crise de la liberté de la presse.

M. François-B. Mathys, décédé

Le 14 février, à Daytona Beach, en Floride, à l'âge de 82 ans et 9 mois, est décédé M. François-B. Mathys, bien connu dans le monde des affaires. Le défunt, assisté par son fils, le R.P. Dom J.-A. Mathys, O.S.B., vient de s'éteindre dans la paix, retournant à Dieu, après une longue et fructueuse carrière.

Né à Bruxelles, le 23 mai 1869, de Sophie de Graff et de Louis Mathys, M. François-B. Mathys poursuivit dans sa ville natale des études variées. Tout jeune encore, il suivit des cours de génie civil à l'université de sa capitale, puis des cours en droit à celle de Liége. Pendant toute cette période de sa jeunesse, il offrit ses services à des patronages et, sous la direction des Pères Jésuites, il consacra ses loisirs à instruire et à récréer de jeunes ouvriers. C'est aussi vers cette époque qu'il approfondit les enseignement des Souverains Pontites et, en particulier, l'encyclique de Sa Sainteté Léon XIII, "Rerum Novarum", qui devait avoir sur sa vie une influence bien profonde et l'amener à rechercher avant tout et pardessus tout l'avancement et l'extension du bien public.

C'est dans cet esprit qu'il arriva au Canada, vers l'âge de 21 ans, pour y occuper pendant la décade suivante le poste de vice-consul de Belgique. Tout en travaillant au développement des relations industrielles et commerciales de la Belgique et du Canada, il ne dédaigna pas de prendre une part active aux grands mouvements sociaux de son pays d'élection: politique nationaliste, Ligue des propriétaires, élaboration de la première charte de la Ville de Montréal, intérêt porté à la Commission scolaire, etc. Plus tard, il s'intéressa activement à la fondation des deux monastères bénédictins du Canada français: l'abbaye de Ste-Marie des Deux-Montagnes et le Prieuré de St-Benoît-du-Lac. Jusqu'à ces derniers temps, M. François-B. Mathys n'a jamais cessé de s'intéresser vivement aux problèmes sociaux actuels, regrettant de ne pouvoir s'y consacrer comme autrefois, ni non plus concurir à l'amélioration de la cause du bien-être social à laquelle il avait voué toute sa carrière.

Il laisse ses enfants: Mlle Clotilde Mathys, directrice de l'Apostolat liturgique de Montréal; le R.P. Dom J.-A. Mathys, O.S.B., cellérier du prieuré de St-Benoît-du-Lac; M. J.-F. Mathys, ingénieur civil et géologue, gérant pour le Québec et les provinces maritimes de Franki Compressed Pile Company; Mme Louise Mathys-Pouliot et son époux, M. Paul-Louis Pouliot, ingénieur professionnel et professeur à l'école Polytechnique de Montréal; une belle-fille, Mme Hélène Baudouin-Mathys; huit petits-enfants: François, Louis, Claire et Hélène Mathys; Marie, Jean, Clotilde et Antoine Pouliot; deux soeurs: Mlle Jeanne Mathys, Mme Prosper Laval, et plusieurs neveux et nièces résidant à Bruxelles, en Belgique.

La dépouille mortelle sera exposée en chapelle ardente à l'Apostolat liturgique, 460 est, rue Laugauchetière, dès 7 h. dimanche soir.

Les funérailles auront lieu à l'église St-Jacques, rue St-Denis, près Ste-Catherine, mardi, le 19 courant, à 9 h. du matin, d'où le cortège funèbre se rendra à l'abbaye Ste-Marie des Deux-Montagnes, à St-Eustache, où aura lieu l'inhumation.

Avis de décès

MATHYS. — A Daytona Beach, Floride, le 14 février 1952, à l'âge de 83 ans, est décédé M. François-Benoit Mathys, époux de feu Honorine Leman. La dépouille mortelle arrivera à Montréal, dimanche le 17, et sera exposée le soir, à 7 h. p.m., à l'Apostolat Liturgique, 460 est Lagauchetière. Les funérailles auront lieu mardi, le 19 courant. Le convoi funèbre partira de l'Apostolat Liturgique à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Jacques où le service sera célébré à 9 h., et de là au cimetière de St-Eustache-sur-le-Lac, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Que sera l'avenir des forêts dans Rimouski-Matapédia-Matane!

Possibilité d'une pulperie — L'imprévoyance passée — Nécessité d'une commission forestière — Salaire ridicule des ingénieurs forestiers fonctionnaires

Rimouski. — (D.N.C.) — Dans le passé, nous avons assisté passivement à la disparition de la forêt sans y mettre un frein. Cette politique nous a conduits à la situation actuelle où les faibles réserves forestières compromettent notre avenir économique, particulièrement dans l'unité Rimouski-Matapédia-Matane. Voilà ce que déclarait récemment le président de l'Association provinciale des Ingénieurs forestiers, M. J.-D. Brûlé, de Val-Brillant, qui parlait devant le club Richelieu-Rimouski.

M. Brûlé voit un remède à la situation dans la constitution d'une commission forestière indépendante de la politique, genre Hydro-Québec, puis dans l'éducation populaire.

Enfin, le conférencier s'est dit confiant en la possibilité d'établir une pulperie à Rimouski qui s'alimenterait dans les forêts de Rimouski-Matapédia-Matane. Il croit en la diversité d'industries forestières pour l'utilisation intégrale de tous les bois abattus.

Depuis la deuxième grande guerre, et par suite de la mécanisation intense des opérations forestières, dit M. Brûlé, nous avons poursuivi les coupes en forêt jusqu'à deux fois et demie, en certains secteurs forestiers, de la possibilité de reconstitution naturelle. Il ne faut pas s'étonner que l'échéance soit maintenant proche, et que nous nous acheminions vers un désastre, au point de vue économique. Parlant de Matane, M. Brûlé craint que dans six ans les coupes seront finies si on les continue au rythme actuel. Matane possède actuellement la plus grande scierie au Canada.

Parmi les causes de destruction de la forêt, il y a le feu et les maladies. Quant aux maladies, M. Brûlé exprime l'opinion qu'elles sont une conséquence directe des trouées et des blessures trop vastes et inconsidérées que l'on fait subir à la forêt. On détruit ainsi l'équilibre naturel que voulait l'état original du domaine boisé. La forêt ne peut plus alors lutter contre les insectes. D'autre part, les coupes massives et abusives causent souvent les inondations des rivières.

La sylviculture s'impose dans les endroits qu'on a dévastés et qui naturellement, sont à vocation forestière. Hélas! l'on s'est peu préoccupé, dans le passé, de faire du reboisement. Quand on a voulu en faire, on l'a fait souvent de façon plus ou moins convenable.

Des grandes compagnies, de leur part, ont négligé de faire de la sylviculture dans le passé, accusant les colons d'envahir la forêt; aujourd'hui, maintenant que la forêt est dévastée, les compagnies veulent que le gouvernement se charge de faire du reboisement.

Depuis longtemps, nous avons assisté passivement à la disparition de la forêt sans y mettre de frein. Depuis 1937, en particulier, dit M. Brûlé, nous avons perdu du terrain. Alors que l'accroissement naturel du domaine boisé de la province est de 14 millions de cordes par année,les coupes et les pertes par le feu, les insectes, se chiffrent à environ 18 millions de cordes. Nous sommes donc en face d'un déficit annuel de 4 millions de cordes.

Il faut encore tenir compte des désastres causés par le feu. Et M. Brûlé se scandalise ici, que ce ne soient plus uniquement les sportifs ou les colons, les flotteurs de bois, etc, qui soient responsables des feux de forêt, mais ce qui est plus grave encore, les garde-feu eux-mêmes. Nous avons, en effet, trop de garde-feu incompétents, dit-il. La surveillance de notre héritage national est laissée entre des mains inexpérimentées. Et M. Brûlé déplore encore que l'école Duchesnay, où l'on pourrait former les garde-feu manquent d'élèves.

Ce qui importe par-dessus tout, c'est la stabilité de la forêt et la stabilité de la population qui en vit. C'est à nous qu'il incombe d'assurer sa pérennité en la protégeant contre le feu, contre les maladies, contre les faux colons et contre la politicaillerie.

Unité Rimouski-Matapédia-Matane

M. Brûlé a analysé devant les membres du club Richelieu-Matapédia-Matane, unité couverte dans les 4/5 de sa superficie par la forêt. Nous avons connu chez nous, dit-il, une ère intensive de colonisation, parfois au détriment des terrains à vocation forestière. Aujourd'hui, l'ère de la colonisation est finie. L'ère de l'exploitation forestière s'achemine aussi vers sa fin si nous ne mettons pas un terme à nos coupes abusives.

Nous sommes aujourd'hui à un tournant et il faut nous demander quel parti nous tirerons de la forêt afin de garantir notre stabilité économique et celle de ceux qui vivent de la forêt. Nos domaines boisés constituent notre principale ressource naturelle. Notre bois ira-t-il alimenter la grande ou la petite industrie. M. Brûlé croit, à ce propos, que l'établissement d'une papeterie est une entreprise possible. On pourrait trouver chaque année, environ 200,000 cordes de bois qui alimenteraient une papeterie à Rimouski. Des économistes font actuellement des recherches pour justifier l'établissement d'une telle entreprise.

Une papeterie ne devra toutefois pas utiliser une quantité de bois supérieure à la capacité naturelle de reproduction de nos forêts. Il faudra, de même mettre en oeuvre un plan de reboisement qui garantira une réserve pour l'avenir. De toutes les industries du bois, la papeterie serait l'une des plus payantes. Aujourd'hui, l'on utilise presque toutes les essences de bois: peuplier, cyprès, bouleau, épinette, sapin. Les déchets mêmes sont en grande partie utilisés. Il reste toujours possible aussi d'utiliser résidus et déchets du bois dans de petites industries qui fabriqueraient des planches murales ou tout autre produit.

Une autre condition qu'il faut mettre à l'établissement d'une papeterie, c'est la disparition des grandes scieries.

M. Brûlé a parlé aussi de la production du papier-journal au Canada, qui s'élève à plus de 9 millions et demi de tonnes par an, exigeant presque autant de cordes de bois. Le nombre de pulperies n'a pas beaucoup augmenté depuis quelques années. La production a toutefois subi une hausse considérable grâce à la mécanisation de la production.

M. Brûlé voit une solution au problème forestier dans la constitution d'une commission forestière du genre des commissions de l'électricité ou des transports. Libérées des entraves de la politique, ces commissions auraient une surveillance efficace sur nos forêts.

Ingénieurs forestiers

Abordant le sujet du traitement des ingénieurs forestiers fonctionnaires du gouvernement de la province, M. Brûlé a déclaré qu'ils n'étaient pas suffisamment payés. Sur le nombre de 321 ingénieurs, 80 sont dans le fonctionnarisme. Des démarches faites par l'exécutif de l'Association des ingénieurs forestiers de la province pour faire augmenter les traitements de leurs membres ont échoué, jusqu'à date. M. Brûlé signale toutefois qu'on laisse partir, sous l'oeil bienveillant du gouvernement, plusieurs de nos ingénieurs compétents qui vont chercher fortune ailleurs. La province souffre de cet état de choses à un moment où elle a tant besoin de ses ingénieurs qualifiés.

Des enquêtes ont révélé, par ailleurs, que des ingénieurs doivent faire un autre travail en dehors de leur labeur quotidien pour gagner leur vie.

Enfin, M. Brûlé a terminé son forum en insistant sur la nécessité de l'éducation populaire pour assurer la conservation et la protection de notre patrimoine national, la forêt.

La terre est plus épaisse de 2,550 pieds

Londres, 16. (P.A.) — La Russie est en train de refaire le monde tant politiquement que géographiquement, selon la radio de Moscou.

Au cours d'une émission radiophonique, on a déclaré que le savant russe Alexander Izotov a prouvé que la terre est 2,550 pieds plus épaisse au milieu que ce qu'ont calculé les savants occidentaux. On ajoute que le savant russe a aussi prouvé que la terre a une forme aplatie à l'Equateur, ce qui lui donne l'aspect d'une éllipse plutôt qu'un cercle.



UN QUINZIEME MISSIONNAIRE OBLAT AU CHILI — Un quinzième missionnaire oblat, le frère coadjuteur Maurice Cyr, quittait la métropole ces jours derniers pour le Chili. Le frère Cyr partait en compagnie du R. P. Robert Voyer, O.M.I., curé de la paroisse de Victoria, au nord du Chili; le père, ancien curé du Sacré-Coeur d'Ottawa et l'un des premiers Oblats établis au Chili, était revenu au pays récemment pour un repos d'un mois. Le frère Cyr est le second frère coadjuteur oblat canadien dirigé vers les champs d'apostolat du Chili. Le R. P. Stanislas-A. Larochelle, O.M.I., provincial des Oblats de l'Est du Canada et le R. P. René LeBel, O.M.I., vicaire provincial, ont souhaité le bon voyage aux missionnaires partant à la gare Centrale. De gauche à droite, le R. P. Voyer, le R. P. Larochelle, le R. P. LeBel et le R. Fr. coadjuteur Maurice Cyr, originaire d'Edmundston, N.-B.

Ingersoll possède l'une des dernières lettres du roi

Ingersoll, Ont., 16, (P.C.) — Une des dernières lettres du roi vient d'arriver à Ingersoll.

Cette lettre a été lue hier à l'occasion d'un service civique à la mémoire du monarque disparu, et était en rèponse à une résolution de loyauté et d'affection adoptée par le Conseil de ville d'Ingersoll, le 7 janvier alors que la ville célébrait son centenaire.

Signée par le secrétaire particulier du roi, la lettre se dit comme suit:

"Cher M. le greffier (M. Elmer Winlaw):

"J'ai bien reçu votre lettre du 15 janvier comprenant une copie d'une résolution adoptée par la Corporation d'Ingersoll, Ontario, à l'occasion de la tenue de son premier conseil il y a 100 ans, soit le 7 janvier 1852. J'ai déposé ces documents devant le roi et la reine qui me commandent d'exprimer au Conseil leurs sincères remerciements pour l'assurance de loyauté et d'affection du Conseil et de la population d'Ingersoll. Leurs Majestés leur envoient leurs félicitations et leurs meilleurs voeux pour l'avenir".

La lettre était datée du 5 février.

Le roi est mort le 6 février.

Lettre au "Devoir"

(suite de la page 4)

priétaire, pour une raison ou pour une autre, est dans l'impossibilité de remplacer une maison jugée inhabitable, qu'une commission nommée à cette fin en ordonne la démolition, qu'elle paie à l'ancien propriétaire ce que le terrain vaut et qu'elle construise ensuite aux frais de l'Etat la maison moderne tant réclamée. Que cette commission procède ainsi pour chaque taudis. C'est là en vérité le seul moyen d'avancer à quelque chose dans l'élimination des taudis. Ce n'est pas de la socialisation, c'est uniquement l'application du principe supplétif de l'Etat dans un domaine que l'entreprise privée n'atteindra jamais.

Henri ALLAIN

Discrimination raciale...

Nouvelle-Delhi, 16, (P.A.) — Trois éléphants siamois ont refusé toute nourriture alors qu'ils étaient en compagnie de singes, dans le compartiment réservé aux marchandises d'un gros avion de la British Overseas Airways Corporation, en route pour la Grande-Bretagne.

L'équipage de l'avion s'est d'abord inquiété mais on a fini par découvrir la source de l'indisposition des pachydermes et on a placé les singes dans un coin éloigné. Les éléphants ont alors bien voulu manger.

AUER LIGHT Manufacturing Co. Limited
Fondée 1892 — Propriétaires : Lionel COTE — Roland PICARD
ACCESSOIRES ELECTRIQUES EN GROS
461 rue St-Sulpice — PL. 9815 — Montréal 1

Papier d'emballage — Sacs de papier
Serviettes de papier — Papier de toilette
MacGregor Paper & Bag Co. Inc.
451, rue St-Sulpice, Montréal — *LAncaster 2273
Succursales à : QUEBEC - ST-JEAN, N.-B. - HALIFAX, N.-E.
A MacGregor demandez si c'est fait de papier

Préparer la maquette d'un imprimé
c'est en assurer
la QUALITÉ
l'ÉLÉGANCE
la FORCE PUBLICITAIRE



L'IMPRIMERIE POPULAIRE
met un soin particulier à la préparation des maquettes qu'exigent les clients. Le personnel de notre atelier possède une longue expérience dans ces sortes de travaux.

Une maquette bien préparée est aussi nécessaire qu'un plan d'ingénieur ou d'architecte.

Aucune personne ni aucune institution ne prendrait le risque de commencer la construction d'un édifice, d'une usine, d'un barrage, d'un navire, sans faire préparer des plans et devis par un architecte ou un ingénieur.

Pourquoi ne faites-vous pas la même chose quand il s'agit d'un livre, d'un catalogue, d'une revue ou d'un simple dépliant ?

Notre service technique vous préparera gratuitement des plans qui rendront vos imprimés plus élégants et moins coûteux.

L'IMPRIMERIE POPULAIRE
434 EST, rue NOTRE-DAME, MONTREAL — BE. 3361


COURROIES TEXROPE en V
POULIES en V TEXLITE ET MAGIC GRIP.
DOMINION BELTING
971 St-Jacques O. Montréal

J.-M. Brassard
Comptable Public
enregistré
DUpont 6064 — 9300 St-Hubert

...depuis 1892
"La vieille maison à l'ombre de l'église Notre-Dame"
"TRANCHEMONTAGNE"
TEXTILES EN GROS
459 St-Sulpice, Montréal
BE. 4428

Tél.: CR. 5700
MAGNUS
POIRIER
Entrepreneur
Pompes Funèbres
Expert
Embaumeur
6603, rue
ST-LAURENT




Georges Godin
Successeur d'Arthur Landry Enrg.
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
SALONS MORTUAIRES MODERNES
SERVICE D'AMBULANCE
Salons : 518 RACHEL EST — Bureau : 528 RACHEL EST
FAlkirk 3571

AREX COMPOUND
Soulage DOULEURS RHUMATISMALES, MAUX DE TÊTE, NÉVRALGIES, GRIPPE. C'est une excellente prescription.
En vente dans toutes les pharmacies
Prix: $1.00

PAR LA FAUTE DE M. HERTZ

PAR GÉRARD PELLETIER

LE ROI EST MORT...

Il est un point, au moins, sur lequel la radio a une doctrine précise : celui des "Jours spéciaux". Il n'est pas un fonctionnaire de la radiodiffusion qui ne s'estimerait atteint dans son honneur professionnel, si le 8 mai n'était pas tout entier consacré à la Victoire, le 1er novembre aux morts et le 11 aux marches militaires. Ce principe ne souffre pas d'exception. Les producteurs sont invités à modifier leurs émissions, et s'ils n'y réussissent pas on les exclut de ces journées solennelles.

Personne ne peut dire que cette règle soit mauvaise. elle est même d'une touchante bonne volonté. La radio a si peur qu'on l'accuse de routine et de somnolence qu'elle marque avec éclat — je veux dire avec un certain bruit — tous les jours qui peuvent se marquer. L'ennui est qu'elle retombe dans une autre facilité et que la lourde armée des producteurs avançant sur trois chaînes à la fois et clamant en choeur : "A la Bastille !" ou "Noël ! Noël !" nous offre un spectacle affligeant.

Le hasard a voulu que je lise ces lignes de René Guilly, chroniqueur radiophonique de l'hebdomadaire parisien *Opéra*, le jour même où notre radio se lançait, si j'ose dire, tête première dans le deuil royal. Ai-je besoin de dire qu'elles constituent une critique bien adaptée aux émissions que nous écoutons depuis une semaine?

Il semble bien qu'au dicton traditionnel: Le Roi est mort, vive le Roi, notre radio ait substitué pour son usage personnel la version suivante: Le Roi est mort, tournons du Bach. Jamais nous n'avions été témoins d'une telle avalanche de Bach. Comprenez bien que je ne m'en plains pas. Je me plaindrais plutôt des émissions "spéciales" qu'on a données sur la mort du roi, je veux dire ces ressassages biographiques, éloges posthumes, chroniques du règne, et autres détails.

George VI était un bon roi, paisible. Pourquoi risquer de nous le faire détester, maintenant qu'il est mort, avec tout ce déballage abusif et toutes ces larmes officielles qui sentent la nécrologie de tiroir?

Bref, je reprends ici à mon compte la conclusion de Guilly: cette bonne volonté est touchante; ce bris de routine est louable. Mais il faut regretter que la radio ne sorte de sa routine que pour nous prodiguer de l'ordinaire et en trop grande quantité. Il semble qu'on n'y ait pas encore trouvé le secret de l'effort collectif où tous les producteurs chercheraient à mettre ensemble sur pied des "journées" radiophoniques spéciales mais sans oublier que l'originalité ne peut jamais s'absenter des ondes sans que l'ennui ne l'y remplace.

Et je ne crois pas que l'ennui constitue un juste hommage à l'âme d'un grand défunt.

J'emprunte enfin la conclusion de cette chronique à l'auteur qui m'en a fourni les premières lignes. René Guilly y trace un programme pour la Noël; interprétez-le pour la circonstance actuelle et vous en apprécierez la sagesse.

Demandons notre petit Noël: la suppression de ce flot d'émission de circonstance. Que l'on en garde une par "journée", et que l'on reporte sur elle les soins, les crédits et tout l'esprit créateru qu'ne servent pour l'instant qu'à notre supplice. Ainsi nous aurons d'assurées à la fois la paix et une bonne émission.

"Boulevard des Passions" au cinéma Electra

Boulevard des passions, film de Michael Curtiz, interprété par Joan Crawford, Zachary Scott, Sydney Greenstreet, David Brian, Gladys George, prendra samedi l'affiche à l'Electra.

Phil, adjoint du shérif, est tombé amoureux d'une danseuse de foire, Helen. Mais Titus, le shérif, voit cette union d'un mauvais oeil, car il a décidé de faire de Phil un sénateur dévoué à ses ordres. Il obtient que Phil rompe avec Helen et se marie avec Anabel. Il ne peut cependant obtenir qu'Helen quitte la ville et la fait incarcérer. A sa sortie de prison, Helen fait connaissance d'un politicien ami de Titus, Dan et l'épouse. Dan veut empêcher Titus de triompher car il sait qu'il amène avec lui l'opprobre et la corruption. Titus a deux raisons d'abattre Dan : d'abord son opposition, ensuite Helen qu'il a toujours haïe. Titus semble d'abord réussir, mais il se tue en luttant contre Helen venue le menacer, pour sauver Dan. Ce dernier sait maintenant qu'Helen l'aime sincèrement.

Le sujet de ce film est tout d'abord original et courageux. Il nous montre, en effet, certains dessous de la démocratie américaine qui n'ont rien de reluisant. Disons tout de suite qu'elle est plutôt à l'honneur des Etats-Unis, cette franchise que bien des pays devraient leur envier. D'autre part, cette trame politique et sociale est loin de nuire à l'intrigue sentimentale. L'arrestation illégale et odieuse de l'héroïne est, par exemple, beaucoup plus émouvante que tant de complications mélodramatiques si gratuites. Michael Curtiz a traité son excellent sujet avec science certaine de la mise en scène. Humaine et toujours, plus belle que jamais aussi, Joan Crawford fait une très remarquable composition du personnage d'Helen. Elle est, du reste, fort bien entourée et ses partenaire sont tous bons : David Brian, Sydney Greenstreet, Zachary Scott, au jeu si sobre, si "vrai", qu'on n'a jamais, devant lui, l'impression d'avoir affaire à un comédien.

La charge fantastique complétera ce programme double.

SOCIETE CASAVANT INC.

Jeudi soir, le 28 février, à 8.30
à la Basilique-Cathédrale de Montréal

E. POWER BIGGS

Billets en vente chez : Ed. Archambault Inc.; Willis & Co. Ltd; Les Amis de l'Art; Harmony Lane Inc.; Music Bar; Outremont Home Appliances ou à la Société, 680 ouest, rue Sherbrooke, local 400, (PL. 3660).
Section réservée : $2.00 — Autres billets : $1.50

L'ECOLE TECHNIQUE 200 OUEST, SHERBROOKE
CE SOIR, A 8 HEURES
LES VISITEURS DU SOIR
avec
Marie Déa, Arletty, Ledoux et Jules Berry
précédé de
"LANTERNES DES MORTS" et 2 autres sujets courts
BILLETS A L'ENTREE DES 7 Hrs. 30
CINE-CLUB ARTS ET SCIENCES

SEMAINE du THÉATRE
Le Festival Dramatique de l'Ouest du Québec
à la SALLE DU GESU du 17 au 23 février
• Trois compagnies hors-concours.
• Quatorze troupes inscrites au concours.
• Trois créations de pièces canadiennes.
• Une exposition d'affiches de théâtre.
DIMANCHE à 8.15 p.m.
ANTIGONE de ANOUILH
avec Yvette BRIND'AMOUR et le Rideau Vert
Gisèle SCHMIDT • Martha THIERRY • François ROZET
Paul GURY • Roger GARCEAU
Billets en vente actuellement au contrôle de la SALLE DU GESU, rue Bleury : Téléphone : LA. 4453 pour vos réservations.
MATINEE DU DIMANCHE 17 et SOIREES: $1.50 et $1.00
MATINEE DU SAMEDI 23: $1.00 et $0.75
Une représentation spéciale de "BABAR" par l'Atelier des Compagnons aura lieu le samedi matin 23, à 10 h. 30 : prix $0.50



Joan Crawford et Sydney Greenstreet, en vedette dans le film BOULEVARD DES PASSIONS, à l'affiche cette semaine au cinéma Electra

Au Louvre

Promenade dans l'antiquité

par Pierre EMMANUEL

L'une des plus belles promenades dans le passé que l'on puisse faire à Paris, est la visite du Département des Antiquités orientales, au musée du Louvre. Vingt-quatre salles évoquent pour nous cinq mille ans d'histoire et dix empires, sans compter la poussière de royaumes qui leur payaient tribut.

Les objets et les vestiges rassemblés là sont présentés de telle sorte qu'ils semblent plongés dans la vie même : ils suggèrent des gestes familiers, une présence à travers les âges, la révélation de cette permanence humaine que notre histoire contemporaine met si souvent en question. J'ai parcouru vingt fois ces salles, de jour et de nuit. La nuit leur ajoute de l'étrangeté, les fait vraiment apparaître comme les cryptes d'un lointain passé et le jour les rend au quotidien, et peut-être est-ce mieux ainsi pour qui veut sentir ce passé révolu et s'insérer dans notre présent même.

Voici d'abord le monde biblique, les Tombeaux des Juges, de Josaphat, des Rois. Voici la stèle où Mesa, roi de Moab, commémore la reprise sur Israël de territoires usurpés, et rend grâces à son dieu Kamosh. Voici l'inscription grecque faisant défense aux non-juifs d'entrer dans une partie du Temple... Consolons-nous de la rareté des vestiges palestiniens en pénétrant dans les salles en enfilades où nous attendent les reliques mésopotamiennes, que domine tout au fond la stèle du roi de Babylone Hammurabi. Les monuments mésopotamiens sont ceux de civilisations guerrières: les plaques, les reliefs, les stèles, rappellent des faits militaires dont la violence s'inscrit dans leur représentation. Les vicissitudes des combats, les villes prises et mises à sac se devinent dans les mutilations qu'ont subies les images de pierre.

La cité de Lagash a vaincu celle d'Umma: le roi victorieux fait élever la stèle des Vautours, ainsi nommée à cause des vautours qui déchirent les cadavres des ennemis qu'il vient d'occire. Rois assommant des prisonniers retenus dans des filets, défilé de soldats évoqué par huit lanciers sur la stèle de Narâm-Sim, et qui pourtant donne l'illusion d'une troupe serrée en marche : Sumer autant qu'Assur accorde à la guerre la première place dans la vie sociale. Pourtant la période de Gudéa, mieux évoquée au Louvre que dans aucun autre musée du monde, nous offre des oeuvres plus délicates, figurines gracieuses, vases, lampes, documents relatifs à l'écriture pictographique, etc... Un monde plus heureux, plus familier, nous retient quelques instants, avant d'en venir à Babylone la grande.

Hammurabi, le législateur, écoute le dieu Samash lui dicter ses lois du haut de la montagne. Le résultat de cette entrevue, c'est ce bloc de basalte noir sur lequel sont gravées deux cent vingt lois de la vie privée et sociale.

Ce Code est l'un des premiers du monde ancien, et le plus célèbre. Il devait influencer la législation d'une partie du Proche Orient antique. Tel qu'il est, le monolithe lisse et noir inspire encore un respect étrange : cette idole de raison nous parle d'une sagesse que contredisent les reliefs et stèles guerrières tout autour. Il est vrai que la salle de Babylone est plus pacifique en somme que les salles d'Accad et de Summer. Le panthéon babylonien se dresse devant nous sur ses **kudurrus** ou galets de pierre dure érigés sous la protection des dieux. Tel d'entre eux établit à nos regards toute la hiérarchie des puissances invisibles, depuis le ciel jusqu'aux enfers.

C'est à Suse que je veux vous entraîner, pour que vous respiriez un air de civilisation plus aimable. Nous avons au Louvre, la plus belle collection de céramique archaïque qui soit au monde. Elle nous fait remonter jusqu'au quatrième millénaire avant J.-C., et nous émerveille une fois de plus de cette vérité toujours surprenante, qu'il n'y a pas de progrès dans l'art, mais que ce dernier révèle toujours ce qui est permanent dans l'homme. C'est ainsi que les formes les plus hardies de l'art abstrait contemporain furent inventées, voilà six mille ans déjà, par les céramiques de Suse.

Cette ancienne civilisation de l'Iran est peut-être la plus impressionnante de l'Orient méditerranéen, après celle de l'Egypte. Elle révèle une culture plus riche et nuancée que ses voisines, un art de vivre qui se manifeste dans les objets d'utilité quotidienne aussi bien que les pièces d'orfèvrerie. Elle n'en est pas moins majestueuse : quoi de plus formidable, aux lumières, que ce chapiteau de l'Apadane qui nous rappelle les splendeurs du règne d'Artaxerxès ? Deux têtes de taureaux supportent entre leurs cornes l'entrecroisement des poutres de cèdre, ce chapiteau s'élevait à vingt mètres du sol, sur une élégante colonne, presque trop gracile pour la masse des deux têtes accolées.

L'une des salles les plus riches du musée est consacrée à la Phénicie. Bronze, albâtre, verre, terre cuite, ivoire, métaux précieux, témoignant de l'extraordinaire industrie de la Tyr et de la Sidon antiques. Toutes les influences méditerranéennes se font sentir sur le style de ces objets, dont les plus anciens remontent à vingt siècles avant notre ère, et les plus récents sont d'époque gréco-romaine. On pourrait écrire à partir de ces vestiges, une histoire de la Méditerranée jusqu'à la fin de Rome.

Ce qui m'émeut le plus ici, comme dans la salle consacrée à Chypre — ce que je cherche à connaître avant d'interroger les pierres, c'est le lieu commun de tant d'existences révolues, cette combinaison de l'utile et du beau qui justifie le travail de l'artisan et colore la vie de chaque jour, lui donnant un sens, une saveur que détruisent trop souvent les soi-disant hauts faits de l'histoire. En vérité, la grandeur et l'éternité de l'homme sont davantage dans ces menus objets dont la fragilité ne les empêche point de venir jusqu'à nous, que dans les inscriptions caduques sur des stèles mutilées ou brisées. Le sourire de la coquette syrienne ouvrant sa boîte à fard pour la parure matinale, il me semble qu'il flotte encore sur les lèvres de la jeune visiteuse absorbée depuis un moment dans la contemplation de cet objet étrange et familier : un nécessaire de toilette vieux de trente-cinq siècles. — (S.I.F. no 454).

Pierre EMMANUEL

"LES ANGES DU PECHE" de Robert Bresson au cinéma La Scala

Les anges du péché, film émouvant qui s'inspire de la vie d'une congrégation dominicaine française, fondée en 1867 par le Père Lataste, sera présenté dès samedi à l'écran du cinéma La Scala, en double programme avec *Pastor Angelicus*.

L'intrigue, bien qu'imaginée, exprime par des images et des détails pris à la réalité l'atmosphère qui règne dans ces couvents et l'esprit qui anime leur mission. *Les anges du péché*, c'est le drame d'une jeune fille pure, Anne-Marie, ignorante du mal et de la vie, et qui les découvre tout à coup au cours d'une expérience déchirante dans cet endroit du monde que l'on croirait cependant être un refuge contre le mal et la vie, un couvent. Ce couvent, en effet, accueille non seulement des jeunes filles au coeur pur et à l'âme élevée, mais reçoit également des femmes sortant tout droit de prison, après y avoir purgé des peines parfois très graves. Renée Faure, sociétaire de la Comédie-Française, est bien connue des cinéphiles et le rôle d'Anne-Marie est un de ses meilleurs. Jany Holt, dramatique, complexe et violente, incarne merveilleusement une femme passionnée et orageuse. Le texte du film est de Jean Giraudoux.

On a déjà vu plusieurs films sur Rome, le Vatican, le Pontife suprême, mais aucun aussi complet, aussi vivant, aussi véridique que *Pastor Angelicus*. Ce film nous montre le Pape sous tous les angles et dans toutes les circonstances. On peut examiner la basilique Saint-Pierre jusque dans les moindres détails architecturaux. On visite le Vatican dans la vie même de cet Etat minuscule dont l'influence est pourtant si grande. On entend le choeur de la chapelle Sixtine sous la dynamique direction de Mgr Perosi.

LA GAZETTE ARTISTIQUE

HORAIRE DES CINEMAS

CHAMPLAIN : "Saboteurs sans gloire", semaine, 12 h., 3 h. 10, 6 h. 20, 9 h. 30; samedi et dimanche, 12 h., 3 h. 10, 6 h. 30, 9 h. 50. "La corde", semaine, 1 h. 50, 5 h., 8 h. 10; samedi et dimanche, 1 h. 50, 5 h. 05, 8 h. 25.
CINEMA DE PARIS : "Hamlet", 11 h. 20, 2 h. 25, 5 h 30, 8 h. 35.
ELECTRA : "La charge fantastique", 1 h. 34, 4 h. 53, 8 h. 31. "Boulevard des Passions", 12 h., 3 h. 19, 6 h. 38, 10 h. 16.
LA SCALA : "Les anges du péché", 12 h. 30, 3 h. 31, 6 h. 32, 9 h. 33. "Pastor Angelicus", 2 h. 04, 5 h. 05, 8 h. 06.
SAINT-DENIS : "Bel amour", Midi, 3 h. 25, 6 h. 53, "Clochard milliardaire", 1 h. 45, 5 h., 8 h. 30.

SPECTACLES ET CONCERTS

Du 12 au 16 février : The Ballet Theatre, avec Jean Babilée et Nathalie Phillipart, au His Majesty's.
Les 12 et 13 février : Concerts symphoniques, sous la direction de Désiré Defauw. Au Plateau.
Du 13 au 16 février : Revue Bleu et Or, de l'Université de Montréal, au théâtre du Gesù.
Du 17 au 23 février : Festival dramatique régional. Au théâtre du Gesù. Spectacle tous les soirs, et en matinée les 17 et 23. Adjudicateur: M. Pierre Lefebvre.
Les 9 et 23 février : "Babar" de Léon Chancerel. Avec l'atelier des Compagnons.
Le 16 février : Les Marionnettes Daudelin. Au théâtre des Compagnons
Du 19 au 24 février : "Federigo", de Laporte. Mise en scène Jean Coutu. Au théâtre des Compagnons.
Le 19 février : Concert du Quatuor McGill, consacré à la musique scandinave. Direction: Alexander Brott. Au Moyse Hall de l'Université McGill.
Le 28 février : Récital d'E. Power Biggs, organiste, à la cathédrale de Montréal.
Les 28 et 29 février et 1er mars : "The Medium" et "The Telephone", de Gian Carlo Menotti, avec l'Opéra-Minute. Au Gesù.
Le 20 février : Récital du pianiste Alexandre Brailowsky. Auditorium Le Plateau.

EXPOSITIONS

Jusqu'au 16 février : Peintures de Richard Jack, au McGill Arts Club, 2027 rue Victoria.
Jusqu'au 16 février : Double exposition de William Armstrong et du comte Jan Tyszkiewicz, au nouveau local de la galerie Antoine, 939 carré Victoria.
Le 19 février : Concert de l'Orchestre des élèves du Conservatoire, direction Jean Beaudet. Salle du Conservatoire.
Le 19 février : Concert de musique scandinave, avec le McGill Society Quartet. Au Moyse Hall de l'Un. McGill.
Le 21 février : Paul Tortelier, violoncelliste, en récital au Ladies' Morning. Ritz-Carlton.
Jusqu'au 21 février : "Chimie et argenterie", organisée conjointement par les maisons Birks et C.I.L., au Peintures, dessins, argenterie, porcelaine et céramique des collections de MM. L. J. Barcelo, Alan Bronfman, Luc Choquette, J. S. Connelly, Maurice Corbeil, Alfred Czuczka, Oscar Federer, Lawrence Hart, Dr Albert Jutras et Dr G. R. McCall; salles XIV et XVII au Musée des Beaux-Arts, jusqu'au 24.

"Les visiteurs du soir" au Ciné-Club Arts et Sciences

C'est dans l'Auditorium de l'école Technique, au 200 ouest, rue Sherbrooke, que le Ciné-Club Arts et Sciences est fier et heureux de présenter, samedi, le 16 février, un des monuments impérissables de la production cinématographique universelle, "Les visiteurs du soir", de Marcel Carné et de Jacques Prévert.

Cet incomparable chef-d'oeuvre dont les interprètes se groupent autour de Marie Déa, Arletty, Ledoux et Jules Berry, s'inspire de ce réalisme poétique qui est bien une des forces vives qui animent l'art de notre temps et qui nous plongera dans la stupeur par l'imprévu de ses révélations sur la nature de l'homme, sur ce mélange "détonant" d'angélique et de monstrueux qui le déchire dans son être profond.

Une substantielle introduction du professeur Roger Citerne nous dévoilera les thèmes principaux de l'esthétique de Marcel Carné et de Prévert.

Trois sujets courts, "Les chasses de Neptune", "Les hommes de Champagne" et l'extraordinaire "Lanterne des morts", compléteront le programme. Lever du rideau à 8 heures exactes.

Les édiles de Verdun verront Gérard Barbeau au cinéma

Les membres du Conseil municipal de Verdun et leurs épouses, ainsi que les principaux fonctionnaires de la municipalité assisteront, aux frais de la Ville, à la première mondiale du film "Le rossignol et les cloches", qui sera présenté le 29 février au théâtre St-Denis. Le Conseil a pris cette décision mardi soir. Gérard Barbeau, qui est de Verdun, sera la vedette du film.

LA SCALA
PAPINEAU-BEAUBIEN VI.2921
Renée FAURE — SYLVIE et Sany HOLT
dans
"LES ANGES DU PECHE"
Grand prix du cinéma français
EN DOUBLE PROGRAMME
LA VIE DE PIE XII à l'écran
"PASTOR ANGELICUS"
Un film authentique — émouvant — impressionnant.
Voyez le Pape dans sa vie pontificale
Un programme à voir

La Vie Musicale

● *L'ART DE L'IMPROVISATION.* — L'improvisation fut jadis un art florissant, et le plus génial improvisateur fut sans doute Bach lui-même, improvisant pour Frédéric le Grand, sur un thème donné par celui-ci, une fugue à six voix qui forme le noyau de l'*Offrande musicale*.

Aujourd'hui, il n'y a presque plus que les organistes, forcés à le faire par les exigences des offices, à soutenir cet art difficile; mais peu, hormis les organistes français, osent affronter cette épreuve en concert. Et pourtant, servie par un musicien habile, qui unit à la spontanéité de l'activité créatrice une grande connaissance de son métier, l'improvisation est pour l'auditeur une expérience assez unique qui lui permet d'assister à la création même de ce qu'il entend.

Raymond Daveluy, Prix d'Europe 1948 et organiste à l'église de l'Immaculée-Conception, a soutenu publiquement cette épreuve plusieurs fois, et avec succès; il le fera de nouveau à son prochain récital, dimanche soir le 24, en l'église Saint-Jean-Baptiste. Tout son programme d'ailleurs sort de l'ordinaire, comprenant entre autres oeuvres la troisième *Symphonie* de Louis Vierne, qui passe généralement pour son chef-d'oeuvre, le *Prélude et fugue* en do majeur de Bach, oeuvre négligée des virtuoses et qui faisait pourtant l'admiration de Wagner, et la première *Sonate* de Paul Hindemith, pour l'exécution de laquelle Daveluy se vit décerner tant d'éloges, il y a deux ans, à la Société Casavant.

● *PAULE PIEDELIEVRE A L'ORGUE.* — Paule Piédelièvre, après avoir donné à Montréal deux récitals de piano diversement appréciés, se faisait entendre comme organiste dimanche soir dernier, en l'église Saint-Louis-de-France.

Les orgues de cette église ont une sonorité dure et déplaisante. Quant à Mlle Piédelièvre, elle ne joue pas l'orgue selon les traditions de l'école française; elle prend fréquemment d'étranges libertés avec le rythme, et fait un emploi intempestif de la pédale de crescendo (invention moderne essentiellement contraire à l'esthétique de l'orgue, et qui n'a pas peu contribué à la décadence de l'exécution dans ce domaine), ainsi que des "boîtes d'expression" (autre invention moderne, précieuse celle-là, mais qui prête facilement à de funestes abus). Disons toutefois que Mlle Piédelièvre a de bons doigts et qu'elle réussit ici et là des effets d'une belle venue; une *Giga* de Loeillet fut délicieuse.

Quand je suis entré dans l'église, un prêtre en surplis avertissait l'auditoire, du haut de la chaire, que l'artiste jouerait "avec délicatesse, mais avec force aussi, avec sensibilité et intel-l-ligence"; il parla ensuite du Beau, des Harmonies, de la France, et des oeuvres au programme. On eut à subir plus tard, pendant l'exécution d'une *Esquisse* de Schumann, le cliquetis de la quête. Je suis sorti alors que restaient à venir toute une cérémonie religieuse et... l'inévitable *Tocata* de Widor.

On comprend que les musiciens et les amateurs sérieux qui assistent à de semblables manifestations ne retournent plus souvent aux concerts d'orgue. Pourtant, il arrive quelquefois que ce soit dommages pour eux...

Bernard LAGACE

L'"Antigone" d'Anouilh avec le Rideau Vert au Festival demain

M. Pierre Lefebvre, juge du Festival dramatique de l'ouest du Québec, arrivera demain à Montréal après avoir visité huit des treize régions du Festival dramatique national.

Avec la proclamation officielle de la Semaine du théâtre par le maire de Montréal, le Festival débutera demain après-midi, à la salle du Gesù, avec la présentation de "Rebecca", de Daphne Du Maurier, par la St. John's Dramatic Society. Les Hudson Players joueront une comédie en un acte, "Hamlet in Alwych".

Dimanche soir, le Festival présente, hors concours, la compagnie du "Rideau Vert", dirigée par Mme Yvette Brind'Amour. On sait déjà les nombreux succès d'Yvette Brind'Amour avec sa compagnie du "Rideau Vert". Après "Les innocentes", "Neiges", "Maire et martyre", "Sincèrement" et "Ondine", la talentueuse Yvette Brind'Amour jouera "Antigone", de Jan Anouilh, un des drames les plus émouvants de la tragédie moderne. Une équipe de choix réunit François Rozet, Roger Garceau et Paul Gury dans les rôles principaux. Cette représentation ne manquera pas d'être un des plus remarquables événements du théâtre montréalais, cette saison.

La Semaine du théâtre est un festival dramatique d'une rare importance et nous espérons que tous les amateurs de théâtre s'y intéresseront.

Variétés Lyriques

MONUMENT NATIONAL
CE SOIR et DEMAIN
Le BRIGAND D'AMOUR
avec
RUDY HIRIGOYEN
Rideau 8.24 P.M.
Bureau fermé de 6 à 7.15 P.M.
2 DERNIERES REPRESENTATIONS
PLateau 9161

LES SCOUTS CATHOLIQUES DU DIOCESE DE MONTREAL
présentent le jeu du
"CHEVALIER D'AUJOURD'HUI"



2,000 participants
20 tableaux
FORUM
LUNDI, 25 FEVRIER 52
8 heures p.m.
Billets en vente à tous les locaux scouts et en particulier au secrétariat diocésain, 3703, rue De Bullion, MA. 2692. — Le soir de la représentation, on pourra se procurer des billets au guichet du Forum.
Entrée populaire : $0.50
Sièges réservés : $0.75
Au programme : entre autres
DANSE DE KAA
JEU DES CLAIES
COURSE A LA QUINTAINE
TOURNOI DES CHEVALIERS
CHORALE KAKEBONGUE
FEU DE CAMP
DANSES DES NEO-CANADIENS (Folklore)
ETC., ETC.

A l'Auditorium du Plateau
Lyric Masterpiece Productions
présente
"La Vierge de la Guadeloupe"
les 21, 22, 23 février
à 8 h. 30 p.m.



● 5,000 personnes en scène
● le grand roman d'amour du dernier roi mexicain
● les femmes et les enfants brûlés vifs
● le miracle de la Vierge sur Bernardin.

Billets en vente chez Ed. Archambault, MA. 6201; C. W. Lindsay, UN. 6-9921; Joseph Beaudry, FR. 4306
Admission : $1.00, taxes comp.

"Bel amour" en deuxième semaine au Saint-Denis

Des milliers de personnes qui n'ont pu voir la grande production "Bel Amour", au St-Denis, pourront le faire cette semaine, alors que cet autre triomphe du cinéma français est remis à l'affiche pour une deuxième semaine. Et nul doute que tous ceux qui ont déjà eu l'avantage de le voir le reverront avec plaisir.

De tous les films français de la grande saison, "Bel Amour" est peut-être celui qui touche le plus profondément le coeur humain. L'amour est un sentiment délicat qu'il faut savoir défendre avec toute son intelligence, et si par ce sentiment on est heureux, on peut aussi apprendre à connaître toute la profondeur de la douleur humaine. Un homme (Antonio Villar) dont le coeur est torturé par deux grandes amours, trouvera-t-il le bonheur qu'il convoite en voulant sacrifier sa femme (Gisèle Pascal) et son enfant (Marie-France)? L'autre femme (Odile Versois) parviendra-t-elle à le détourner de son devoir? Problème angoissant qui est traité d'une main de maître, avec une interprétation inégalable. Ce film s'adresse à tous ceux qui aiment, qui ont aimé ou qui aimeront. Il offre des réponses cinglantes aux questions que bien des couples ont pu déjà se poser.

En programme double: un vaudeville vraiment irrésistible, "Le clochard milliardaire", avec Henri Guisol et Jacqueline Gauthier. Peut-on avoir beaucoup d'argent lorsqu'on est un clochard? Il faut croire que si, puisqu'il y a un "Clochard milliardaire".

Cinéma de Paris
A L'AFFICHE
LAURENCE OLIVIER dans HAMLET de SHAKESPEARE
EN FRANÇAIS

DEUX FILMS D'ACTION!
JOAN CRAWFORD dans "BOULEVARD des PASSIONS"
aussi LA "CHARGE FANTASTIQUE"
ELECTRA
575, CATHERINE ET AMHERST CR. 9077

2 Grands FILMS
ERROL FLYNN PAUL LUKAS
Saboteurs SANS Gloire
En plus LA CORDE
TECHNICOLOR avec JAMES STEWART
CHAMPLAIN
1100 ST-CATHERINE E. ... PA. 1181

ST-DENIS
A L'AFFICHE
EST-IL POSSIBLE QU'UN "BEL AMOUR" FASSE SOUFFRIR
GISELLE PASCAL ODILE VERSOIS ANTONIO VILAR
BEL AMOUR
EN PROGRAMME DOUBLE avec
Henri Guisol dans LE Clochard MILLIARDAIRE
DES RIRES AU MILLIARD
avec Jacqueline GAUTHIER

Les idées et les hommes

Julien Gracq, faux Goncourt

Comme le premier mérite de M. Julien Gracq, en tant que Prix Goncourt, est d'avoir refusé le prix, la première qualité de son roman, *Le Rivage des Syrtes* (1), est d'être un livre qui peut se refuser, un livre difficile. Je dis cette qualité *première* dans un sens quasi chronologique, parce que c'est elle qui d'abord le sort du rang, le désigne comme une valeur possible. Il faut savoir en effet que malgré des apparences souvent trompeuses la littérature, par sa fonction qui est de révéler les secrets de l'homme, répugne essentiellement à la facilité. Il n'y a pas de grandes oeuvres faciles. D'où une prévention naturelle, au départ, en faveur des oeuvres qui ne le sont pas.

En superficie, la difficulté d'accès du *Rivage des Syrtes* tient à ce qu'il offre très peu de prise aux goûts ordinaires du grand public, qui vont aujourd'hui à la violence verbale, à l'érotisme appliqué et à la rapidité de l'action. D'un mot, il est aux antipodes du *best-seller* moderne. Pour lui trouver des pareils, il semble qu'il faille remonter le cours de quelques siècles, vers ces contes lourds d'intentions qui égrènent leurs nuances de Voltaire à Danier Defoe; et encore, de tels rapprochements laissent presque intacte la solitude de Julien Gracq. Quant à rester dans notre siècle, ce n'est pas de quelque romancier mais du clan obscur des poètes, qu'on voudrait le rapprocher. Je ne crois d'ailleurs pas qu'on puisse voir l'influence directe du surréalisme dans *Le Rivage des Syrtes*, ainsi que la critique l'avait fait à propos du premier roman de Gracq, *Au Château d'Argol*. S'il y a du surréalisme ici, il est bien décanté, purifié de ses tics haibtuels. L'auteur s'avère poète de la façon la plus ordinaire, en rendant précaire la réalité extérieure de sa mise en scène, en la rendant poreuse de toutes parts à la vie souterraine. Son écriture très ample et somptueusement imagée, sinueuse à la façon d'une eau qui cherche son lit, fait constamment appel à un au-delà dont il n'est pas exagéré de dire qu'il est la réalité la plus convaincante du roman. Le reste s'y accroche, en dépend étroitement. Les faits, qui sont à peu près ceux d'un roman d'aventure à la Pierre Benoit, ne font en définitive que témoigner — comme des bulles qui crèvent à la surface de l'eau, témoignent d'une activité sous-marine — d'un grand rêve qui s'épand selon ses lois propres aux arrières-plans de la conscience. Et c'est en cela que réside la deuxième difficulté du *Rivage des Syrtes*, sa difficulté la plus féconde : dans cette magie d'ordre exactement poétique suscitée par le rêve, et dont seule une attention continue peut percevoir le rythme.

Le personnage-moteur du drame, celui en lequel se réunissent pour être déchargées les électricités de tous les autres, est Aldo, jeune noble de la très vieille république (imaginaire) d'Orsenna, qu'on envoie à titre d'Observateur sur le rivage désolé des Syrtes. La Seigneurie entretient là, en souvenir d'une guerre éteinte mais jamais officiellement terminée contre le Farghestan, une forteresse dont la garnison s'occupe plus volontiers à des travaux agricoles qu'à ses fonctions militaires. Le lecteur ne tarde pas à pressentir qu'Aldo est destiné, par une volonté à la fois supérieure et immanente, à dégager Orsenna de son "prenant mystère d'habitude". Deux êtres près de lui sont également sensibles à l'engourdissement d'Orsenna, et aperçoivent le rôle d'éveilleur qui sera celui d'Aldo. Mais ils réagissent de façon toute différente. D'une part Marino, commandant de la forteresse, est celui qu'une longue communion a soudé aux choses, en lui apprenant à reconnaître leur rythme normal; il reproche à Aldo de ne pas être assez humble pour respecter le "sommeil des pierres". De l'autre, Vanessa "l'Etrangère", issue d'une race inquiète et souvent transfuge, est celle qui décidera l'Observateur à risquer ce voyage hors des eaux territoriales — ce voyage *au delà* — qui provoquera la reprise des hostilités.

Il y a lieu de souligner cependant que les manoeuvres de Vanessa, non plus que le simple attrait du mystère, ne suffisent à expliquer la folle équipée d'Aldo. Celui-ci *représente*, essentiellement; en lui se rassemble et reçoit encouragement, une rumeur qui est celle de toute la république. De même le vieux Danielo, fondé de pouvoir d'Orsenna, ne fait qu'interpréter la volonté profonde de son peuple en entérinant tacitement la folie d'Aldo. Orsenna, par ces voix privilégiées, choisit de *vivre sa mort*. Car c'est bien de cela qu'il s'agit, et à aucun moment l'on ne peut vraiment penser que la république survivra. Il lui reste à choisir entre la mort dans un progressif enlisement —solution qu'admet la pitié de Marino — et la mort au sein d'une guerre qui est un ultime paroxysme de vie. Cette dernière est la *bonne mort* dont parle Danielo; elle sauve ce qui peut être sauvé.

Tel est, à ce que peut révéler une première lecture, le sens primordial que dégage *Le Rivage des Syrtes*. L'écueil sur lequel s'échouera toute critique trop intransigeante, c'est qu'il n'est pas le seul. Une signification n'exclut pas nécessairement les autres, et Aldo n'a pas absolument raison contre Marino. Nous savons seulement que le dernier a été vaincu, Mais toutes les avenues du roman, toutes les voies qu'il ouvre à la méditation débouchent sur cette dénonciation du Sommeil et de la Sécurité, partie d'un discours qui est un des hauts lieux du roman. Le drame du *Rivage des Syrtes*, est qu'il se passe enfin quelque chose, après tant d'années d'un sommeil sans oeuvres; un événement — un *"fait nouveau"* — surgit. Pour s'être abandonné à une action qui l'engage, l'homme se voit de nouveau confronté aux mystères vivifiants de son existence. Il renaît.

Ces considérations, à vrai dire, bien qu'elles soient nécessaires à une certaine intelligence du roman, évoquent plutôt le moins bon Gracq, celui de la fin, qui surcharge son texte d'intentions comme s'il voulait se déprendre par l'intelligence du rêts de ses symboles. Le meilleur Gracq, celui de presque tout le livre, se contente d'investir la conscience du lecteur par la minutieuse et enveloppante description du paysage des Syrtes, et par l'interprétation des "signes de vie" qui lèvent de partout. A celui-ci, nous donnons notre adhésion entière, et notre patience ne se lasse pas de le suivre dans sa lente prospection. Il est trop tôt, sans doute, pour décider si *Le Rivage des Syrtes* est un grand livre; il suffit qu'il en puisse être question.

Gilles MARCOTTE

(1) "LE RIVAGE DES SYRTES", roman, par Julien Gracq. Chez Corti, à Paris. Distribué par le Cercle du Livre de France.

Les chroniques de Giono

par Guy DUMUR

Jean Giono a été un des grands "classiques" de l'avant-guerre. Il était lu peut-être davantage que Malraux, que Mauriac ou Giraudoux qui, à quelques années près, sont de la même génération que lui. Beaucoup de ses romans avaient été portés à l'écran. Une de ses pièces, *Le Bout de la Route*, a tenu l'affiche à Paris pendant toute la durée de la guerre.

On n'ignore pas que cet immense succès tenait à autre chose qu'à son talent: Giono s'était voulu le prophète d'une sorte de retour à la nature, et même ceux qui n'avaient pas fait le pèlerinage de Manosque ou ne connaissaient pas les tentatives de "communauté" instaurée dans les Basses-Alpes, aimaient trouver dans ses livres cette possibilité d'évasion que traduisaient à la même époque les études sur l'Inde et le pacifisme de Romain Rolland.

La faveur que rencontrent en Europe, actuellement, les doctrines hindoues, n'a pas permis cependant que beaucoup de lecteurs se tournent vers les anciens livres de Giono, que les jeunes générations ignorent totalement. Ses romans ou ses essais (dont certains lui valurent d'être emprisonné au début de la guerre de 39-40) ont subi les effets des modes littéraires et ceux qui n'ont pas lu ses derniers livres lui reprochent d'avoir décrit un monde artificiel, peuplé de faux paysans, animé d'un idéalisme simpliste, d'avoir été en quelque sorte l'Honoré d'Urfé de notre temps.

Mais je crois que ceux qui ont aimé autrefois Giono, ceux qui ne l'ont pas aimé ou ceux qui ne l'aiment plus, se mettront d'accord pour admirer sa "nouvelle manière" et s'étonner de l'ampleur littéraire et humaine que révèlent ses derniers livres: *Noé* (Ed. de la Table Ronde), *Un Roi sans divertissement* (N.R.F.), *Mort d'un Personnage* (Grasset), *Les Ames fortes*, *Les Grands Chemins* et, le dernier en date, *Le Hussard sur le toit* (1).

Jean Giono est un écrivain prolixe. Le lecteur de romans moyen a de la peine à suivre cette abondante production. D'autre part, il risque de trouver monotone une oeuvre qui, comme par le passé, se situe en Provence, entre Marseille, Aix, Gap et Manosque. L'espace géographique de Giono s'arrête à peu près à la hauteur de Briançon.

Mais Giono voyage à pied. C'est justement de cette lenteur, de cet approfondissement des choses terrestres qu'il veut nous entretenir. Il a le temps de regarder chaque montagne, chaque village, chaque olivier de son pays. Il a le temps surtout de se retourner, de regarder le passé comme si rien n'avait été assez fort pour rompre ses attaches avec lui. Cela la vie contemplative de Manosque (contemplation active, puisqu'il écrit quelques milliers de pages par an) le lui permet.

En même temps que la réalité du passé, il découvre sa légende. Cela donne les *Ames fortes* et l'extraordinaire description de Marseille dans *Noé*. Cela donne ce *Hussard sur le toit*, dont le premier volume paru (il y en aura deux autres) nous promène dans la Provence de 1838, dévorée par une épidémie de choléra.

Il y eut au XVIIe siècle le *Journal de la Peste* de Defoë. Mais en France, ni Balzac, ni Stendhal, ni Flaubert ne se sont occupés de ce genre d'hécatombe. Giono se met à leur place. Il a emprunté à Stendhal Fabrice Del Dongo (ici, un jeune officier *carbonaro* qui fuit l'Italie à cause d'un duel) pour le faire se promener parmi ce pays envahi de cadavres. En toutes occasions, Angélo se conduit, parle comme un héros de Stendhal. C'est dommage. Cette superposition nous gêne d'autant plus que le reste est bien de Giono. Je ne vois que Claudel, de nos jours, à avoir ce souffle, à pouvoir soutenir une description aussi ample.

Mais Claudel n'est pas romancier. Les descriptions de Giono, elles, sont d'autant plus fidèles à la réalité qu'il use de toutes les ressources de la poésie pour les mettre à jour. Comment accepter autrement cette peinture du "triomphe de la mort" que représentent, comme dans le célèbre tableau de Breughel, les quatre cents pages du *Husard sur le toit*? L'horreur est grande, mais le courage d'Angélo, puis de cette jeune femme qu'il rencontre dans Manosque assiégé par le choléra, Pauline de Théus, donne à cette "chronique" sa transcendance, son sens véritable. Un personnage du *Husard* dit à un moment donné que le choléra détruit les êtres à cause de leur égoïsme. L'immunité d'Angélo et de Pauline ne provient pourtant pas seulement de leur générosité envers les malades qu'ils secourent, mais de leur noblesse peronnelle, du respect qu'ils ont d'eux-mêmes, ce qui est la forme la plus haute de la générosité.

Il s'agit, en bref, d'opposer l'homme à la nature. De montrer que celle-ci n'a pas le respect de l'homme, que des oiseaux, des chats ou des chiens sont capables de dévorer des cadavres en toute tranquilité et même, enhardis par la défaite de l'homme, de s'attaquer aux vivants. Giono n'en retire aucune amertume. Son panthéisme le lui interdit. C'est, au contraire, avec un sens parfait de l'équilibre terrestre qu'il constate la nécessité du mal (l'épidémie, l'égoïsme, la cruauté) et celle du bien (le courage, la désinvolture, la noblesse d'âme). Stendhal opposait ainsi la bassesse de la société et la noblesse native de certains êtres. Giono y ajoute la Nature. Et nous voyons que l'homme peut en être aussi vainqueur.

Mais que cette conclusion ne détourne pas le lecteur des beautés singulières de ce grand récit qui ne veut pas être "édifiant", ni même historique, qui représente plutôt la mise en valeur de moyens littéraires rarement égalés.

(SIF)

MINUIT

Un tranchant de lame entre deux quartiers de temps
Une croix du chemin qui pleure de tout son bois dans le silence et l'oubli
Un baiser humide qui scelle le départ de l'amoureux
Un oiseau qui se réveille croyant que c'est le jour

Minuit.

Une peine d'amour qui roule sur les bords du coeur et qui rebondit en un jaillissement de sanglots
Une légende oubliée qui meurt dans une maison vide traversée par le vent
Une furtive caresse d'étoiles entre deux branches d'un cerisier en fleurs
Un enfant qui naît dans la douleur d'après la chute.

Minuit a fui.

Jean-Guy PILON

(Extrait de "La Fiancée du Matin")

LIVRES REÇUS

Pôles, **l'étonnante aventure de Roald Amundsen. Par Edouard Peisson. Editions Bernard Grasset, Paris.**

La ténacité et l'ambition, servies par un destin hors série, ont valu à Roald Amundsen des titres uniques qui le placent à la tête de tous les explorateurs, ses égaux cependant par la valeur et l'audace.

Amundsen, en effet, fit partie, comme officier, du premier équipage qui hiverna dans l'Antarctique. Il passa, le premier, de l'Atlantique au Pacifique par le nord de l'Amérique. Il atteignit le pôle sud inviolé. Parti de Tromsoe, il fut le seul navigateur (sans doute l'est-il encore) à avoir suivi la côte sibérienne; il fut le premier à conduire des appareils aériens à proximité du pôle nord. Enfin, il dirigea l'aérostat, le "Norge" qui survola la banquise inconnue, du pôle nord à la côte de l'Alaska.

L'aventure d'Amundsen est plus étonnante encore. A quatorze ans, alors que l'on avait renoncé, semble-t-il, à rechercher le passage du nord-ouest, il y pensait. Libéré par la mort de sa mère d'une promesse qu'il lui avait faite, rien ne put le détourner d'un but qu'il s'était proposé au sortir de l'enfance, et il se prépara à son expédition en faisant son apprentissage à la mer comme matelot phoquier. Puis, avec un cotre vieux de trente ans, il partit et réussit là où les plus fameux capitaines avaient échoué. Quelques années plus tard, il surprit de nouveau le monde en appareillant pour la "grande dérive" dans l'Arctique, et en atteignant le pôle sud.

Si le côté marin de l'aventure d'Amundsen a séduit Edouard Peisson, qui a puisé la documentation de son récit dans les études et les articles publiés au temps même des raids fameux, cette aventure qui se déplace sans cesse d'un bout du monde à l'autre a été le prétexte pour l'auteur, par l'évocation des entreprises de ces autres marins qu'étaient Peary, Scott, Shackleton, de Gerlache et du grand savant qu'était Nansen de faire revivre toute une époque de la conquête des Pôles.

Traduction d'une oeuvre de Michaux

Sous le titre "Space Within", qui reproduit fidèlement l'original "Espace du dedans", on vient de publier aux Etats-Unis, dans une traduction de Richard Ellmann, la curieuse anthologie des poèmes d'Henri Michaux. Rappelant que ce livre n'est pas le premier de cet écrivain français qui soit traduit en Amérique, un professeur de l'université Columbia, Justin O'Brien, également traducteur américain du "Journal" d'André Gide, écrit dans le *Saturday Review of Literature* qu'Henri Michaux occupe une place d'avant-garde dans la poesie française contemporaine. Selon ce critique, les poètes français, depuis Mallarmé et Apollinaire, continuent à exercer une influence très fécondante aujourd'hui sur la jeune littérature américaine, et il lui semble qu'Henri Michaux est parfaitement de taille à ajouter son nom à la liste des grands "découvreurs" de la poésie de toutes langues. En tout cas, pense-t-il, si le public américain a parfois raison de déplorer que les traductions de certains poètes français ne soient pas dignes de leurs écrits originaux, il ne saura faire ce reproche à "Space Within", Les traductions de haut mérite artistique sont rares, certes, mais elles existent et celle de l' "Espace du dedans" a droit à ce titre.

Justin O'Brien félicite en effet Richard Ellmann, qui a rendu un hommage magnifique à l'art très complexe et très secret de Michaux par la beauté de sa traduction et par sa scrupuleuse fidélité à l'esprit même du poète. Le titre de ce choix, d'ailleurs, paraît à Justin O'Brien refléter parfaitement bien le sens de la poésie originale de l'auteur d' "Au pays de la magie", poésie, dit-il, dont tout, en effet, a lieu à l'intérieur de l'homme, dans son esprit, dans son "dedans". Car Michaux n'est-il pas le grand adversaire, le terrible ennemi du "dehors", de ces morceaux de mort qui viennent s'agglutiner à la vie "pure" de l'homme dès après son enfance? Sa grande quête, c'est cette évasion de son individu qui s'est constitué à la longue au contact du reste du monde. Car grandir (pris dans le sens opposé à "rester enfant") être un homme achevé ou être mort, c'est tout un pour le poète de l' "Espace du dedans" comme le souligne Justin O'Brien.

C'est donc bien le "rigide" qui est l'objet de son "grand combat". et justin O'Brien rappelle que le poète de l' "Espace du dedans" lutte contre l'élément de la mort par le "fluide" qu'il trouve dans "la maladie, les voyages et la magie". D'une sensibilité inouïe, seul Henri Michaux peut en effet soumettre son coeur à toute la série (qui lui est si particulière), d' "épreuves et d'exorcismes" dont sa poésie est obsédée. Une angoisse sans égale aujourd'hui se mêle ainsi dans son oeuvre précieuse à un humour de l'impossible, et même à la satire, où Justin O'Brien cependant ne veut voir qu'un élément fortuit dans la composition de l' "Espace du dedans". *Arts et Lettres.*

Une causerie de Cécile Chabot

Mlle Cécile Chabot prononcera lundi soir prochain, au Cercle Universitaire, une causerie sur les toiles qu'elle a peintes en France, notamment en Normandie, en Bretagne et au Poitou. Cette causerie coïncidera avec le vernissage d'une exposition de ces toiles, qui durera jusqu'au 1er mars prochain.

La conférence, intitulée "Images de France", sera sous la présidence de M. Ernest Triat, consul général de France à Montréal, et de Madame Triat, et est organisée par la Société d'étude et de conférences. On peut se procurer des billets au Cercle universitaire même.

SERVICE GENERAL D'ABONNEMENT
REVUES du MONDE ENTIER
Benoit Baril
Tel. FR 1181
4234, de la Roche, Montréal-34

chez Déom
Dernières nouveautés
1247, rue St-Denis, Montréal
Tél. : HArbour 2320
LIBRAIRIE DEOM FRERES

FRANCE-LIVRE
vous offre
tous les nouveaux livres parus ainsi qu'un grand choix de livres d'occasion
VENTE et LOCATION
1325 est, Ontario CH. 5471

La Foire aux Lettres

RARETE

Si l'on en peut croire un hebdomadaire parisien (OPERA), un Français sur dix écrirait en cachette, et un sur 250 enverrait un manuscrit aux éditeurs. Que d'encre, que d'encre, dirait MacMahon — s'il vivait encore.

On ne peut signaler un tel pléthore au Canada français. Depuis près de deux mois, le chroniqueur du DEVOIR n'a reçu aucun — vous lisez bien, aucun — livre canadien-français. C'est à se demander si les écrivains ne sont pas entrés en grève pour protester contre l'apathie du public ou la dureté des critiques. Ils auraient raison, d'ailleurs.

Quelques nouveautés, cependant, s'annoncent : les trois volumes de Jacques Hébert, sur son récent tour du monde, des recueils de poèmes de Luc Perrier, Fernand Dumont et Raymond-Marie Léger, un roman de Jean-Jules Richard... Les éditeurs préparent peut-être autre chose, mais ils ne le font pas savoir.

AU FEMINA

Madame Germaine Beaumont — dont le dernier roman, SIL-SAUVE, sera prochainement distribué par le Cercle du Livre de France — vient d'être réélue membre du jury Femina. C'est à l'unanimité qu'elle a été conviée à occuper la place laissée vacante par la mort de Marcelle Tinayre.

Critique, journaliste et poète en plus d'être romancière, Germaine Beaumont est l'une des personnalités les plus marquantes de la littérature française actuelle. Signalons qu'elle vient de publier aux Editions du Seuil, dans la collection Les Ecrivains de toujours, une très personnelle étude sur Colette.

LE PRIX DE PARIS

Le célèbre biologiste et écrivain Jean Rostand vient d'obtenir le Grand Prix littéraire de la ville de Paris, qui avait été accordé l'année dernière, pour la première fois, à Jean Paulhan.

C'est, bien sûr, un descendant du fameux Edmond Rostand. Vous savez, celui qui écrivit CYRANO DE BERGERAC...

CENTENAIRE

"La Dame aux Camélias", dont c'était il y a quelques jours le centenaire, est regardée comme le type parfait de la pièce heureuse. Il n'en fut pas toujours ainsi, et les difficultés auxquelles l'auteur se heurta avant d'amener sa pièce au public furent nombreuses. Refusés au Théâtre Historique, à la Gaîté, à l'Ambigu, au Gymnase, les cinq actes finirent par intéresser Déjazet.

— Mais, dit-elle, pour que je puisse jouer ce rôle, il vous faudrait transporter votre sujet sous Louis XV, et me faire chanter des couplets.

Le curieux de l'histoire, c'est que, lorsque devenue drame lyrique, sous le titre : "La Traviata", par la grâce de Verdi, la pièce revint à Paris après avoir été créée à Venise, Marguerite devenue Violetta portait robe à paniers et perruque poudrée, l'action ayant été transposée au XVIIIe siècle comme l'avait demandé Déjazet.

ANTIDOULEUR
MAUX DE TÊTE
DE DENTS
RHUMES
MALAISES FIÉVREUX
LA GRIPPE
Calmés sûrement avec
ANTALGINE

● Ruminer des problèmes le soir n'aide pas à dormir. En essayant divers moyens de se détendre, une personne finira par trouver celui qui lui réussit. Les uns constatent qu'un breuvage chaud juste avant de se coucher les aide; les autres préfèrent un bain chaud; d'autres encore font une petite marche au grand air. Une bonne aération, des couvertures de lit chaude mais légères, sont indispensables au bon sommeil.

Lectures canadiennes d'un critique français

par André THERIVE

(Il est aussi rare qu'instructif pour nous, de voir discuter franchement par un Français notre civilisation et notre littérature. C'est pourquoi nous avons cru qu'il intéresserait nos lecteurs de prendre connaissance d'un article d'André Thérive, paru dans le numéro de décembre des *Ecrits de Paris*. M. Thérive est depuis de nombreuses années l'une des voix les plus autorisées de la critique française).

Il est probable que les Français en général se sont forgé du Canada une image trop simple, mais qui fut jadis exacte: celle d'une espèce de pays colonial partagé en deux nationalités ou deux cultures, où il convient de s'attendrir sur le descendance de nos anciens compatriotes, sur leurs malheurs passés et leur prolificité légendaire. Bien entendu, la littérature a fait autant que l'histoire pour constituer ces notions.

Le fameux poème de Longfellow, *Evangéline*, a révélé à l'Europe, voilà cent ans, la persécution subie par les Français d'Aacdie, de cette Acadie qui a perdu jusqu'à son nom, puisqu'on l'appelle à présent la Nouvelle-Ecosse. M. Ernest Lauvrière il y a trente ans, a écrit des ouvrages remarquables sur l'histoire de cette province infortunée. Ils coïncidèrent avec l'immense succès de *Maria Chapdelaine* où feu Louis Hémon accréditait la mouvante figure des paysans du Canada français attachés à leur foi et à leur race, obligés parfois d'y sacrifier leur bonheur. La pitié naturelle qu'on réservait à ce peuple relayait en quelque sorte celle que l'Alsace-Lorraine avait accaparée pendant près d'un demi-siècle. Le drame d'une race minoritaire, d'un idiome menacé, d'une civilisation déracinée, c'était l'équivalent de celui qu'on avait vu jouer par les Oberlé ou par Colette Baudoche. L'archaïsme du langage, des moeurs, de la piété, voilà ce qui intéressait de loin les Français modernes pour la ci-devant Nouvelle France. Nous n'entreprendrons pas de dresser la bibliographie du sujet, il y figurerait sans doute, depuis le *Jean Canada* de la bonne Raoul Navery, plus de romans édifiants que de chefs-d'oeuvre....

Il est donc assez naturel que ce genre de renommée ait un peu agacé nos cousins du Canada. L'information plus facile a aussi grandement aidé à diminuer le pouvoir des fables. L'Atlantique depuis vingt ans n'est guère plus large que jadis la Manche, et toutes sortes de raisons historiques ou politiques expliquent les échanges constants entre le nouveau et l'ancien monde. La littérature a forcément reflété les conséquences de ce voisinage bien imprévu pour nos pères. Citerai-je l'avant-dernier roman de M. Michel Mohrt, *Mon Royaume pour un cheval*, (1) où un jeune Français, en 1944, par le fait de notre guerre civile, prend du Canada une expérience bien amère, en tout cas décevante?

Il vaut mieux tenir compte des documents que le Canada nous a fournis sur lui-même; car les romans de M. Constantin-Weyer ou de M. Maurice Genevoix, si estimables ou remarquables soient-ils, n'auraient pas suffi à changer la perspective de notre grand public. Déjà la fameuse "Saga" des "Whitenak", qui a fait la gloire de Mme Mazo de la Roche, et connaît un immense succès en France même, cette histoire naturelle et sociale (comme eût dit Zola) d'une famille anglaise du Canada recoupe souvent celle des Franco-Canadiens et par son ampleur élargit notablement le champ d'observations ou de conjectures. A noter que Mazo de la Roche, écrivain anglais, a publié un fort curieux volume sur *Québec* et l'histoire de la province de ce nom, lequel a été traduit l'an dernier.

* * *

Mais on retiendra surtout les *Trente arpents* de M. Ringuet (ce pseudonyme cache un médecin de Montréal) paru en 1939 (2) et qui montrait, pour la première fois la paysannerie canadienne, "canayenne", telle qu'elle est: ce livre peignait la fin d'une époque géorgique, l'invasion irrésistible de la civilisation moderne, c'est-à-dire de la civilisation yankee, au Canada français, et aussi l'éloignement progressif de l'Europe aux yeux des générations nouvelles: cela dès le début du siècle, en sorte que cette évolution déjà accomplie offrait un aspect mélancolique, n'éveillait même plus de nostalgies inutiles. *Maria Chapdelaine* était désormais reléguée parmi les grandes idylles du passé, enfouie aux caveaux du Panthéon littéraire. Et c'était, avouons-le, un beau débarras pour les riverains du Saint-Laurent, un peu las, sinon humiliés, de se voir uniquement représentés en littérature par de rudes bûcherons ou de vertueux trappeurs. Ils sont plus glorieux en général de leurs gratte-ciel que de leurs charrues et aussi épris de leur whisky que de leur sucre d'érable: je parle naturellement par métaphore.

C'est pourquoi l'accession du Canada français à la vraie littérature, entendez de ses écrivains au talent réel et à la réputation parisienne, loin de marquer une inféodation à l'Europe, donne un signe d'émancipation. D'ailleurs, dans les lettres françaises, il ne s'agit pas de suzerains et de vasseaux; il s'agit, entre égaux, de centralisation. C'est à Paris qu'un Maeterlinck ou un Remuz reçoivent leurs lettres de franchise, non d'investiture. Les auteurs français d'Amérique ne peuvent échapper à cette loi. Ils y ont prétendu, mais à l'époque où justement ils étaient encore très peu de chose... Ce n'est pas insulter à la mémoire de Louis Fréchette ou de Crémazie que de dire à présent que Jean Aicard ou Déroulède font figure de géants auprès d'eux...

Il y a cinq ans, le roman de Mme Gabrielle Roy, *Bonheur d'occasion* (3), a de nouveau aidé à rompre le vieux charme. Paru d'abord en Amérique et traduit en anglais, on eut du mal à lui donner ici son audience, qui a fini par devenir considérable. Il présentait le mérite de révéler la vie citadine à Montréal, le tracas quotidien du petit peuple, d'un peuple fort semblable à celui de Boston ou de Détroit: les amours d'un serveuse de bar et d'un ouvrier-fondeur, les épreuves d'un chauffeur de taxi qui s'engage dans l'armée pour échapper au chômage. Les rapports de cette plèbe, où subsistent une morale assez stricte et une hiérarchie assez patriarcale, avec une société luxueuse et cosmopolite, ses tentations de révolte, sa force de résignation, c'était un fort beau sujet, et fort nouveau. Il prouvait que l'Amérique française, elle aussi, a sur place ses déracinés.

Le second roman de Mme Gabrielle Roy (4) *la Petite poule d'eau*, peignait l'existence de ceux qui s'enracinent si loin que désormais ils sont absolument perdus pour le vieux monde. Dans une île au fond du Manitoba, une famille de Canadiens français, très croyante, très prolifique, mais isolée de façon irrémédiable, entourée d'Irlandais, de Juifs, de Slaves, sans parler de métis et d'Indiens encore à demi-nomades. Le missionnaire de là-bas, qui est belge, est obligé de parler anglais, allemand, italien, russe, tchèque, polonais et même letton (l'auteur d'ailleurs, p. 144, confond cet idiome avec l'esthonien). Les braves Tourignant, qui ont eu bien du mal à se faire ouvrir une école, et qui tiennent héroïquement dans ce milieu hétéroclite, ont encore de vagues attaches avec notre univers: ils n'en auront plus demain, fussent-ils aussi féconds que la vigne de l'Ecriture. Le *melting-pot*, le creuset du Nouveau-Monde les aura fondus, exactement comme s'ils vivaient dans l'Ouest non pas du Dominion britannique, mais des Etats-Unis, comme ils disent...

(L'espace nous manque pour reproduire ici les remarques très louangeuses faites par l'auteur de cet article à l'endroit du livre de M. de Roquebrune, *Testament d'une enfance*).

LE GRAND DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE DE NOTRE TEMPS
LAROUSSE DU XXe SIÈCLE
en 6 volumes

● **La totalité de la langue d'aujourd'hui** : 236.000 articles rédigés par l'élite intellectuelle contemporaine, avec d'importants *articles-clefs* pour les principales branches du savoir.

● **Un inventaire complet des connaissances humaines** : toute la science, toute la vie, tout le passé du monde, tout le savoir actuel.

● **Une œuvre moderne tout à fait à jour** : son classement alphabétique très étudié et de nombreux renvois permettent au lecteur de trouver immédiatement les renseignements qu'il désire, un *supplément* consacré aux notions les plus récentes et aux célébrités contemporaines est incorporé à chaque volume.

● **L'équivalent d'une bibliothèque de 400 volumes** : six grands in-4° d'une présentation impeccable ; 6.500 pages de texte sur papier de qualité, 46.641 gravures, 502 cartes, 454 planches hors-texte en noir et en couleurs, reproduites par les meilleurs procédés. Reliures artistiques originales.

● Demander le fascicule-spécimen gratuit de l'ouvrage et les conditions de vente à crédit.

Renseignements et vente chez Beauchemin - Variétés - Granger - Pony - Wilson-Lafleur - Flammarion - Fides - Déom, etc... ou chez votre libraire habituel.

ET LIBRAIRIE LAROUSSE
13, rue Montparnasse, Paris-6e



IL SERT L'HOMME

RADIO

SAMEDI, 16 FEVRIER

SOIREE

6.00 P.M.
CBF-Beau temps, mau...
CBM-Saturday Sport.
CKAC-Club de la police
CKVL-La chansonnette.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Radio-journal
CFCF-Musique.

6.15 P.M.
CBF-Radio-Journal
CBM-Visite royale
CKAC-Nouvelles.
CJAD-Ballroom
CHLP-Grands succès.

6.30 P.M.
CBF-Conc. de la N.B.C.
CBM-Music and Poetry.
CKAC-Forum des sports
CKVL-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.

6.45 P.M.
CBM-Piano Contest.
CKAC-Les nouvelles de...
CFCF-Sports.

7.00 P.M.
CBM-Armdale Chorus.
CKAC-Croisade du Ros
CKVL-Un peu de tout.
CJAD-Nouvelles
CHLP-Festival Plateau...
CFCF-All Canadian.

7.15 P.M.
CBM-On the Record.
CKAC-Rolande et Rob...
CJAD-Music Just for...
CFCF-Harmony Boys.

7.30 P.M.
CBF-A travers le temps
CBM-Music for the...
CKAC-Le trio des petits
CKVL-Radio-Gazette
CJAD-For Love of a...
CHLP-Comédie musicale.
CFCF-Christmas Carol.

7.45 P.M.
CKAC-Revue musicale.
CJAD-Sports
CHLP-Au bal musette.
CFCF-Interview

8.00 P.M.
CBF-Baptiste et Marian.
CBM-CBC Sports Page.
CKAC-Prix d'héroïsme.
CKVL-Willie Lamothe.
CJAD-Mtl Pol Juv Club
CFCF-Twenty Questions
CHLP-Mus. de Chez n...

8.15 P.M.
CKAC-Le trio des petits.
CJAD-Heure de St-Fr...
CHLP-Micro vagabond

8.30 P.M.
CBF-Mag. des sports.
CBM-Share the Wealth.
CKAC-La chronique
CKVL-Chans. canadiens.
CJAD-Heure chetienne
CHLP-Veillée du terroir.
CFCF-The Big Hand.

9.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBMNouvelles
CKAC-Chansons et dan.
CKVL-Un soir de carn..
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Concert CHLP.
CFCF-Gregory Hood.

9.15 P.M.
CBF-Hockey.
CBM-Hockey.
CJAD-All Time Hit Par
CHLP-Nous chantons.

9.30 P.M.
CKAC-Succès amério.
CKVL-On danse à Paris
CJAD-Jan Garber.
CHLP-Rythmes latins.
CFCF-Defense Attorney.

10.00 P.M.
CKAC-Gilbert Darisse.
CKVL-On danse à Paris
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Chansons de gen.

10.30 P.M.
CBF-Mus d'orgue.
CBM-Mus. d'orgue.
CKAC-Image de guerre.
CKVL-Leone's Restaur.
CHLP-Revue des nouv...
CFCF-The Three Suns.

10.45 P.M.
CBF-Mus d'orgue.
CKAC-Journal parlé
CKVL-Blue Sky Café
CHLP-Livret de passe.

11.00 P.M.
CBF-Adagio
CBM-Prairie Schooner
CKAC-Bonsoir les...
CKVL-Man. de demain.
CJAD-Sports
CHLP-On danse à Mtl
CFCF-Nouv. et Sports.

11.15 P.M.
CKAC-Xavier Cugat.
CJAD-Prelude to...
CFCF-Danse.

11.30 P.M.
CBF-La fin du jour.
CBM-Orch. de danse
CKAC-Orchestre.
CKVL-Nouvelles
CJAD-Orch. de danse.
CFCF-Hôtel Roosevelt.

MINUIT
CBF-Fin des émissions
CBM-Nouv et ferm...
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Let's have a party
CJAD-Nouvelles et fin.
CHLP-Nouv. et mus..
CFCF-Hôtel Roosevelt.

12.30 A.M.
CKAC-Orchestre

1.00 A.M.
CHLP-Nouvelles
CKAC-Journal r

DIMANCHE, 17 FEVRIER

6.00 A.M.
CKVL-Musica.

7.00 A.M.
CKVL-Sunrise Serenade.
CJAD-Sunrise Serenade.

8.00 A.M.
CBM-Nouvelles BBC.
CKAC-Ouverture.
CKVL-Voices you "now
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.

8.15 A.M.
CBM-Post Mark.
CKAC-La province se...
CJAD-Business Men
CFCF-Treasury of...
CHLP-Ouverture

8.30 A.M.
CKVL-Sense et nonsense
CJAD-Church of the Air
CHLP-Propag. de la Foi.
CFCF-Treasury of Mus

8.45 A.M.
CKAC-Journal parlé
CKVL-Lessons in Liv...
CJAD-Christian...

9.00 A.M.
CBF-Radio-Journal.
CBM-Radio-Journal
CKAC-Oratoire.
CKVL-The Eternal Light
CJAD-Nouv. et temper..
CHLP-Le Coffret musical
CFCF-Opera Album

9.15 A.M.
CBF-Musique légère.
CBM-Piano.
CKAC-Vive le dimanche

9.30 A.M.
CBF-Heure du concerto.
CBM-Musique.
CKVL-British Israel.
CHLP-La Bible et le...
CJAD-Lutheran Hour
CFCF-Salvation Army.

9.45 A.M.
CKVL-Cote Glee Club
CHLP-Nouvelles

10.00 A.M.
CBF-A la mémoire...
CBM-Nouvelles.
CKAC-Déjeuner mus...
CKVL-Gospel Service
CJAD-Nouvelles
CFCF-Message of Isra..
CHLP-Grand-messe.

10.15 A.M.
CJAD-E. Power Biggs.

10.30 A.M.
CBF-Récital.
CKVL-Ligue antituber...
CJAD-Children's Play...
CFCF-Guy Lombardo
CHLP-Concert léger

10.45 A.M.
CBM-Pgm. musical.
CFCF-Songs of Judea

11.00 A.M.
CBM-Church Service.
CKAC-Messe à l'Oratoire
CKVL-Protestant Hour
CJAD-Nouvelles
CFCF-Concert.

11.15 A.M.
CJAD-Sunday at ...
CFCF-Albert Sack.

11.30 A.M.
CBF-Moment musical.
CJAD-Sunday at it's best
CHLP-Lettres d'amour.
CFCF-Hour of Faith.
CHLP-Concert léger.

MIDI
CBF-Grandes fresques...
CBM-Nouvelles.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-News and Sport
CHLP-Echo d'outre-mer.

12.15 P.M.
CBF-Tableau d'opéra.
CBM-Before Columbus.
CKAC-Mus classique
CKVL-Sunday Varieties
CJAD-The Good Old.
CFCF-Paul Weston.

12.30 P.M.
CBF-Jardin plantureux
CBM-Harmoney Harb...
CKAC-Aux 4 coins..
CKVL-Billy Munro's.
CJAD-H. K. Smith
CFCF-Broadway's Best.
CHLP-Théâtre italien

12.45 P.M.
CBF-Nouvelles
CKAC-Chans. de Paris.
CJAD-United...
CFCF-Singing Canaries

1.00 P.M.
CBF-Concert pop.
CBM-Folk Songs
CKAC-Actualités.
CKVL-Nouvelles.
CFCF-News.
CHLP-Mélodies

1.15 P.M.
CBM-Just Mary.
CKVL-Une voix d'enfant
CJAD-Sammy Kay.
CFCF-Vic Obeck.

1.30 P.M.
CBM-The Way of the...
CKAC-Guy Lombardo.
CKVL-Histoire de Dieu.
CJAD-Music for You.
CHLP-L'Art dans les...
CFCF-Musical.

1.45 P.M.
CKVL-Souv. du bon...
CHLP-Heure de valse.

2.00 P.M.
CBF-L'âme humaine.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Symphonette.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Chansonnettes.
CFCF-Double or Noth..

2.15 P.M.
CBM-Capital Report.
CKAC-Société Bon Par...
CKVL-Music.
CJAD-Family Theatre.
CFCF-Strike up the Bd.

2.30 P.M.
CBF-Concert d'Europe.
CBM-Religious Period.
CKAC-Invitation.
CKVL-Par des vedettes
CJAD-Your Invitations.

3.00 P.M.
CBF-Chefs-d'oeuvre.
CBM-The Adventures.
CKVL-Hockey.
CHLP-Du concert à...

3.30 P.M.
CBM-Variety Bandbox.

4.00 P.M.
CBF-Heure du thé.
CBM-The Virginians
CKAC-Société.
CHLP-Comédies mus...
CJAD-Nouvelles.

4.15 P.M.
CKAC-Gai Paris.

4.30 P.M.
CBF-Propos sur la...
CBM-Critically Speaking
CKVL-Politique.
CHYP-Radio-N.-Dame.
CJAD-Peoples Church
CFCF-Young Dr Malone.

4.45 P.M.
CKAC-Dix minutes...
CKVL-Bon vieux temps
CHLP-La bonne nouv..

5.00 P.M.
CBF-Ciel par-dessus...
CBM-Fiddle Joe's Yarn
CKAC-Occupons-nous
CKVL-Musique du..
CHLP-Claud. Bergeron.
CJAD-Scored for Strings
CFCF-Cuckoo Clock...

5.15 P.M.
CKVL-La Bible et mon...
CHLP-Les étoiles de...
CJAD-Starlight Melodies

5.30 P.M.
CBF-Heure dominicale.
CBM-Jake and the Kid.
CKAC-Com. Bourgeoys
CKVL-Les étoiles de...
CJAD-Meet Millie.
CFCF-National Vespers

5.45 P.M.
CKAC-L'accordéon.
CKVL-Discours politique
CJAD-Digest.

SOIREE

6.00 P.M.
CBF-Notre héritage cul.
CBM-The Four Gentle...
CKAC-J.-L. Gagnon.
CKVL-Guy Lombardo.
CFCF-Westinghouse pre.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.

6.15 P.M.
CBF-Radio-Journal.
CBM-Radio-Journal
CKAC-L'accordéon qui...
CJAD-Guy Lombardo
CHLP-Boston Pops.

6.30 P.M.
CBF-Les plus beaux dis
CBM-Roll Back the...
CKAC-Les sports.
CKVL-French School..
CJAD-The Hardy Fam..
CFCF-Our Miss Brooks.

6.45 P.M.
CBF-Humour de la vie.
CKAC-Nouvelles
CHLP-Arts et Lettres.

7.00 P.M.
CBF-Match.
CBM-Nat. Sunday Hour.
CKAC-Entrevue.
CKVL-Sunday.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-T.B.A.
CHLP-Orchestre

7.15 P.M.
CKAC-Croisade du Ros
CJAD-Hit Parade
CKVL-Junior Singing...
CFCF-Mario Lanza.
CHLP-Mayfair Society...

7.30 P.M.
CBF-Les petites symp...
CBM-The Little Symph.
CKA-Causerie polit.
CKVL-Word News.
CJAD-Church Service.
CFCF-Amos'n Andy
CHLP-Chorale St-Michel

7.45 P.M.
CFCF-Father Knows...
CKAC-...chante.
CKVL-Junior Singing...

8.00 P.M.
CBF-Sur toutes les...
CBM-Showtime.
CKAC-Variations.
CFCF-Edgar Bergen.
CHLP-Emission lithua...

8.30 P.M.
CBM-Orchestre.
CKAC-Ensemble à cor..
CKVL-Rolland Legault.
CJAD-Ukranian Choir.
CFCF-Negro Colleges.
CHLP-Amis de l'art

8.45 P.M.
CKAC-Ensemble.
CKVL-Community...

9.00 P.M.
CBF-Nos futures étoiles
CBM-Stage 52.
CKAC-Votre pianiste..
CKVL-Behind the pages
CJAD-Duke Steps Out.
CFCF-Journey Inn Mel...
CHLP-Fant. burlesques.

9.30 P.M.
CKAC-Danses.
CKVL-Irene Saleka.
CJAD-MGM Theatre.
CFCF-Contented Hour
CHLP-Nos vedettes.

9.45 P.M.
CKVL-Here's Health.
CHLP-En battant...

10.00 P.M.
CBF-Radio-Journal.
CBM-Radio-Journal.
CKAC-Jac. Hélian.
CKVL-On danse à Paris
CJAD-Nouvelles
CFCF-Sunday Serenade.
CHLP-A votre santé.
CBF-Chronique de Fran.

10.15 P.M.
CBF-Chron. de France.
CBM-Weekend Review.
CKAC-Concert populaire
CJAD-Mus. from the...
CKVL-Hon. St-Laurent
CHLP-Sérénades.
CFCF-T.B.A.

10.30 P.M.
CBF-Mus. pour cordes.
CBM-Mus. pour cordes.
CKAC-Tribune
CJAD-News and Sports.
CFCF-I Fly Anything.
CHLP-Revue des nouv

10.45 P.M.
CKAC-Studio.
CKVL-Here's Health
CJAD-Facts with Key..
CHLP-Intermède.

11.00 P.M.
CBF-Adagio.
CBM-Orch. de Winnipeg
CKAC-Bonsoir les...
CKVL-Master Works of...
CJAD-Sports final.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Aux 4 coins de..

11.15 P.M.
CKAC-Chanteur de gen
CJAD-Prelude to mid..
CFCF-Thouts in Pass..

11.30 P.M.
CBF-La fin du jour.
CBM-Luger Archile.
CKAC-Orchestre.
CKVL-Symphonic Gems
CFCF-Hôtel Claremont.

MINUIT
CBF-Fin des émissions
CBM-Fin des émissions.
CKAC-Orchestre.
CJAD-Nouv et ferm.
CFCF-Nouv. et ferm.
CHLP-Micro Vagabond.

12.30 A.M.
CKAC-Orchestre.

1.00 A.M.
CKAC-Journal.
CBF-Fin des émissions

SUR NOS ONDES

SAMEDI, 16 FEVRIER, A CBF

2 h. p.m.: **l'Opéra du Metropolitan** — "Carmen" (Bizet): Rise Stevens, Nadine Connor, Richard Tucker et Paolo Silveri.

6 h. 30 p.m.: **L'Orchestre symphonique de la NBC** — Direction: Guido Cantelli.

7 h. 30 p.m.: **A travers le temps** — Trois sketches inédits sur un même thème "La diplomatie". Les auteurs: André Giroux, René Arthur et Charlotte Savary.

11 h. p.m.: **Adagio.**

11 h. 30 p.m.: **La Fin du jour** — "Le bal des cadets" (Johann Strauss): l'orchestre symphonique de Dallas, direction Antal Dorati.

A CKAC

1 h. 30 p.m.: **Vos étudiants chez nous** — Les Canadiens suivants participent à l'émission. MM. Fulgence Charpentier, Gabriel Charpentier, Jacques Languirand. Aussi dans un extrait du "Bourgeois Gentilhomme", Denise et Guy Provost.

2 h. 05 p.m.: **Club 730** — Les plus récents enregistrements et les succès de la chansonnette présentés par Mario Verdon.

7 h. p.m.: **La récitation du chapelet.**

8 h. p.m.: **Le prix d'héroïsme** — Les chansons de Juliette Joyal et la musique de Léo Le Sieur forment un cadre d'harmonie à la proclamation d'un acte de bravoure.

8 h. 15 p.m.: **Le trio des petits** — Au programme: "Le prince et le pot au lait", "Berceuse", "Sérénade française" et "N'y pensez pas trop".

8 h. 30 p.m.: **La chronique de Saint-Léonide** — Un texte d'Yves Thériault.

9 h. p.m.: **Les montagnards laurentiens** — Le folklore est en vedette avec les "gais lurons" de la vieille capitale.

DIMANCHE, 17 FEVRIER, A CBF

9 h. 30 a.m.: **L'Heure du concerto.**

10 h. 30 a.m.: **Récital** — Jean-Paul Jeannotte, ténor, "Amaryllis" (Caccini). — "Deh più a me non vascondete" (Buononcini). — Wo die schonen Trompeten blasen" et "Rheinlegendchen" (Mahler). — "Sainte" et "Ronsard à son âme" (Ravel). — "Le coeur inutile" (Beydts).

2 h. p.m.: **L'âme humaine dans la littérature** — M. Guy Boulizon, de Radio-Collège, a intitulé sa causerie "D'Harpagon à Séraphin".

2 h. 30 p.m.: **L'Orchestre de New-York** — Direction: Dimitri Mitropoulos. Solistes: les pianistes Whittemore et Lowe. Symphonie No 3 en mi bémol majeur, opus 55 (Beethoven). — Concerto pour deux pianos (Vaughan Williams).

3 h. p.m.: **Chefs-d'oeuvre de la musique.**

6 h. 45 p.m.: **L'humour et la vie dans la littérature française contemporaine** — M. Pierre Ricour, de Radio-Collège, nous parlera "Des copains de Jules Romains".

7 h. 30 p.m.: **Les petites symphonies** — Direction: Roland Leduc. Symphonie No 11 en mi bémol majeur (Haydn).

8 h. p.m.: **Sur toutes les scènes du monde** — "L'Ombre d'un franc-tireur" de S. O'Casey.

9 h. p.m.: **Nos futures étoiles** — Constance Lambert, soprano, et James Milligan, baryton. Choeur et orchestre sous la direction de Giuseppe Agostini.

10 h. 30 p.m.: **Musique pour cordes** — Direction: Geoffrey Waddington.

11 h. p.m.: **Adagio.**

11 h. 30 p.m.: **La Fin du jour** — Oeuvres de Jean-Baptiste Lulli et de Johann Pezel.

A CKAC

11 h. a.m.: **Diffusion de la messe**, directement de l'Oratoire St-Joseph.

Midi trente: **Aux quatre points cardinaux** — Causerie de Son Exc. Mgr Alfred Lanctôt, vicaire apostolique de Bukoba.

2 h. 30 p.m.: **L'orchestre philharmonique de New-York** — Le concerto pour deux pianos de Vaugham-Williams sera interprété par Arthur Whittemore et Jack Lowe. Au pupitre Dimitri Mitropoulos.

4 h. 30 p.m.: **Cours d'histoire** — "De l'autonomie à l'indépendance", le titre du cours de M. le chanoine Lionel Groulx.

5 h. p.m.: **Occupons-nous de nos affaires.**

7 h. p.m.: **Le journal de Claude-Henri Grignon.** — Les commentaires de M. Grignon portent sur les sujets suivants: "Comment s'enseigne l'histoire" — "Arrivées à 40 ans, vous êtes finis" et "Propos mélancoliques sur la paresse".

7 h. 15 p.m.: **La récitation du chapelet**, que préside Mgr l'Archevêque.

7 h. 45 p.m.: **L'ensemble Markowski.**

9 h. p.m.: **Votre pianiste invité** — Pierre Beaudet.

10 h. 30 p.m.: **La tribune des conférences** — Causerie de M. Gérard Nepveu, secrétaire général des études de l'enseignement spécialisé de la province.

A CKAC

7 h. 30 p.m.: **M. Gérard Thibault**, député de l'Union nationale pour le comté de Mercier, prononcera dimanche une causerie politique.

L'astrologie...

(suite de la page 4)

hâtée (ou retardée) par des événements purement matériels: accident, intervention du médecin, etc. La vie tout entière de l'enfant en sera-t-elle bouleversée?

A cette question, certains astrologues — à vrai dire peu nombreux — répondent: "Mais cet accident lui-même est déterminé." Ceci aucun chrétien ne pourra l'admettre. L'homme chrétien n'est pas ce robot dont chaque geste est prévu et minuté, que certains astrologues veulent nous faire admettre. Plus sage, mais combien peu conforme aux "horoscopes" les plus exigeants, est la règle de l'astrologie raisonnable: *"Les astres inclinent, ils ne déterminent pas."*

Y a-t-il des astrologues?

On le voit, le bon sens et la science paraissent s'accorder pour dénier toute valeur aux fondements traditionnels de l'astrologie.

Lors d'un premier débat ouvert par l'*Heure du Mystère* — l'excellente émission de Jean Thévenot, sur les antennes de *Radio-Luxembourg* — j'eus l'occasion de poser la question à un personnage très éminent en son art, dont on m'excusera de n'avoir pas noté le nom. Il suffit de savoir qu'il était charge de titres importants et que les astrologues présents lui témoignaient le plus évident respect.

Cet homme-là était honnête, et de plus véritablement savant. Il répondit sans hésiter: "Pour la prévision de l'avenir, les résultats sont dérisoires, ponr ne pas dire nuls. *C'est une simple loterie!* En ce qui concerne la détermination par l'astrologie du caractère et du tempérament: quatre erreurs sur cinq cas étudiés, en moyenne." Voilà qui paraîtra, j'espère, suffisamment concluant.

Il reste aux défenseurs de l'astrologie un suprême argument; on me l'a cité trois ou quatre fois, et il ne manque pas de saveur! "Si, l'astrologie existe!" — proclame-t-on. "Mais *il n'y a plus d'astrologues.* Nul ne sait plus interpréter les *signes*..." Ce qui n'est guère aimable pour les milliers de gens qui, en France, cherchent l'avenir dans les étoiles! Mais ce qui est peut-être vrai, si j'en crois les effarantes contradictions que présentent, sur un même sujet, les conclusions des astrologues d'aujourd'hui.

(T.C.)

PAS DE METRO AVANT 1960

A la dernière assemblée du Conseil central des Syndicats nationaux de Montréal, le comité qui avait été chargé d'enquêter au sujet de l'augmentation du prix des billets de tramway a fait le rapport suivant:

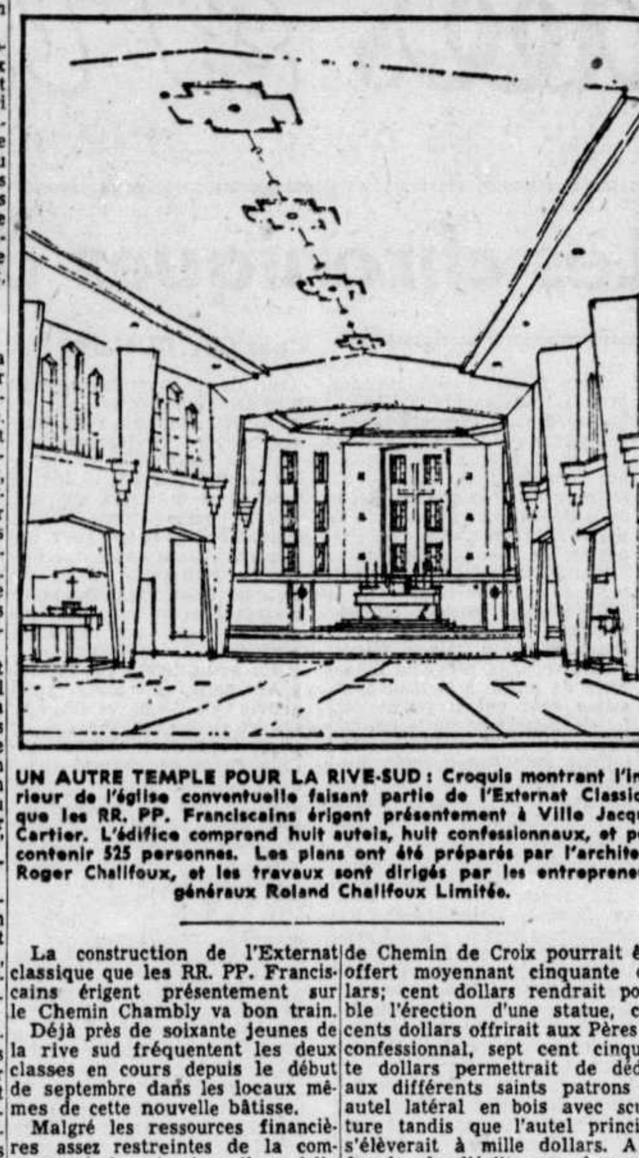
Le comité a rencontré la Commission de Transport et celle-ci a mentionné qu'elle ne peut augmenter le prix des billets de tramway avant juin 1952.

Pour ce qui concerne le métro, la Commission a ajouté qu'elle en voyait la possibilité de construction seulement vers 1960. Elle mentionne qu'elle fait tout son possible pour demander à ses employés, affectés aux tramways et aux autobus d'observer la meilleure discipline envers le public voyageur.

Pour terminer, la Commission dit que les chefs ouvriers sont les bienvenus pour faire des recommandations au sujet du transport en commun dans la métropole.

Le comité du Conseil central tiendra les délégués au courant à mesure qu'il y aura des développements en cette affaire.

Un autre temple pour la rive sud



UN AUTRE TEMPLE POUR LA RIVE-SUD: Croquis montrant l'intérieur de l'église conventuelle faisant partie de l'Externat Classique que les RR. PP. Franciscains érigent présentement à Ville Jacques Cartier. L'édifice comprend huit autels, huit confessionnaux, et peut contenir 525 personnes. Les plans ont été préparés par l'architecte Roger Chalifoux, et les travaux sont dirigés par les entrepreneurs généraux Roland Chalifoux Limitée.

La construction de l'Externat classique que les RR. PP. Franciscains érigent présentement sur le Chemin Chambly va bon train.

Déjà près de soixante jeunes de la rive sud fréquentent les deux classes en cours depuis le début de septembre dans les locaux mêmes de cette nouvelle bâtisse.

Malgré les ressources financières assez restreintes de la communauté franciscaine, il a fallu prévoir solide et grand, utile et agréable sans luxe ni superflu.

Etant construit dans un endroit où les gens sont généreux mais pour la plupart plutôt pauvres, l'aide doit venir de tous et de chacun, des environs et d'ailleurs.

Les Pères Franciscains ont déployé leur dévouement inlassable et leur assistance spirituelle à travers toute la province et plus particulièrement dans ce coin de Ville de Jacques-Cartier où les débuts ont été pénibles, tant au point de vue moral, pécuniaire et sanitaire, de partout alors devraient surgir les souscriptions larges et petites, ensemble il faut les soutenir afin qu'ils puissent continuer leur oeuvre déjà si bien établie.

Les besoins sont grands et votre générosité pourrait accomplir tant pour les jeunes et offrir aux RR. PP. Franciscains la possibilité de dispenser le bienfait si précieux qu'est le cours classique.

Voyez par exemple ce que pourrait procurer à l'Externat vos dons quels qu'ils soient:

Un dollar poserait une brique, deux dollars taillerait une pierre, cinq dollars fixerait les vitres d'une fenêtre, dix dollars procurerait une des centaines de chaises, vingt-cinq verrait à l'achat d'un pupitre, il en faut quelque deux cent cinquante, une station de Chemin de Croix pourrait être offert moyennant cinquante dollars; cent dollars rendrait possible l'érection d'une statue, cinq cents dollars offrirait aux Pères un confessionnal, sept cent cinquante dollars permettrait de dédier aux différents saints patrons un autel latéral en bois avec sculpture tandis que l'autel principal s'élèverait à mille dollars. A la façade de l'église un hommage tout particulier sera rendu à la Vierge Immaculée en lui érigeant à même le mur une statue en pierre Indiana d'une hauteur de vingt pieds au coût de quatre mille dollars.

En faisant parvenir vos dons au procureur de l'Externat le R. P. Raphaël Daneault, 2010 ouest, rue Dorchester, la population de la rive sud et les révérends Pères vous seront très reconnaissants et la Providence verra bien à la réalisation de ce désir bien cher à tous et vous partagera sa récompense.

Funérailles de M. Horace Labrecque

Une grande affluence de parents, de prêtres et d'amis se sont rendus, vendredi, le 8 février, en l'église Notre-Dame pour rendre un dernier hommage à M. Horace Labrecque, courtier en assurances. Précédé de landaus de fleurs, le convoi funèbre se rendit à l'église où la levée du corps fut faite par M. Maximilien Lacombe, supérieur provincial des Sulpiciens. Le service fut chanté par son fils, M. Claude Labrecque, P.S.S., assisté du R.P. Marcel Genest, C.S.V., et de M. Paul Itonaga, eccl.

Le choeur, sous la direction de M. Alphonse Legault, exécuta la messe de Rossini, M. Benoit Poirier touchait l'orgue.

Dans le sanctuaire, on remarquait Mgr Henri-V. Lajoie, curé de Beloeil, M. Maximilien Lacombe, sup. prov. des Sulpiciens, MM. Jean-Baptiste Vinet, curé de Notre-Dame, Aurèle Allard, P.S.S., J.-P. Laurence, P.S.S., Marcel Martin, Roland Fournier, Pierre Dupaigne, Jean-Baptiste Porcher, Raoul Allard, Yvon Charron, Jean Roy, J.-B. Desrosiers, Louis-M. Lanthier, O. Rolland, R. Bissonnette, J.-E. Moreau, E. Belcourt, Irénée Sauvé, R. Leseur, C. Yelle, Germain Lalande, Arthur Delorme, Raoul Gagnon, Richard Brosseau, Roland Dorris, Edouard Gagnon, J.-Arthur Papineau, A. Oulmet, tous prêtres de Saint-Sulpice.

Les RR. PP. Eugène Deslauriers, S.J., Ernest Ouimet, S.J., Joseph Bélanger, S.J., Prudent Fortin, C.S.V., Alphonse Gauthier, C.S.V.

Les abbés Paul Contant, V. Théorêt, J.-R. Archambault, André Naud, J.-L. Cazelais, Marcel Lagacé, Jacques-E. Ménard, J.-H. Hout, J. Doucet, G. Hébert, Alfredo Zoters.

MM. Jean Thorn, Bruno-Marie Laroche, Rosaire Corbin, Laurent Dallaire, Roger Morency, Jean-René Filion, Emmett Johns, Claude Perron, Raymond Gauthier, Théo. Pelletier, Guy Poisson, Richard Mouton, Robert-Claude Bérubé, Lucien Raymond, tous ecclésiastiques. Les RR. FF. Gérald et Rosaire, S.-C.

Le deuil était conduit par les fils du défunt: Léon, Denys, Pierre et André Labrecque; ses gendres: Me René Labelle, C.R., J.-R. Daigle et André Moncel; son frère Pierre Labrecque; ses beaux-frères: J.-E. Archambault et L.-N. Paradis.

Dans le cortège on remarquait: MM Jean Paradis, Edouard Labelle, Jr, Louis Archambault, Candide Denigr, R.-A. Musy, R. runelle, Me Richard Duckett, T. J. Hefferman, Paul Fleury, Me Raymond Dupuis, C.R., Charles Moncel, Louis Gravel, Jacques Des Balliets, Jacques Towner, Jules Catteau, M. Larocque, Georges Fortin, Claude Demers, G.-A. Desroches, J.-T. Raymond, Dr C.-A. Bohémier, le juge M. Fortin, Dr Pierre Bernard, Me Gaston Archambault, Me Georges-F. Reid, C.R., H. Ste-Marie, Roger Demers, Jules Archambault, J.-E. Lemoine, Roger Meunier, Paul Dozois, G. McCann, J.-A. Savard, J.-L. Lavallée, V. Favreau, Paul Hurteau, C.R., W. G. Ward, J. Rousseau, R.-P. Daigle, Fernand Bellemare, L. Venne, G. Langton, J.-H. Brodeur, Donat Bergeron, Guy Croteau, E. Lefebvre, Guy Angers, De Rouville Daigle, F.-W. Bailey, Rosaire Armand, Raymond Cyr, R. Gervais, E. Morency, A. Myette, C.-A. Gascon, Arthur Dupré, maire de Beloeil, E. Moreau, Jean Lanctôt, Daniel Cormier, André Lanctôt, C. Desjardins, Jean Nolin, Pierre Demers, O. Bérubé, Richard Dolan, G. Lord, Armand Thériault, Louis Daigle, Paul Benoit, R. Gaudreau, Aimé Tougas, A. Bayard, Paul Lamarre, J.-M. Comeau, François Mercier, A. Beizil, Paul Major, R. St-Georges, Adrien Demers, O. Ouellette, Y. Sylvain, Joseph Bergeron, un grand nombre de religieux et religieuses.

La dépouille mortelle fut alors transportée à la demeure du défunt à Beloeil, où un autre service funèbre fut chanté le lendemain en l'église Saint-Mathieu et inhumée au cimetière de la paroisse.

Soirée de folklore

Sous la direction de M. Fred Vadeboncoeur et les Chevaliers du folklore, aura lieu ce soir, 16 février, à 8 h., à la salle Saint-Philippe, 1420 est, rue Bélanger, une soirée organisée par Mme M. Lafortune et les membres de la garde d'honneur des Filles d'Isabelle, Cercle Santa-Maria, no 319. La soirée sera présidée par M. Adhémar Raynault.

Bienvenue à tous.

Projet des Trois Grands sur le réarmement de l'Allemagne

On espère convaincre la France de se montrer plus conciliante

Londres, 16. (P.A.) — Les ministres des affaires étrangères des trois grandes puissances ont soumis de nouvelles propositions hier au sujet du réarmement de l'Allemagne de l'Ouest dans un effort pour amener la France à approuver ce projet et empêcher la chute du gouvernement français.

Le premier ministre Edgar Faure a mis en jeu l'existence de son administration en réclamant, samedi, un vote de confiance à l'Assemblée nationale française au sujet de l'acceptation de troupes allemandes dans l'armée européenne projetée.

Les Allemands demandent d'être admis dans l'alliance Atlantique et l'acceptation de leurs réclamations sur la Sarre avant de consentir à se joindre à cette armée européenne. Les législateurs français craignent la renaissance du militarisme allemand.

Pour éviter la crise, le secrétaire d'Etat américain Dean Acheson et le ministre des affaires étrangères de France, M. Robert Schuman, ont conféré, jeudi soir, avec le secrétaire aux affaires étrangères de Grande-Bretagne, M. Anthony Eden, à la résidence de ce dernier. On dit qu'ils avaient devant eux un nouveau plan de compromis rédigé par les douze délégués à l'O.T.A.N. Les trois ministres croient que ce plan donnera voix à l'Allemagne à l'O.T.A.N tout en la maintenant sous contrôle serré pour rassurer les Français. Selon le nouveau plan, le conseil de l'armée européenne aurait voix au conseil de l'O.T.A.N. et les deux conseils se réuniraient en séances mixtes. Ainsi, l'Allemagne aurait voix dans les discussions et les décision de l'O.T.A.N., mais elle ne deviendrait pas membre en titre.

D'autre part, on dit que M. Acheson a écrit à M. Robert Schuman pour prier la France de ne rien faire qui serait de nature à exclure l'Allemagne pour de bon de l'O.T.A.N.

Congrès de chirurgiens américains à Québec

Québec, 16 (P.C.) — Le Collège américain des Chirurgiens tiendra un congrès régional à Québec lundi et mardi prochain, à l'occasion de l'année centenaire de l'Université Laval.

Il s'agit du cinquième d'une série de neuf congrès régionaux du Collège américain. Ce sera la première fois que ce groupement fondé en 1913 siège en nos murs.

A Québec, se réuniront surtout des membres venus des cinq provinces canadiennes et des trois Etats américains ci-après: Québec, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Ile du Prince-Edouard et Terre-Neuve; Maine, New-Hampshire et Vermont.

COMMERCE et FINANCE

RAPPORTS FINANCIERS

IMPERIAL TOBACCO CO.

Voici le bilan comparatif et le compte de profits et pertes pour les années terminées les 31 décembre 1951 et 1950, pour Imperial Tobacco Company of Canada Ltd. suivant ce que révèle son 40e rapport annuel.

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Compagnie se tiendra au bureau principal, 3810, rue St-Antoine, Montréal, mardi, le 18 mars 1952, à 10 h. et demie de la matinée.

COMPTE PROFITS ET PERTES

Pour l'année se terminant le 31 déc.

	1951	1950
Pr. d'expl.	$ 9,358,020	$ 9,464,815
Int sur cette cons	720,750	670,750
Imp revenu	5,036,087	4,306,522
	3,601,083	4,487,543
Rev. sur plac.	1,812,559	2,506,700
Profit net	5,413,642	6,994,243
Div. priv.	874,443	881,800
Solde	4,539,199	6,11 ,443
Di pr. act. ord	3,866,113	4,818,329
Surplus	670,986	1,294,114
Surpl. ant	2,207,122	2,081,857
T. S. B. cour rem.		381,537
Solde	2,878,008	3,757,508
Pr rac. act. pr 4%	150,000	150,000
Pr rac oblig.		433,333
	2,728,108	3,174,175
Div. fin. act. ord	241,764	967,053
Surpl rep.	2,486,344	2,207,122
Gagné act ord.	47c	63¼c

ETAT DU FONDS DE ROULEMENT

Au 31 décembre

	1951	1950
Disponibilités	$ 48,313,458	$ 46,923,802
Exigibilités	10,485,554	11,280,734
Fds de roul.	37,827,913	35,643,068

BILAN COMPARATIF

Au 31 décembre

ACTIF	1951	1950
En caisse	$ 2,418,491	$ 2,062,137
Val gou. du Can	1,049,720	549,590
E. S. B. cour rem		381,537
Créances div	916,856	899,095
Inventaires	43,929,391	43,031,443
Plac. dans subs	34,555,234	37,150,282
Act. autres cies	60,201	60,200
Biens-fds, etc.	3,319,017	3,701,093
Usine, mat, etc.	7,820,673	8,067,349
Fr imp. exerc. venir, etc.	235,749	250,906
Achaland, etc	28,816,081	28,816,801
Totaux	$123,121,133	$124,971,433

PASSIF	1951	1950
Dû aux subsid	13,737	341,360
Créanc divers	2,219,699	2,719,032
Imp rev et ac.	7,825,381	7,066,172
Prov. pour div.	426,728	1,154,170
Prov. alloc. ret.	1,967,283	1,873,147
R.F.A. ac pr 4%	87,515	250,000
Rés. rac. oblig.	2,100,000	2,100,000
Rés amort	9,611,786	10,877,770
Obligations	25,000,000	25,000,000
*Actions priv.	17,707,175	18,030,000
Actions ord.	48,352,660	48,352,000
Ré. gén.	5,000,000	5,000,000
Spr. cap-rac act. priv. 4%	322,825	....
Surpl gagné	2,486,344	2,207,122
Totaux	$123,121,133	$124,971,433

(*)—12,913 actions priv. 4% fonds d'amortissement rachetées en 1951. Valeur au pair $322,825.

A une réunion des administrateurs, tenue hier, les dividendes suivants, payables le lundi, 31 mars 1952, aux actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux le vendredi, 29 février 1952, ont été déclarés:

Un dividende final (No 196) de deux cents et demie (2½c) par action sur les actions ordinaires libérées de la Compagnie, pour l'année terminée le 31 décembre 1951.

Un dividende intérimaire (No 197) de dix cents (10c) par action sur les actions ordinaires libérées de la Compagnie.

Un dividende semi-annuel (No 80) de trois pour cent (3%) sur les actions préférentielles de la Compagnie portant intérêt au taux de six pour cent (6%).

CAN. GEN. INVESTMENTS LTD.

L'année 1951 a été la meilleure dans l'histoire de Canadian General Investments Ltd; le bénéfice net a établi un record et s'est chiffré à $904,109, soit l'équivalent de $1.51 par action, comparé à $809,-204 ou $1.35 par action en 1950.

En fin d'année, l'actif global avait une valeur de liquidation de $32.93 par action au lieu de $28.99 un an auparavant et de $22.27 à la fin de 1945.

Au cours de l'an dernier, la société a réalisé un profit de $459,-732 à la vente de titres vendus ou rachetés; cette somme a été ajoutée au surplus capital qui est maintenant de $6,006,514.

La société a distribué des dividendes de $1.23 par action en 1951, contre $1.14 1-2 l'année précédente.

HINDE AND DAUCH PAPER CO.

Au cours de l'exercice terminé le 31 décembre 1951, les ventes de Hinde & Rauch Paper Co. of Canada Ltd. ont augmenté dans des proportions considérables et il en est résulté un bénéfice net plus élevé que l'année précédente. Les ventes se sont accrues en effet de $15,214,473 à $18,028,369. Le bénéfice net s'établit à $1,423,364 et se tradui tpar $4.74 par action, comparativement à $1,255,921 ou $4.19 l'astion en 1950.

L'actif disponible a augmenté de $3,949,291 à $5,663,917, tandis que le passif exigible a haussé de $1,-156,391 à $1,847,698, de sorte que le fonds de roulement est passé de $2,792,900 à $3,816,219.

KERR-ADDISON S. MINES

Le bénéfice net estimatif de Kerr-Addison Gold Mines pour 1951 s'établit à $4,020,358 et ressort à 84.99 cents l'action, à comparer au bénéfice record de $4,-747,172 ou $1 l'action enregistré en 1950. La production a atteint le chiffre sans précédent de $12,-432,365, alors que la mine a traité 1,612,707 tonnes de minerai, un nouveau record, comparativement à $12,211,153 pour 1,582,975 tonnes l'année précédente.

D'autre part, les frais d'exploitation se sont accrus de $5,124,006 à $5,652,488; la dépréciation, de $771,470 à $951,204; les impôts, de $1,770,227 à $1,976,230. Le bénéfice par action du dernier trimestre de 1951 a été de 24.95 cents, soit le plus élevé depuis le deuxième trimestre de 1950. Il se compare à 19.02 cents l'action pour le troisième trimestre de 1951 et à 22.8 cents l'action pour le quatrième trimestre de 1950.

On a terminé l'approfondissement du puits jusqu'à 2,000 pieds et l'on procède maintenant au creusage de galeries, rapporte M. James Y. Murdoch, président. On continue, en outre, le sondage au diamant, au niveau de 2,350 pieds, des gisements déjà connus.

Paieront des dividendes

Anglo-Canadian Oil Co., 15 cents par action, payable le 31 mars aux actionnaires inscrits le 3 mars.

Butterfly Hosiery Co., 10 cents par action, payable le 14 mars aux actionnaires inscrits le 15 février.

Canadian Fairbanks-Morse Co., 25 cents par action, payable le 1er mars aux actionnaires inscrits le 15 février.

St-Félicien adjuge un emprunt scolaire

L'émission de $255,000 d'obligations par séries vingt ans de la commission scolaire du village de St-Félicien, comté de Roberval, a été adjugée, lundi soir, à un syndicat comprenant la Corporation de Prêts de Québec, J.-E. Laflamme, Ltée, Oscar Dubé & Cie, Inc. et Grenier, Ruel & Cie, Inc. L'adjudication a été faite au prix de 93.75 pour $165,000 de titres à 4½% 1952-61 et $90,000 à 5% 1962-71. Le coût net de l'argent emprunté est de 5.673%. Le secrétaire de la province a accordé un octroi de $128,625 pour cet emprunt.

Cette commission scolaire n'était pas venue sur le marché depuis le mois de juillet 1947, alors qu'elle avait vendu, au prix de 99.50, de gré à gré, $135,000 d'obligations à 3% séries 30 ans. Le coût net de cet emprunt avait été de 3.057%.

Les nouvelles obligations, que la corporation a la faculté de racheter avant échéance, portent la date du 1er novembre 1951. Elles échoient du 1er novembre 1952 au 1er novembre 1971 inclusivement, l'intérêt étant payable semi-annuellement les 1er mai et 1er novembre de chaque année. Le capital et l'intérêt sont payables à toute succursale de banque à charte dans la province de Québec et à Toronto. C'est pour la construction d'une école pour garçons et filles que la commission scolaire effectue son nouvel emprunt. L'octroi de $128,625 que le secrétaire de la province a accordé pour être affecté en entier au service de l'emprunt est payable en dix versements annuels, égaux et consécutifs de $12,862.50, de 1952 à 1961 inclusivement.

Pour 1951-52, l'évaluation imposable de la commission scolaire s'établit à $1,659,600. La dette consolidée nette de la corporation, au 30 juin 1951, s'élevait à $137,000 mais un octroi total de $60,000 s'appliquait au service de cette dette. La population du village, en 1950, était de 2,755 âmes.

COMPTABLES AGRÉÉS

BÉLANGER & DAHMÉ
Comptables Agréés
10 ouest, rue St-Jacques
BE. 3475

Chartré, Samson, Beauvais, Bélair & Cie
PAUL GONTHIER, associé à titre particulier.
Comptables agréés
Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski

P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartered Accountants
RENE GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 ouest, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5990

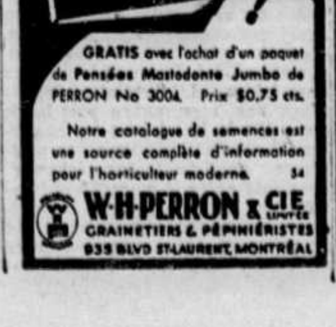
LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON
Comptables agréés
H. Lavallée,C.A. R. Bédard,C.A.
R. Lyonnais,C.A. R. Messier,C.A.
L. Gascon,C.A. J. Lussier,C.A.
F.-J. Bastien,C.A. P.-H. Drouin, C.A.
J. Desmarais,C.A. P.-L. Noiseux,C.A.
G. Messier,C.A. M. Lacroix,C.A.
Jean Gaudreau, C.A.
EDIFICE KENT
10 est, rue St-Jacques,
MONTREAL, Tél. MA. 7085
Sherbrooke Trois-Rivières

RAYMOND, CHABOT, MARTIN & Cie
Comptables agréés
J. Raymond,c.a. G. Chabot, c.a.
G. Martin,c.a. M. Bergeron,c.a.
P. Brosseau,c.a. A. Montgrain,c.a.
132 St-Jacques O. HA. 8148
Montréal 1, Qué.

RUFIANGE & LEBLANC
J.-J. RUFIANGE, c.a.
F. LEBLANC, c.a.
418, rue St-Sulpice PL. 2703

LUCIEN VIAU ET ASSOCIES
CHAS DESROCHES, C.A.
FERNAND RHEAULT, C.A.
159 o., rue Craig, MA. 1339
(EDIFICE DES TRAMWAYS)

VIAU & ROBIN
Comptables agréés
LUCIEN-D. VIAU, C.A.
H.-LIONEL ROBIN, C.A.
Jacques-R. CHADILLON, C.A.
4926, av. Verdun, VERDUN
YO. 0642



GRATIS avec l'achat d'un paquet de Pensées Mastodonte Jumbo de PERRON No 3004. Prix $0.75 cts.

Notre catalogue de semences est une source complète d'information pour l'horticulteur moderne. 54

W.H. PERRON & CIE LIMITÉE
GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES
935 BLVD ST-LAURENT, MONTRÉAL

Vous pouvez battre la pègre

L'enquête judiciaire sur la moralité publique, qui se poursuit depuis l'an dernier, fournit à tous les citoyens de Montréal une arme efficace contre la pègre. Le sort de l'enquête est en quelque sorte entre les mains de la population. Car si les preuves apportées jusqu'ici ont déjà établi l'existence du jeu et du vice commercialisés dans notre ville, il faut que l'enquête soit menée à bonne fin, si l'on veut en obtenir tous les résultats nécessaires.

De la part du public, le Comité de Moralité qui a obtenu l'enquête judiciaire attend une double coopération. La première c'est que l'opinion soit plus éclairée sur l'étendue du mal à corriger, comme sur les moyens à prendre pour y parvenir. Sans une opinion vigilante le travail serait sans cesse à recommencer. De ce point de vue l'enquête a déjà produit des résultats qu'il faut amplifier.

L'un des moyens d'aider l'enquête, c'est donc de diffuser et distribuer la propagande du Comité en faveur de la moralité publique. Chacun peut le faire dans son milieu de travail, parmi ses parents et amis, son entourage, les organisations et associations dont il fait partie. Le Comité de Moralité Publique accueillera tous les auxiliaires qui voudront participer à cette tâche nécessaire. Ce travail de diffusion et d'information contribuera aussi à assurer la deuxième forme de coopération du public: les souscriptions pour faire face aux dépenses de l'enquête. Pour cette aide précieuse et nécessaire, l'on peut utiliser le coupon ci-dessous:

Comité de Moralité Publique,
266 ouest, rue Saint-Jacques, suite 305,
Montréal.

Messieurs,

Veuillez trouver ci-incluse ma souscription au montant de $........ pour aider l'enquête judiciaire sur le jeu et le vice Commercialisés.

Nom ....

Adresse ....

Dick Irvin espère voir le Canadien en 2e place ce soir

L'équipe canadienne de hockey a déclassé le club de l'Allemagne

Les Mercurys d'Edmonton ont eu raison de leurs adversaires par le compte de 15 à 1 hier dans les tournois olympiques — La Suède, les Etats-Unis et la Tchécoslovaquie vainqueurs

Oslo, Norvège, 16 (P.C.) — Le Canada a radicalement déclassé l'Allemagne au hockey hier soir, l'écrasant par le résultat de 15-1 au cours d'une joute préliminaire des tournois olympiques.

L'équipe du Canada, les Mercurys d'Edmonton, a pris une avance considérable au cours des deux premières périodes, enregistrant 13 buts contre un seul pour l'équipe allemande. Au cours de la troisième reprise, les Mercurys ont pris les choses aisément.

L'unique but des Allemands a été enregistré au cours de la première période, après que les Canadiens eurent compté deux buts, mais par la suite, les Mercurys battirent pratiquement un sentier jusqu'aux filets des Allemands.

Huit joueurs ont participé à l'orgie de buts. Engelbert Miller, jouant à l'aile gauche, en a compté 5; et le joueur de centre Billy Gibson, quatre.

Jack Davies, Gord Robertson, Bob Watt, Al Purvis, Don Gauf et le joueur-gérant Frank Sullivan en ont enregistré chacun un.

Il se disputait quatre joutes en différents stades, hier, les Canadiens et les Allemands s'affrontant au principal stade de hockey, le stade Jordal Amfi, dans le coeur de la ville.

Quelques heures auparavant, dans le même stade, l'équipe des Etats-Unis a eu beaucoup de difficulté à triompher de l'équipe de la Norvège, par 3-2, enregistrant le but décisif au cours de la dernière période. Arnold Oss, de Minneapolis, a compté ce but.

La Suède a défait la Finlande par 9-2, et la Tchécoslovaquie a aisément triomphé de la Pologne par 8-2.

CANADA—Buts, Hansch; défenses: Davies, Purvis, Dawe, Pollock; avants: Gauf, Watt, Abel, Dickson Miller, Sullivan, Secco, Gibson et Robertson.

ALLEMAGNE— Buts, Wackers; défenses: Wild, Schibukat, Kuhn Biersebel; avants: Guggemoos, Unsin, Poitsch, Egen, Holderied, Kremershof, Enzler, Niehs, Pescher.

Arbitre, Gospa Ahlin, Suède; juge des lignes, Axel Sande, Suède.

Sommaire:

Première période

1. Canada, Davies (Gibson).. 4.12
2. Canada, Gibson (Dawe).. 9.18
3. Allemagne, Kremershof... 11.20
4. Canada, Robertson (Gibson 16.05
5. Canada, Gibson..... 16.13
6. Canada, Miller..... 16.25
7. Canada, Watt..... 16.53

Punition: Pescher.

Deuxième période

8 Canada, Gibson (Robertson 0.50
9 Canada, Sullivan (Miller) 2.56
10 Canada, Miller (Sullivan). 9.14
11 Canada, Miller (Sullivan). 13.14
12 Canada, Miller..... 15.54
13 Canada, Purvis..... 18.00
14 Canada, Gibson (Roberts. 19.23

Punition: Dawe.

Troisième période

15 Canada, Miller. (Sullivan) 17.20
16 Canada, Gauf..... 19.37

Punition: Guggemoos.

Arrêts:

Hansch	7	6	4—17
Wackers	14	10	20—44

LE CLASSEMENT

	G	P	P	C	Pts
Canada	1	0	15	1	2
Suède	1	0	9	2	2
Tchécoslovaquie. ..	1	0	8	2	2
Etats-Unis	1	0	3	2	2
Norvège..	1	1	2	3	0
Pologne	0	1	2	8	0
Finlande..	0	1	2	9	0
Allemagne	0	1	1	15	0
Suisse.	0	0	0	0	0

Les Carabins à l'auditorium

La partie de hockey McGill vs les Carabins de l'U. de Montréal qui devait avoir lieu le 9 février dernier et qui avait été contremandée à cause de la mort du roi, aura lieu mercredi prochain, le 20 février à 8h. 30 p.m. à l'auditorium de Verdun. Cette joute sera très importante pour les Carabins car il se pourrait qu'elle donne 4 points à l'équipe gagnante. En effet, à date les responsables du hockey à l'Université McGill n'ont pu trouver une date favorable pour jouer la partie du 15 février au Forum, qui elle aussi, a été remise. Advenant le cas d'une partie de 4 points, pour remplacer les 2 joutes remises, et d'une défaite des Carabins, les chances de ceux-ci de remporter le championnat seront considérablement diminuées.

L'équipe d'Arthur Therrien conserve toujours la première position du championnat, un point en avant du Rouge et Or de Laval. L'équipe de l'U. de M. a toutefois joué une partie de moins que le Laval.

Le 9 février devant être la soirée "Flynn", cette fête a été aussi remise au 20 février.

Ezzard Charles contre Walcott

New-York, 16 (P. A.) — Jersey Joe Walcott rencontrerait Ezzard Charles dans un combat de championnat en juin prochain.

C'est ce qu'a déclaré le gérant de Walcott, Felix Bocchicchio, après s'être entretenu avec Jim Norris, président de l'International Boxing Club. Peu après il a dit aux journalistes: "Ce sera tout probablement Charles et le combat aura probablement lieu au mois de juin".

Nos juniors offrent du jeu qui intéresse les sportifs

La lutte entre les équipes du circuit Buster Horwood ne manque pas d'attirer des assistances nombreuses — Les parties de fin de semaine

Si l'on attache beaucoup d'importance aux joutes qui doivent être disputées en fin de semaine dans les séries des ligues Nationale et Senior, il ne faut pas croire que les parties du circuit junior du président Buster Horwood laissent les fervents du hockey indifférents et ceux qui se rendront ce soir à l'arena des Trois-Rivières et demain au Forum, au Colisée et à Granby se rendront compte que ce jeune circuit est fort populaire et que les sportifs ne refusent aucunement leur appui moral et financier à nos jeunes étoiles qui deviendront bientôt les favoris des ligues majeures.

Ce soir, le Canadien, qui occupe toujours la première position de la ligue, se rend aux Trois-Rivières pour disputer la palme aux gars de Jacques Toupin dans la seule joute à l'affiche, et demain, trois rencontres mettront aux prises les six équipes du circuit Horwood.

Les Trifluviens joueront pour la deuxième fois consécutive contre le Tricolore de Sammy Pollock demain soir, au Forum et l'on s'attend à une assistance fort nombreuse à la patinoire de la Canadian Arena Co. tout comme on enregistrera une foule record au Colisée de Québec alors que le National de Pete Morin, ira faire face aux Citadelles du président Frank Byrne. Dans l'autre joute au programme le St-Jérôme, piloté par le vétéran Sylvio Mantha, aura le Royal de Granby comme hôte et les plus chauds partisans de la ville du maire Horace Boivin voudront assurer leur encouragement au club de Jacques Bélanger, même si cette équipe a subi de nombreux revers depuis le début de la saison et occupe le dernier rang du classement.

Le Canadien semble être assuré de terminer la saison en tête du classement car le club de Sammy Pollock a une avance de dix points sur son plus proche rival, le club de la Vieille Capitale, mais le point d'interrogation concerne la possession du deuxière rang et la bataille se fait entre les clubs Citadelle, National et Trois-Rivières pendant que le St-Jérôme et le Granby sont irrévocablement hors de la course.

M. Frank Selke est fier du succès remporté par les juniors cette année et il convient de dire que c'est grâce à l'intérêt qu'il a porté à ces jeunes si le circuit québécois fait l'admiration de tous les fervents du hockey. Le circuit Horwood participera aux séries pour la coupe Memorial, à la fin de la saison régulière et immédiatement après les éliminatoires et la plupart des experts s'accordent à dire que nos représentants décrocheront le fameux trophée en l'emportant sur leurs rivaux des autres provinces. Nos jeunes fournissent du jeu fort intéressant et nous encourageons fortement les sportifs à visiter nos patinoires afin de voir ces grandes étoiles à l'oeuvre.

Programme remis au 22

A cause des funérailles du roi George VI, la ligue de hockey Montréal, n'a pas présenté son programme régulier hier soir, à l'auditorium de Verdun et le président Bryce Mackasey a annoncé que les séries éliminatoires se continueront le 22 février.

Pour la circonstance, le Northern Electric affrontera le C.N.R. tandis que le Cancar jouera contre le Canadair. Le Northern Electric mène actuellement sur le C.N.R. par cinq points à trois, tandis que les clubs Cancar et Canadair sont sur un pied d'égalité avec chacun quatre points.

Le président Mackasey a annoncé que six points étaient nécessaires pour qu'un club soit déclaré vainqueur dans les séries semi-finales. Si le C.N.R. gagne le 22, il sera sur un pied d'égalité avec le Northern Electric, et par conséquent, les deux équipes devront jouer une autre partie.

En ce qui concerne la série entre Cancar et Canadair, le club qui remportera les honneurs de la prochaine partie sera le gagnant de la série.

Le club Canadair a gagné le trophée Johnny Greco plus de fois que n'importe quel autre club du circuit. Moe White, qui est actuellement l'instructeur des As, est confiant de voir ses joueurs remporter le trophée Greco une autre année.

Lors de sa prochaine partie, le Cancar sera renforcé par le retour au jeu du dangereux Dave Molson. Ce dernier jouera avec John Désautels et Frank Tierney.

Les parties de fin de semaine

CE SOIR

Ligue Nationale:
Rangers à Canadien
Chicago à Toronto

Ligue Sénior:
Royal à Ottawa
Québec à Shawinigan

Ligue Junior:
Canadien aux Trois-Rivières

Ligue Provinciale:
St-Hyacinthe à Saint-Laurent

DIMANCHE

Ligue Nationale:
Canadien à Rangers
Boston à Chicago

Ligue Sénior:
Québec à Royal
Shawinigan à Valleyfield
Ottawa à Sherbrooke

Ligue Junior:
Trois-Rivières à Canadien
National à Québec
Saint-Jérôme à Granby

Ligue Provinciale:
Saint-Jérôme à Joliette
Lachine à Saint-Hyacinthe

FORUM

Dimanche, 17 février, à 2.30 p.m.
LIGUE DE HOCKEY SENIOR
QUEBEC
vs
ROYAL

Prix, sièges réservés : $1.50, $1.25, $1.00. Enfants, .50 dans les sections non réservées.
Billets en vente samedi matin à 10 heures.

Dimanche, 17 février, à 8.30 p.m.
LIGUE DE HOCKEY JUNIOR
TROIS-RIVIERES
vs
CANADIENS

Prix, sièges réservés : $1.00, .75. Admission générale, .50. Enfants, .25
Billets en vente dimanche après-midi à 3 heures.
Billets réservés pour toutes joutes, en vente aux guichets Atwater et Closse.

Le pilote du Tricolore compte sur une victoire des siens et un échec pour le club Toronto

Le Bleu Blanc Rouge tentera l'impossible pour que les voeux de son instructeur se réalisent — Le même alignement que jeudi soir pour la joute du Forum — Demain soir au Garden

Il y a quelques jours Dick Irvin, instructeur du Canadien, déclarait que son club allait terminer la série régulière de la Ligue Nationale en deuxième position, à la condition que Maurice Richard revienne au jeu sous peu et que les autres équipiers du Bleu Blanc Rouge soient exempts d'autres accidents, mais hier soir le pilote des Habitants a été encore plus optimiste, car il s'est dit confiant de voir son équipe en deuxième place du classement dès ce soir; il affirme que ses porte-couleurs sont de taille à vaincre les Rangers de New-York et que les Eperviers de Chicago sont capables de causer une désagréable surprise aux amateurs torontois alors que le club de Ebbie Goodfellow en viendra aux prises avec les Leafs dans la Ville Reine pendant que le Canadien bataillera avec les New-Yorkais à la patinoire de la rue Sainte-Catherine.

Il n'y a rien d'impossible dans la réalisation du désir de notre instructeur mais peu nombreux sont ceux qui partagent l'opinion d'Irvin et Connie Smythe et Frank Boucher ne doivent pas l'entendre de la même oreille, car le gérant général du club new-yorkais a déclaré, de son côté, avant de quitter la métropole américaine, que les Rangers seront seuls en quatrième place après la joute de ce soir, ce qui signifie que Bill Cook a promis une victoire à son gérant général tandis que le président des Leafs est convaincu que le Toronto l'emportera facilement sur le Chicago, qui détient la dernière place du circuit Campbell.

Les amateurs attendront patiemment pour savoir qui aura eu raison, Dick Irvin ou Smythe et Boucher. Une chose qui est certaine cependant, c'est que les partisans du Bleu Blanc Rouge seront en grand nombre au Forum ce soir pour encourager leurs favoris à la victoire et que les joueurs du Tricolore feront de leur mieux pour l'emporter sur leurs rivaux.

Maurice Richard et Floyd Curry seront de nouveau absents de l'alignement et le direction du club ne sait pas combien de temps le fameux "rocket" devra rester au repos et elle ne sait pas non plus quand Curry pourra retourner à son poste. S'il n'en tient qu'à Floyd il sera à la patinoire ce soir et demandera de participer au jeu mais ses services ne seront probablement pas requis par Dick Irvin, qui a déclaré hier soir que le club qui a vaincu les Leafs jeudi soir sera le même qui s'attaquera aux Rangers pour la joute de ce soir, mais il est douteux que Bob Fryday fasse le voyage dan la métropole américaine, car demain le Royal de Frank Carlin doit faire face aux As de Québec et cette joute a une telle importance que l'instructeur de notre équipe senior a demandé que Fryday soit au Forum demain après-midi.

Demain une autre partie sera à l'affiche dans le circuit de la Nationale et cette joute aura lieu au cours de l'après-midi à Chicago alors que les Bruins de Boston seront les adversaires du club de la Ville des Vents.

Séance de boxe à la Palestre

L'instructeur Sylvio Mireault présentera mardi, le 19 février, au gymnase de la Palestre Nationale, 840 rue Cherrier, une inoubliable soirée de boxe amateur.

Cette soirée que pas un fervent du noble art ne doit manquer permettra de voir aux prises les nouveaux monarques de la boxe amateur de la ville.

Mireault voulant donner l'occasion à tous ces jeunes de faire valoir leur courage, leur détermination de vaincre et leur habileté présente régulièrement des programmes de boxe au populaire centre sportif de la rue Cherrier.

Interrogé sur son but en présentant de tels programmes, l'instructeur Mireault lui-même, ancien champion professionnel du Canada nous répondait ceci: "C'est en leur fournissant l'occasion de s'entraîner régulièrement et de participer à des compétitions que nous pouvons aider de jeunes boxeurs amateurs à se mettre en forme et montrer leur réelle capacité."

Cette année spécialement, a ajouté M. Mireault, les jeunes peuvent avoir le plus souvent possible l'occasion de se battre afin de se mériter des places sur la délégation canadienne aux Jeux olympiques de Helsinki, en Finlande.

Au programme de mardi prochain, nous remarquons les noms de Lucien De Roy et Jerry Buchanan, finalistes au championnat de la ville à 156 livres, alors que De Roy avait concédé la victoire à son adversaire dans la meilleure rencontre des 39 éliminatoires.

Un combat d'un grand intérêt sera le match revanche entre Ray Laflamme du National et Gérard Gauthier du 79th Battery. Qu'on se souvienne de leur rencontre du 11 décembre dernier au gymnase du Mont-St-Louis, alors que Laflamme perdait une discutable décision fort impopulaire auprès des fidèles supporteurs de Raymond qui huèrent longtemps après le verdict de cette décision douteuse.

Une telle décision fait donc de ce match revanche un naturel dont on se souviendra longtemps à Montréal.

Sylvio Mireault a complété pour cette soirée une carte bien remplie ou pas moins de 20 boxeurs semi-finalistes, finalistes ou champions lors des récentes éliminatoires pour le championnat de la ville se feront face dans 10 combats prometteurs.

Voici la liste des combats:

156 lbs: Lucien DeRoy, Square A.C., vs Jerry Buchanan, Rosemont Boys Club.

119 lbs: Raymond Laflamme, du National, vs Gérard Gauthier, 79e Batterie.

139 lbs: Marcel Boisvert, National, vs Jimmy Montgomerry, Rosemont B.C.

112 lbs: Don Supple, St-Gabriel I.A.C., vs Eddie Schofield, Rosemont B.C.

125 lbs: Réal Brien, Grenadier Guards, vs Louis Marinelli, Rosemont B.C.

139 lbs: André Gaudrault, Champêtre, vs Dan Williams, Y.M.H.A.

139 lbs: Fernand Arsenault, National, vs Michaelis Univ. Sett.

132 lbs: Percy Cartwright, St-Gabriel, vs Lucien Desrosiers, Loisirs Saint-Jean-Baptiste.

125 lbs: Marcel Savard, Square A.C., vs Roger Gagnon, Loisirs St-Jean-Baptiste.

Célébrités du sport à Toronto

Toronto, 16. (P.C.) — Les quatre joueurs encore vivants de l'équipe d'étoiles de 1931 de la ligue de hockey Nationale se réuniront à Toronto, jeudi le 13 mars, pour la première fois depuis qu'ils ont cessé de jouer dans la ligue majeure.

L'Association des rédacteurs et commentateurs sportifs de l'Ontario a annoncé que King Clancy, Eddie Shore, Bill Cook et Aurel Joliat seront au nombre des quelque 12 sportifs célèbres qui assisteront à son premier banquet annuel des célébrités sportives, organisé afin de venir en aide aux enfants infirmes.

Le banquet marquera l'ouverture de la campagne annuelle des timbres de Pâques lancée par la Société ontarienne d'aide aux enfants infirmes. Les recettes du banquet, où un couvert coûte $25, seront versées à la Société. On croit pouvoir ainsi recueillir la somme de $8,000.

Les autres célébrités qui ont accepté l'invitation sont:

Boxe: Jack Dempsey et Gene Tunney.

Golf: Sandy Somerville, de London, Ont., le golfeur du demi-siècle au Canada et le seul Canadien à avoir décroché le championnat amateur des Etats-Unis; Francis Ouimet, premier golfeur des Etats-Unis à diriger le club Royal St Andrews.

Jim Thorpe, l'athlète complet du demi-siècle aux Etats-Unis.

Lionel Conacher, l'athlète le plus remarquable du demi-siècle au Canada.

Bobby Rosenfeld, de Toronto, l'athlète féminine la plus remarquable du demi-siècle au Canada.

L'Association dit attendre la réponse d'autres célébrités, y compris Percy Williams, de Vancouver, héros canadien des jeux olympiques de 1928.

Le banquet honorera également Marie Stewart, la golfeuse de 17 ans, de Fonthill, Ont., choisie par l'Association comme l'athlète le plus remarquable de l'Ontario en 1951.

L'Association précise qu'aucune partie des recettes ne servira à défrayer les dépenses que devront faire les célébrités. Quelques-uns des invités paient leurs propres dépenses. D'autres ont des commanditaires pour voir à ces détails.

Derby de chiens à Sainte-Agathe

Sainte-Agathe-des-Monts, 16 (P. C.) — Le Troisième Derby annuel Laurentien international de chiens doit se dérouler en fin de semaine à Sainte-Agathe alors que des équipes de Québec, de l'Ontario, du Manitoba, de New-York et du New-Hampshire y prendront part.

Ce derby comprend deux épreuves et fait partie du grand carnaval d'hiver de Sainte-Agathe. Trois femmes y prendront part.

Grand carnaval à Saint-Martin

Ce soir, à 8h. précises, les Loisirs de Saint-Martin présenteront un programme de patinage de fantaisie des plus intéressants.

Le Club de Patinage de Fantaisie de Longueuil, une organisation qui comprend près de 100 patineurs et patineuses donne une représentation qui saura intéresser les citoyens de Saint-Martin et des alentours.

Immédiatement après le patinage il y aura une joute de hockey où les porte-couleurs du Saint-Martin évolueront.

Les amateurs de patinage de fantaisie et de hockey sont cordialement invités à cette soirée organisée par les Loisirs de Saint-Martin qui n'ont rien ménagé pour faire de cette soirée un grand succès.

Dans la Ligue Provinciale

Il ne reste plus que trois joutes au programme régulier de la saison, dans la Ligue Provinciale. Aujourd'hi, le St-Hyacinthe visitera le St-Laurent, tandis que dimanche le St-Jérôme jouera à Joliette et le Lachine visitera le St-Hyacinthe. Le Lachine est actuellement en tête avec une avance de 2 points sur le St-Hyacinthe.

Dans le cas d'une égalité entre ces deux clubs pour la 1ère place, les deux équipes tireront au sort pour le choix du site d'une joute éliminatoire qui aura lieu lundi soir. Une période supplémentaire de 10 minutes sera ajoutée, si nécessaire, et dans le cas d'une égalité persistante, le club comptant le premier point dans la suite sera proclamé vainqueur et champion de la ligue. Le trophée Ken Wilson sera décerné au vainqueur.

Six clubs participeront aux éliminatoires qui commenceront mardi. Les clubs finissant 2e, 4e et 5e participeront à un tournoi à la rone de 8 parties chacun. La série A entre le champion de la ligue et le club terminant en 3e place débutera mercredi soir sur la patinoire du champion de la ligue.

L'inauguration officielle des jeux olympiques d'hiver à Oslo

Cette cérémonie s'est déroulée devant 30,000 spectateurs au stade Bislett — Les Américains occupent la première place dans les concours

Oslo, Norvège, 16.—Les cérémonies officielles d'ouverture des jeux olympiques d'hiver se sont déroulées hier, en cette ville, avec tout le décorum habituel devant 30,00 spectateurs à l'immense stade de Bislett alors que les athlètes de 30 pays représentés aux olympiades, à l'exception des concurrents dans les épreuves de ski et de toboggan, ont défilé autour de l'immense stade et ont salué de leurs drapeaux en passant devant l'estrade d'honneur. La délégation canadienne était dirigée par Gordon Audley, patineur de vitesse de Winnipeg, qui était porteur du drapeau canadien.

Les drapeaux de la Norvège, hôte à l'occasion des olympiades, de même que ceux des pays du Commonwealth étaient à mi-mât.

Une minute de silence a été observée en hommage au roi George VI dont le cortège funèbre défilait dans les rues de Londres au même moment.

Les milliers de spectateurs q s'étaient rendus au stade malg le froid vif ont vu Egil Nanse petit-fils du fameux explorate norvégien, faire son entrée dans stade en skis et allumer la torc qui brûlera jusqu'à la fin d olympiades, le 25 février.

Les jeux ont été inaugurés p la princesse Ragnhild de Norvè fille du prince Olav, qui était Londres pour assister aux fu rail du roi avec son père, le vér rable roi Haakon.

A l'extrémité supérieure de piste de toboggan à Frognerse ren, à l'extérieur d'Oslo, les c currents ont rouspété vivement sujet de la glace qui recouvrait piste, mais sont finalement tom d'accord.

Pour la deuxième journée, olympiades qui participent a olympiades pour la première f depuis 1936 ont brillé dans le maine du toboggan.

Touchant une moyenne de milles à l'heure, les Allemands remporté les honneurs sur la pi de toboggan dans les deux épr ves d'hier par 1:21.02 et 1:21. Avec leurs victoires d'avant-hi pour quatre épreuves, le temps tal le plus bas remporte le tit ils ont enregistré 5:24.54.

Le toboggan no 1 des Eta Unis, piloté par Stan Benham lac Placide, N.-Y., s'est clas deuxième en 5:26.89.

Le toboggan no 1 de la Suis s'est classé troisième et le no aussi de la Suisse, quatrième. I France s'est classée cinquième la Belgique sixième.

A Norefjell, à 60 milles d'Oslo, une foule de 6,000 spectateur était installée sur les flancs de la montagne pour admirer les concours spectaculaires de slalom.

Quand la victoire d'Eriksen été annoncée, il a été l'objet d'un vibrante caresse de la part de petite amie américaine Katy R dolph de Hayden, Colo., qui s'e classée cinquième dans le slalo géant pour dames, hier.

Eriksen est plutôt modeste au sujet de sa victoire. "J'avais un avantage marqué sur tous les autres concurrents parce que je connais cette piste par coeur", a-t-il dit.

David Lawrence, le mari de 2 ans, d'Andrea Mead-Lawrence Rutland, Vt., qui a remporté slalom géant pour dames, n'a pu faire mieux que de se classe 35e suivant ainsi Bob Richardso de Montréal.

La première place du circuit senior de Québec est en jeu

Les clubs Royal et Québec se disputent actuellement le premier rang et la joute de demain après-midi au Forum devrait être fort intéressante

Le Royal de Frank Carlin espère toujours décrocher le championnat de la ligue Senior du Québec, même si cette équipe est en 2e place derrière les As de Québec, dirigés par Punch Imlach. En fin de semaine, le club montréalais compte passer au premier rang car ce soir, il s'attaque aux Sénateurs à Ottawa et demain, au Forum, il recevra la visites des joueurs de la Vieille Capitale.

Les clubs Royal et Québec ont à jouer deux parties en cette fin de semaine et ce sont ces parties qui décideront, temporairement du moins, de la tête du circuit Slater. Shawinigan et Ottawa ont également deux luttes à soutenir tandis que les clubs Sherbrooke et Valleyfield n'ont qu'une seule partie à jouer chacun.

Les As de Québec mènent actuellement avec 66 points à leur crédit, soit deux de plus que le club de Carlin tandis que les Saguenéens de Chicoutimi viennent au troisième rang avec Ottawa et Valleyfield par la suite. Les équipes de Sherbrooke et de Shawinigan occupent, dans l'ordre de mention, les deux dernières positions dans la course aux honneurs 1951-52.

La joute qui suscite le plus d'intérêt est sans contredit celle qui aura lieu demain après-midi au Forum, alors que les représentants de la Vieille Capitale viendront disputer la palme aux Montréalais sont d'opinion que les joutes en ce qui concerne le résultat probable de cette rencontre. Naturellement les sportifs montréalais sont d'opinoon que les joueurs de Frank Carlin reprendront leur aplomb et qu'ils l'emporteront sur les protégés de Punch Imlach mais les Québécois sont puissants et ils ne céderont pas un pouce de terrain à leurs rivaux du commencement à la fin des hostilités.

Ce soir, le Royal joue contre les Sénateurs à Ottawa et les représentants de la métropole sont favoris pour l'emporter tout comme le Québec est choisi comme le vainqueur probable à Shawinigan contre les Cataractes de Don Penniston.

Dans les autres parties de demain, le Shawinigan se rendra à Valleyfield pour faire la lutte aux Braves de Toe Blake pendant qce les Sénateurs joueront contre le St-François d'Yvan Dugré. Ces deux parties n'apporteront aucun changement au classement actuel mais elles ne suscitent pas moins beaucoup d'intérêt particulièrement chez les partisans des clubs receveurs.

Petites Annonces

BUREAUX A LOUER

A LOUER : Suite ou bureaux d'affaires, professionnels, rez-de-chaussée, rue Sherbrooke, près St-Denis. 1-3-52

COURS PRIVES A DOMICILE

Lettres et Sciences - Elémentaire, Classique, Universitaire
par
Professeur diplômé d'université.
B.A., B.Sc., M.Sc.C.
VE. 2809 j.n.o.

ON DEMANDE

Immédiatement un pharmacien pour pharmacie à Noranda, Québec. Bon revenu. Chance de devenir associé plus tard. Ecrire immédiatement à Case 7, Noranda, Québec. 18-2-52.

PROPRIETE DEMANDEE

A LONGUEUIL — Duplex en bon état. 2-5 ou 2-6. S'adresser à Benoit Gagnon, LA. 7610.

VENDEURS DEMANDES

Personnes ayant temps libre, désireuses de faire revenu supplémentaire ; vente des abonnements pour le journal "Notre-Temps" dans Montréal et environ. Salaire de base et commission. Conditions avantageuses pour personnes qualifiées. S'adresser à 438 St-François-Xavier, ch. 8, lundi et mardi entre 11 heures et 3 heures.

TARIF

Annonces classifiées
"Le Devoir" — BElair 3361
434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h. a.m pour le jour même. Pour le samedi jusqu à 3 h. le vendredi précedent).
ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 35c pour 2 lignes (12 mots).
Compter 6 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots. Chaque nombre pour un mot. Ajouter 4 mots par insertion pour indiquer le numéro de la case. Pour les réponses devant être expédiées par la poste ajouter 5c.
GROS CARACTERES — Une ligne en caractère gothique 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 2 lignes.
Naissances, services, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc., 3 cents le mot, minimum 50 cents.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE

Horace Labrecque
et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
CH. 47A 204, Notre-Dame ouest
Tél. MArquette 2383-2384

AVOCATS

Trudeau, Beaulieu, Ethier & Morel
AVOCATS ET PROCUREURS
Maurice Trudeau, C.R., Roger Beaulieu, J.-Alfred Ethier, François Morel
204 ouest, Notre-Dame - LA. 1126-7-8

VANIER & VANIER
Anatole Vanier, c.r. Guy Vanier, c.r.
AVOCATS
57 OUEST, RUE SAINT-JACQUES
Tél. HAibour 2841

BREVETS D'INVENTION

Brevets d'Invention
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic et Alfred Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10c écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE OUEST MONTREAL

Achetons chez les annonceurs du "Devoir", nous y gagnerons.

DACTYLOGRAPHES

"TOUT POUR LE BUREAU"
Dactylographes, machines à additionner, à écrire les chèques, filières, pupitres, chaises, armoires, etc., etc.
Canada Dactylographe Enr.
44 o., rue St-Jacques, Montréal
Tél. HA. 6968 R.-T. Armand



Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith, Corona silencieux, régulier et portatif. Protecteurs de chèques, duplicateurs, calculateurs et machines à additionner. Vente et service. Echange, location, achat.
N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEURY
(Entre Vitré et Lagauchetière) BE. 2315

ENCADREURS

Wisintainer & Fils
908 BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
LAnc. 2264
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs

LAITERIE

CH. 6988 — 2599 Holt, ROSEMONT
LAITERIE
Laiterie canadienne-française
A. PATENAUDE, propriétaire

MEDECIN

Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.S.c.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales, endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires
FR. 5252 816, Sherbrooke est

ASSURANCES



Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME Président

Cigarettes
British Consols
BOUT ORDINAIRE ou EN LIÈGE

LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société Canadienne d'Histoire naturelle
et reconnus d'utilité publi par le gouvernement de la province de Québec

Adresse : 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

Chronique No 1076 — Samedi, 16 février 1952

SALT LAKE CITY

par Roméo MONDELLO, Ing. P.

— II —

Le mormonisme vu par les Mormons

Les Mormons sont des chrétiens; leur Eglise n'est pas une société de polygames. Dans les premières années de sa fondation, la doctrine des mariages multiples fut introduite par la révélation divine, mais en aucun temps de leur histoire les Mormons n'ont compté plus que 3% de leurs familles comme polygames.

Quand la polygamie des Mormons fut introduite, elle ne contrevenait à aucune loi du territoide ou de la nation. Plus tard le gouvernement fédéral édicta des lois défendant cette pratique. Ces lois et leur constitutionnalité furent contestées par les Mormons dans les cours de justice et la Cour suprême décida pour la constitutionnalité.

Cette pratique diminua substantiellement par la suite, bien que les hommes qui eussent déjà fondé plusieurs foyers persistassent dans leurs droits et devoirs à l'égard de leurs familles.

En 1890, l'Eglise mormonique publia un manifeste où elle déclarait abandonner *la pratique* du mariage multiple et empêcher ses membres de s'y adonner; mais elle n'a jamais désavoué le principe de la chose qu'elle disait tenir de la révélation. Aujourd'hui et depuis plusieurs années, elle ne tolère plus de polygames parmi ses membres qui, paraît-il, ne boivent pas d'alcool et ne fument pas.

La ville elle-même

Salt Lake City est construite dans une cuvette de 25 milles de diamètre, complètement entourée de montagnes; elle présente l'aspect d'un véritable damier, au centre duquel il y a le carré central appelé Temple Square, clôturé par un mur de pierre de 12 pieds de hauteur et 3 pieds d'épaisseur, et entouré des 4 rues *Temple Nord, Temple Sud, Temple Est* et *Temple Ouest*.

A mesure qu'on s'éloigne du centre, les rues s'appellent 1st South, 2nd South, 3rd South, 4th South et ainsi de suite, vers les trois autres points cardinaux.

Ce plan de la ville a été voulu par le Mormon Grigham Young lui-même, et les rues, au nombre de seulement 8 *au mille* n'ont pas moins de 132 pieds de largeur, permettant ainsi le stationnement de chaque côté et la circulation sur six voies parallèles, trois dans un sens et trois dans l'autre. Bravo, M. Young!

Vous n'étiez qu'en 1847 et pourtant à l'avènement de l'automobile, votre ville se trouvait déjà merveilleusement adaptée aux besoins du trafic moderne.

Temple Square

Dans le Temple Square il y a:
1) le grand Temple des Mormons, surmonté de l'Ange Moroni;
2) le Tabernacle surmonté d'un dôme;
3) le Hall d'Assemblée: le Musée;
4) l'une des plus vieilles maisons de l'Utah;
5) le monument à la mouette et le Bureau d'Information.

Le Temple

On a mis 40 ans à construire le Temple des Mormons: de 1853 à 1893.

Aujourd'hui c'est un temple dédié, ce qui correspond à nos églises qui sont consacrées; alors les touristes ne peuvent pas y entrer, à moins d'avoir obtenu auparavant une permission spéciale du Président religieux.

Il y a en tout 8 temples de Mormons aux Etats-Unis, dont quelques-uns ne sont pas encore dédiés et qui peuvent être visités.

Le Temple de Salt Lake est d'architecture gothique; les murs extérieurs ont 16 pieds d'épaisseur à la base et 6 au sommet, en granit. Il n'y a aucun joint de mortier entre les pierres. Elles tiennent les unes aux autres par tenons et mortaises pratiqués dans la pierre elle-même.

Ces pierres ont été taillées dans la montagne à une vingtaine de milles de distance et transportées sur des chariots tirés par des ânes. Il fallait trois jours de voyage, aller et retour.

Le Tabernacle

Le Tabernacle mesure 250 pieds de longueur sur 150 pieds de largeur et 80 pieds de hauteur; il peut asseoir 8,000 personnes.

Il a un dôme plat en aluminium et des murs extérieurs en pierre. Son plafond concave et les murs intérieurs forment un tout continu en forme d'arc, une espèce de voûte dont les bouts touchent à terre, et cela dans les deux sens: long et large.

Entre le plafond et le dôme extérieur il y a l'âme, c'est-à-dire le squelette qui tient le tout. Ce squelette est une structure de bois en forme d'arc également, dont les extrémités descendent au sol.

Il n'y a pas de clous dans cet édifice. Les nombreuses arches tiennent à un treillis de fermes attachées avec des chevilles de bois et de la peau de vache qu'on a mouillée lors de la mise en place, pour qu'elle se resserre sur les joints en séchant.

Pour nettoyer le plafond de cette voûte on a pratiqué plusieurs petits trous à travers lesquels l'on passe des câbles par l'entretoit afin de faciliter l'installation des échafaudages nécessaires.

J'ai assisté dans ce Tabernacle au 1er concert de la saison donné par l'Orchestre Symphonique d'Utah, 85 musiciens, sous la direction de Maurice Abravanel

J'ai assisté également à *une répétition* du "Tabernacle Choir, choeur mixte de 400 voix de tous âges et *au concert d'orgue* du midi donné gratuitement tous les jours à l'intention des touristes de la ville. Cet orgue a une console de 5 claviers et 10,000 tuyaux de cinq huitièmes de pouce à 32 pieds de hauteur.

Acoustique: L'écho du Tabernacle est très fidèle. A 200 pieds de distance on entend tomber une épingle, chuchoter, frotter deux manches d'habit l'une sur l'autre, etc.

Le musée du temple

Dans ce musée j'ai compté une douzaine de momies américaines, des vraies, sans bandelettes et sans autre moyen de conservation ou d'embaumement. Elles furent trouvées dans le comté Saint-Jean de l'Utah.

Le sol naturel où elles ont été découvertes se prêtait bien à leur conservation puisque ces morts nous apparaissent avec leurs vêtements, leurs cheveux, leurs sourcils et leur chair, évidemment pétrifiée.

L'une des plus vieilles maisons de l'Utah

L'une des plus vieilles maisons de l'Utah a été transportée avec son ameublement dans le Temple Square et placée sous une pergole. Cette maison a été construite, par les pionniers de 1847, en troncs d'arbres équarris superposés horizontalement et jointés avec de la boue.

Le monument à la mouette

Dans le Temple Square il y a aussi un monument destiné à honorer la mouette.

Au sommet d'une haute colonne, on aperçoit une sculpture de cet oiseau, auquel les Mormons doivent d'avoir échappé à la famine en 1849. On raconte en effet qu'au début de l'été 1848, leur première récolte de blé fut menacée de destruction par des hordes de sauterelles, des criquets, dit-on là-bas, gros et longs comme le pouce. Après avoir essayé, sans résultat, tous les moyens de destruction de leur connaissance, les Mormons, qu'on appelle souvent les Saints, se mirent en prières pour être délivrés du fléau. Presque immédiatement des nuées de mouettes venant du Grand Lac arrivèrent à temps pour dévorer les sauterelles et sauver la récolte.

Depuis, blesser ou tuer une mouette est considéré un crime dans l'Utah.

Je ne vous parlerai pas des autres édifices et monuments d'importance à Salt Lake City; il y en a plusieurs, mais je clorai en passant:

1. Le monument *This is the place* érigé à l'endroit d'où Brigham Young vit pour la première fois l'immense vallée du Grand Lac Salé et le désert tant recherché.
2. Le monument du Pionnier;
3. Celui du Bataillon des Mormons;
4. Celui dédié à l'unique arbuste trouvé dans la région à l'arrivée de la première caravane;
5. Le Capitole dont l'intérieur est de marbre et d'or;
6. L'édifice de style grec appelé "Latter-Day Saints Church Office Building";
7. L'Université d'Etat dont les spécialités, on le devine, sont les mines et la géologie, en plus la médecine;
8. Le poste de télévision KSL qui, comme tous les postes de télévision, exige dix fois plus d'espace en plancher qu'une station émettrice ordinaire.

(A suivre samedi prochain)

Grapho-analyse du "Devoir"

par Mark ELLERY, B.A., C.G.A.

Les personnes qui désirent connaître leur caractère par l'analyse de leur écriture doivent nous envoyer une page écrite de leur main accompagnée de la somme de cinquante sous. Les personnes qui désirent une réponse personnelle et plus élaborée doivent envoyer deux dollars. Les remises se font en bons de poste et non en monnaie. Les lettres doivent être adressées à Grapho-Analyse, Le "Devoir"

Violaine. — La petite malice que vous vous permettez à la fin de votre lettre ne surprend nullement votre grapho-analyste. Voyez vous-même... Vous avez non seulement de la finesse d'esprit et de l'humour, mais vous possédez, de plus, ce que l'on appelle un trait spécifique, en ce domaine. Je veux parler de votre fluidité d'esprit. Certes, on découvre un peu de défiance, en vous; on discerne, aussi, une certaine réserve qui vous rend parfois craintive et incertaine. Vous êtes rarement dissimulée; vous êtes plutôt fermée. Mais aussi, vous avez parfois de petites explosions de tempérament et des moments d'impatience où vous vous montrez quelque peu exigeante. D'autre part, il vous arrive fréquemment d'être gaie, exubérante et enjouée. En toutes ces occurrences, vous serez habituellement franche, sincère et volubile. Plus encore, votre fluidité d'esprit vous permettra de vous exprimer avec une rare aisance. D'ailleurs, votre imagination est vive et fertile; et, de votre nature aux émotions profondes, impétueuses et durables, vous sentez vivement les choses. Vous êtes affectueuse et sensuelle; vous avez du goût, du sens culturel, intuitif et musical. Vous aimez l'activité physique et le monde sensible. Vos rêves eux-mêmes revêtiront des formes concrètes. Vous avez persistance, dextérité, et curiosité intellectuelle. Vous manquerez souvent d'impartialité, dans vos vues ou dans vos attitudes. Vous serez néanmoins très personnelle. Enfin, je vous dirai que vous n'exploitez pas à fond vos ressources et vos possibilités. Et ce, pour diverses raisons; ou, pour l'une ou l'autre des raisons qui me viennent à l'esprit.

Mark ELLERY

"Les ennemis de la canalisation sont les ennemis du bien public"

(le gén. McNaughton)

"Quelques-uns des adversaires les plus acharnés, aux Etats-Unis, du projet de canalisation du fleuve St-Laurent sont des réseaux ferroviaires qui n'entendent rien au bien public". C'est là ce que le général A. G. L. McNaughton a soutenu, jeudi soir, en réponse à des questionneurs, après une causerie sur "les eaux limitrophes et les eaux transfrontalières canado-américaines", devant l'Engineering Institute. Le général est président de la section canadienne de la Commission binationale chargée de régler les problèmes des frontières terrestres et maritimes entre Etats-Unis et Canada.

"On a tort, a-t-il continué, de se figurer que la canalisation est encore la tâche "écrasante et onéreuse" qu'on l'a déjà qualifiée d'être. Tel n'est plus le cas avec la puissante machinerie maintenant à notre disposition. Le Canada est fort capable d'y suffire seul. Ce qui reste gigantesque, ce sont les profits qu'on peut en attendre. Le port de New-York l'a compris et a, pour ce, adouci son opposition au projet. Ceux qui continuent seuls de s'y opposer fortement sont les chemins de fer desservant en transport de minerai les aciéries de Pittsburgh et qui craignent à tort une concurrence ruineuse".

Ergot dans le blé canadien livré au Japon

Yokohama, Japon, 16. (Reuters). — Les autorités des ministères de la santé publique et de l'agriculture se sont plaintes aujourd'hui, de ce que les cargaisons de blé canadien arrivées cette semaine contiennent de fortes quantités d'ergot, un champignon microscopique vénéneux.

Le blé a quand même été accepté, la proportion d'ergot étant encore inférieure au point critique.

Une paroi du Vésuve s'écroule

Naples, Italie, 16. (P.C.) — Toute la paroi nord du cratère principal du mont Vésuve s'est effondrée jeudi dans un fracas de tonnerre qui a semé l'effroi au sein des population des villages sis sur le versant nord du volcan.

L'effondrement a soulevé un nuage de poussière de lave qui a flotté au-dessus des villages. L'observatoire du Vésuve mande que rien ne laisse prévoir une éruption prochaine.

Opération qui n'a pas causé la mort

Londres, 16. (Reuters). — Le journal médical britannique soutenait hier, que la grave intervention chirurgicale qu'a subie le roi en septembre n'a rien eu à voir avec sa mort.

La thrombose coronaire qui a emporté le monarque il y a 10 jours a été causée par un malaise "diagnostiqué en 1948 et qui n'a aucune relation avec la maladie du poumon dont la résection a été pratiquée en septembre dernier," précise le journal.

Le journal ajoute que la peine que cause la mort du roi devrait être tempérée par la "pensée de ce qu'il n'a pas eu à subir". Le roi est mort doucement dans son sommeil. Mais le journal ne décrit pas l'agonie qu'aurait eu à endurer le roi plus tard."

Ce journal officiel de l'Association médicale britannique souligne les autres maladies dont souffrait le roi, soit ulcère au duodénum, fragilité générale et complications circulatoires.

Attentat contre Fatemi, en Iran

Téhéran, 16. (P.A.) — Le leader nationaliste iranien Hossein Fatemi, l'un des bras droits du premier ministre Mohammed Mossadegh, a été atteint d'une balle et gravement blessé, hier, au cours d'une cérémonie organisée par les nationalistes dans un cimetière de la banlieue de Téhéran.

Le secrétaire de Fatemi a dit que le leader nationaliste a été conduit d'urgence à l'hôpital. Il a été blessé à la poitrine. Son assaillant, dont on n'a pas encore révélé le nom, a été arrêté sur-le-champ.

Fatemi était adjoint du premier ministre quand il a abandonné ce poste, en décembre dernier, pour briguer les suffrages comme député aux majlis (Chambre basse) Il est l'un des onze députés du front national qui ont été élus dans la capitale même.

Vaste travail d'organisation dans Gaspé

La Gaspésie entend bien prendre une part très active au troisième Congrès de la langue française. Un comité diocésain vient d'y être formé sous la présidence de M. le docteur W.-F. Cormier. Le vice-président est M. Raynald Fournier, le secrétaire M. le docteur P.-E. Grenier, et le trésorier M. Charles-A. Dery. M. le chanoine Camille Lebel a accepté d'être l'aviseur moral.

S.E. Mgr A. Leblanc, évêque de Gaspé, a accordé son patronage au Comité. L'honorable Camille Pouliot, ministre de la Chasse et des Pêcheries, a bien voulu faire partie du comité d'honneur de même que MM. les députés Henri Jolicoeur et Robert Levesque.

Le comité diocésain organise actuellement des comités dans chaque paroisse du diocèse. Il fait aussi une active propagande pour faire connaître le thème et les sujets d'étude du Congrès.

Pour la rupture avec la Hongrie

Washington, 16. (P.A.) — Le sénateur Tom Connally, démocrate du Texas et président de la commission sénatoriale des affaires étrangères, a demandé à Washington que le Sénat adopte des mesures visant à la rupture des relations diplomatiques avec la Hongrie.

Il a dit au Sénat qu'il soumet cette résolution à cause des amendes de $120,000 imposées aux autre aviateurs américains qui ont été forcés d'atterrir en Hongrie en novembre dernier.

Le procès de ces aviateurs n'a "été qu'une excuse pour faire chanter les Etats-Unis, et je regrette d'avoir à exprimer l'opinion que le gouvernement est tout simplement tombé dans le piège et a payé honnêtement", a dit M. Connally.

En Iran

Le bras droit de Mossadegh a été victime d'un attentat

Hossein Fatemi a été blessé d'une balle à la poitrine

Téhéran, 16 (P. A.) — Hossein Fatemi, bras droit du premier ministre Mohammed Mossadegh, a été atteint d'une balle et blessé à la poitrine, hier, par un jeune terroriste musulman qui a crié: "Allah seul est Dieu".

Fatemi est un ancien adjoint de Mossadegh au poste de premier ministre. Il a été atteint d'une seule balle de revolver, tirée à bout portant, au moment où il prononçait un discours dans un cimetière voisin de Téhéran, à l'occasion du cinquième anniversaire de l'assassinat de l'un des premiers martyrs nationalistes.

L'auteur de la'ttentat a été saisi par la foule, qui s'est bagarrée avec la police, probablement parce qu'elle lui reprochait de n'avoir pas réussi à empêcher cet acte criminel. Le jeune homme a donné, comme seul nom, le prénom fort répandu de Mohammed.

Fedayan Islam, l'organisation terroriste musulmane, qui s'est publiquement vantée d'avoir fait assassiner l'ancien premier ministre Ali Razmara, a menacé de mort Mossadegh et ses lieutenants, si le gouvernement ne libère pas l'un de ses chefs, Navab Safavi.

Les policiers surveillent la maison de Mossadegh depuis ces menaces et le vieux premier ministre n'a pas paru en public depuis deux mois.

Fatemi, la victime de l'attentat d'aujourd'hui, avait abandonné, en décembre dernier, son poste de premier ministre adjoint, pour briguer les suffrages comme député. Il fut l'un des 11 députés nationalistes élus dans la capitale même.

Il y a eu de nombreux assassinats et complots contre les chefs politiques au cours des deux turbulentes années que l'Iran vient de vivre.

Le premier ministre Ali Rasmara a été assassiné en mars dernier par des membres d'une société terroriste secrète. Mossadegh, qui lui a succédé à la tête du gouvernement, a affirmé à plusieurs reprises que des assassins complotaient contre sa vie. Des attentats ont aussi été commis, mais sans succès, contre la vie du souverain d'Iran, le Shah Mohammed Reza Pahlevi.

Nouveau poste à M. J.-R. Laflamme

M. J. G. Maxwell, gérant régional du service du trafic d'Air-Canada, annonce la nomination de M. F.-R. Laflamme au poste de gérant des ventes de l'aérofret.



M. F.-R. LAFLAMME

M. Laflamme est bien connu dans les milieux d'affrètement d'Ottawa, Toronto et Montréal. Il apporte une expérience de plusieurs années.

Né à Ottawa, il entra aux chemins de fer nationaux du Canada en 1928 à la division du fret. Pendant la dernière grande guerre, il servit comme officier au Canada et en Europe. Il entra à Air-Canada en 1949 en qualité d'administrateur des taux et tarifs.

Société d'une messe

M. l'abbé Armand Fiset, vicaire à N.-D. du Rosaire, décédé le 3 février courant, était membre de la Société d'une messe.



CE PEUT FAIRE UN DEGEL PARTIEL DURANT L'HIVER CANADIEN — La seule vue de cette automobile abandonnée et presque submergée par les glaces et les eaux suffit à donner une idée de la violence avec laquelle peut se produire le dégel des cours d'eau en notre pays. Au début de la semaine, le ruisseau Highland, dans la banlieue de Toronto, connaissait un tel dégel, entraînant aussitôt un débordement de ses eaux qui a renversé plusieurs granges sur son passage. Il a fallu venir au secours d'une soixantaine de riverains du ruisseau au moyen de radeaux. (Cliché P.C.)

Convocations

Canadian Club: Le conférencier au déjeuner de lundi, en l'hôtel Windsor, sera M. Frank Pace, secrétaire américain de l'Armée.

Légion Canadienne: Réunion de la section Concordia (69) lundi soir, à 8 h. 15, en l'immeuble de la Légion.

Ligue de sécurité: M. James McIsaac, inspecteur en chef du Service de la prévention des incendies, sera le conférencier au déjeuner de lundi, en la salle Cartier de l'hôtel Mont-Royal; sa causerie s'intitule: "L'incendie, une menace qui croît sans cesse; comment le combattre?"

Anciens de Ste-Marie: Le conférencier au dîner de lundi, à 6 h. 15, en la suite vice-royale de l'hôtel Ritz-Carlton, sera le juge René Théberge, qui a intitulé sa causerie: "Francs parlers".

Voyageurs de commerce: Réunion du bureau de direction générale samedi soir, à 8 h., au secrétariat, rue Laurier; au programme, rapport sur les visites aux sections de Granby et de Québec.

Déclaration d'un maire japonais

M. Funabiki, maire de Mikasubi (Japon), vient d'écrire à ses administrés une lettre où il leur dit: "C'est un fait que depuis la guerre, règnent partout l'inquiétude sociale et le désordre intellectuel... Pour s'en libérer... une seule voie... les valeurs religieuses. Je n'ai nullement le dessein de mépriser le shintoïsme ou le bouddhisme, encore moins de les réfuter. Je constate simplement avec inquiétude qu'ils se tiennent l'un et l'autre à l'écart des questions sociales de notre époque. Le monde actuel doit accorder sa foi à une religion vivante. Je tiens à rendre public le fait que, après cinq ans de sérieuses méditations sur la religion, je suis devenu catéchumène de l'Eglise catholique. Sa doctrine qui insiste sur la charité universelle, ne connaît pas de frontières... Je suis persuadé que son enseignement est le fondement de l'ordre social et de la morale. Sa doctrine s'est répandue dans tous les pays, chez tous les peuples. Elle est appelée à devenir la religion du genre humain. Il ne peut être question d'un Dieu pour les Occidentaux et d'un autre pour les Japonais. L'Eglise a réalisé toute espèce d'initiatives utiles et pratiques, déployant une activité intense dans le domaine social et dans celui de la charité. C'est pourquoi j'ose insister auprès de vous pour que vous vous donniez la peine d'étudier la doctrine catholique".—(I.S.P.)

Pays représentés au Vatican

Le nombre des pays représentés auprès du Vatican a augmenté de 38 à 49 sous le pontificat de Pie XII. En 1939, les 38 pays avaient 12 ambassades, 25 légations et un chargé d'affaires. Actuellement, il y a 23 ambassades, 24 légations et un chargé d'affaires.—(I.S.P.)

Offices de l'Eglise

Dimanche de la Sexagésime, *Semi-double* (VIOLET). Messe *Exsurge*, sans *Gloria*, avec *Credo*: 2e or. *A cunctis*, 3e or. au choix du célébrant, 4e or. M.; préface de la Trinité. — Vêpres du dimanche de la Sexagésime, avec mémoires de sainte Bernadette Soubirous, Vierge (I Vp.) et de saint Siméon, évêque et martyr (I Vp.)

Radiographies pulmonaires

La Ligue Antituberculeuse de Montréal, Inc., en collaboration avec le Service de santé et d'hygiène de Ville Saint-Laurent, invite toutes les personnes au-dessus de 15 ans qui désirent une radiographie de leurs poumons à se présenter aux endroits, aux dates et aux heures suivants:

Lundi, 18 février: Notre-Dame du Bois-Franc, sous-sol de l'église, rue Patricia, porte du côté droit, de 1 h. à 4 h. et de 7 h. à 9 h. p.m.

Mardi, 19 février: Norgate, école Elmgrove, 200, rue Deguire, de 9 h. à 12 h. a.m. et de 1 h. à 4 h. p.m.

Mercredi, 20 février: Norgate, école Elmgrove, 200, rue Deguire de 9 h. à 12 h. a.m., de 1 h. à 4 h. et de 7 h. à 9 h. p.m.

Jeudi, 21 février: Bureau de Santé, hôtel de ville, 14, rue de l'Eglise, de 1 h. à 4 h. et de 7 h. à 9 h. p.m.

Vendredi, 22 février: Bureau de Santé, hôtel de ville, 14, rue de l'Eglise, de 9 h. à 12 h. a.m. et de 1 h. à 4 h. p.m.

Vendredi, 22 février: école Beaudet, 207, boul. Decarie, de 9 h. à 12 h. a.m. et de 1 h. à 4 h. p.m.

Etant donné qu'il n'est pas nécessaire de se dévêtir, cet examen dure moins d'une minute.

Chaque personne examinée recevra un rapport personnel.

Aucun examen physique n'est complet sans radiographie pulmonaire.

Un examen pulmonaire radiologique peut permettre de dépister non seulement les lésions de tuberculose au début mais aussi les tumeurs bénignes ou malignes, et certaines maladies du coeur.

Banquet des anciens de l'Ecole Supérieure St-Viateur

C'est mercredi, le 20 février, à 7 h. 30 p.m., qu'aura lieu le banquet annuel des anciens à l'école supérieure St-Viateur, 7315, rue Delanaudière, sous la présidence de M. Fernand Labelle, de la promotion 1940.

A la suite d'un imposant travail fait auprès des anciens, grâce à la collaboration active du R.F. Michel Gratton, C.S.V., l'Ecole supérieure attend cette année au delà de 400 convives. M. Guy Marcotte, organisateur du banquet rappelle aux anciens qui n'auraient pas été rejoints par leurs représentants de promotion de bien vouloir communiquer immédiatement à CA. 1312 pour réserver leurs billets; un élève de l'école ira immédiatement leur porter. L'Association fêtera cette année particulièrement les anciens des promotions d'il y a 25, 20, 15, 10 et 5 ans soient les promotions 1927, 1932, 1937, 1942 et 1947. Ces anciens sont instamment invités à être présents. Au cours du banquet, M. Phil Ladouceur, organiste, exécutera les pièces demandées par les convives. De magnifiques prix de présences seront tirés au sort.

Journée d'étude du Crédit Social à Sherbrooke

Demain aura lieu une journée d'étude du Crédit social, à Sherbrooke, à la salle Ste-Jeanne d'Arc, rue Drummond.

Les séances se tiendront de 1h. à 11h. p. m.

Le directeur général du mouvement, M. Louis Even, fera la conférence principale, qui commencera à 3h. de l'après-midi. Il y sera surtout question de l'application du Crédit social au provincial. M. Even traitera de l'aspect technique et de l'aspect constitutionnel du problème.

BUVEZ aux REPAS
l'eau préparée avec les
Lithinés du Dr Gustin



● PETILLANTE
● ALCALINE
● DIGESTIVE

Indication pour flatulence, pour soulager l'indigestion et pour augmenter la diurèse. Produit de France.

Un sachet par bouteille d'un litre d'eau froide — bien boucher. Pouvant être bue dans le courant de la journée. 59¢

Retraites fermées

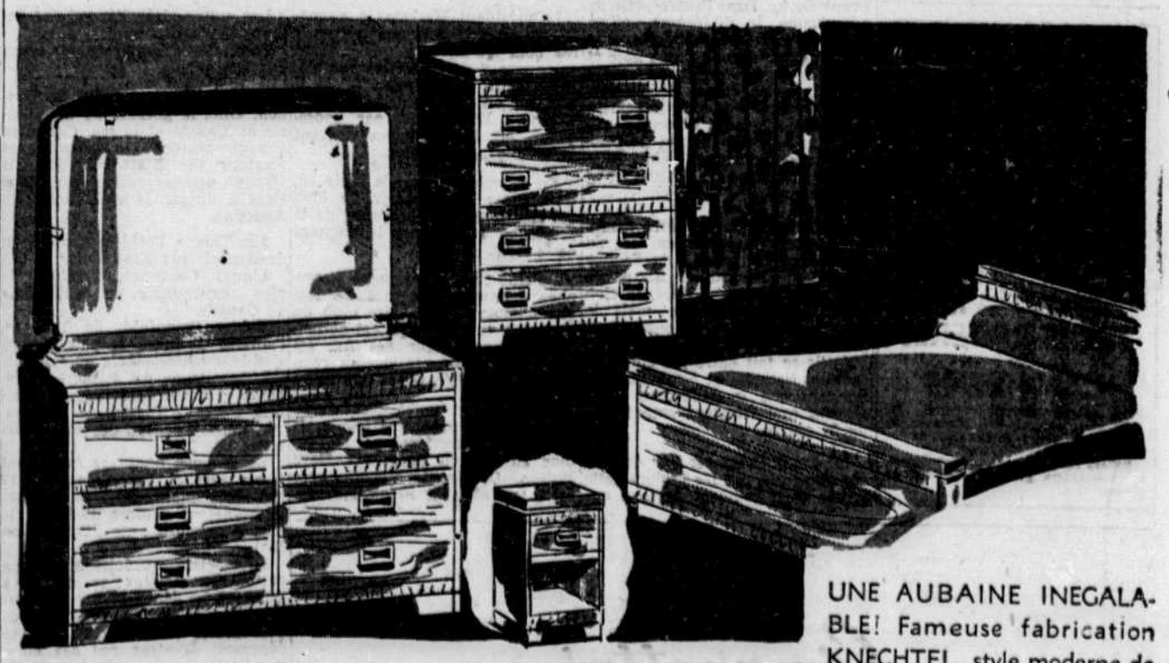
Fédération des Fabricants des Produits Laitiers	17 fév. au 20 fév.
St-Stanislas	20 fév. au 24 fév.
Marchands de bois	28 fév. au 2 mars
Hommes d'affaires	2 mars au 5 mars
Chevaliers de Colomb	6 mars au 9 mars

A LA VILLA SAINT-MARTIN
sous la direction des Pères Jésuites
Pour retenir une chambre, tél. MU-1-1266

OUVERTS DE 9 H. 30 A 5 H. 30 SAMEDI COMPRIS — OUVERTS JUSQU'A 9 H. VENDREDI SOIR.

Vente SEMESTRIELLE Meubles ET GARNITURES DE MAISON CHEZ DUPUIS

MOBILIERS 3 PIECES CHENE BLANCHI "TAWNY"



SPECIAL SEMESTRIEL LES 3 PIECES 179.95

Si désiré, table de chevet pour convenir 27.95

Un dépôt de 10% le réservera pour vous — cinquième

Dupuis Frères
RAYMOND DUPUIS pre Mgr

UNE AUBAINE INEGALABLE! Fameuse fabrication KNECHTEL, style moderne de grande beauté aux lignes sobres... Lit à panneaux dont la tête et le pied sont encadrés de reliefs. Bureau M. et Mme avec tiroirs sur glissières et surmonté d'une grande glace polie. Chiffonnier à 4 tiroirs — votre choix d'un lit double, trois quarts ou simple.